



Magazine Illustré

**Le mouvement
ouvrier**

St. John's Silk Co.

ST-JEAN-DE-QUÉBEC

Ma

és

q

e

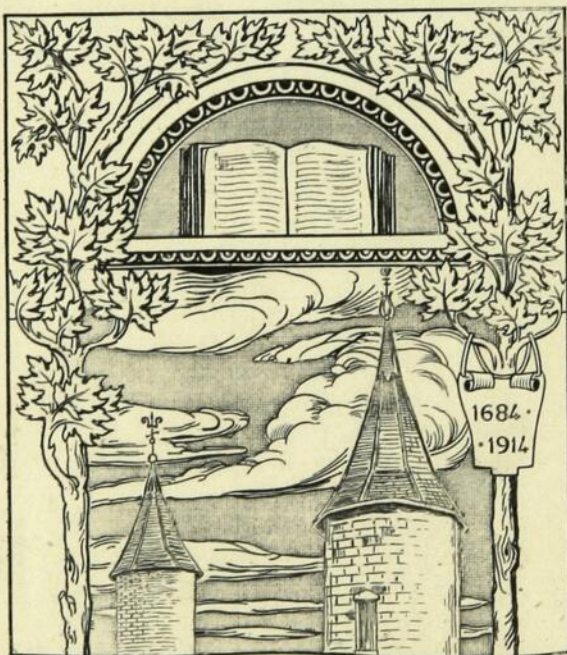
à

S

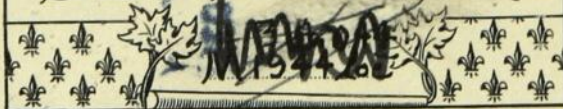
à

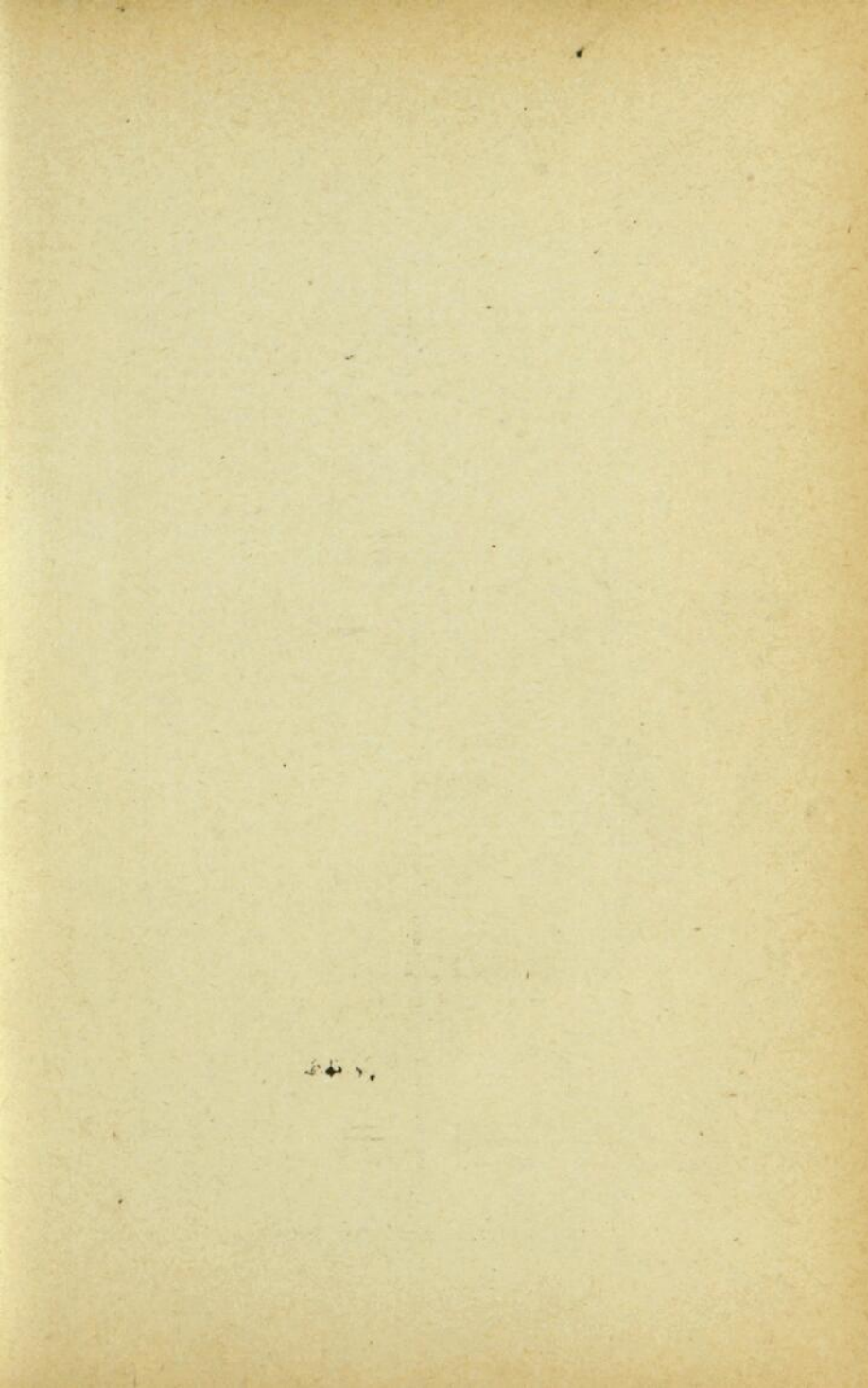
d

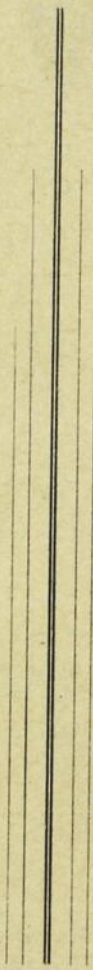
d



BIBLIOTHEQUE
SAINT-SVLPICE, MONREAL







Avec l'autorisation de l'Ordinaire



Magazine
Illustré

1944

LE MOUVEMENT OUVRIER

BIBLIOTHÈQUE
D'ART ET D'INDUSTRIE

Les Éditions de la L.O.C.

1037, rue Saint-Denis, Montréal

Tél. La. 4133

LA L.O.C. SOUHAITE
Pour 1944



PAIX ET BONHEUR

à tous les foyers ouriers

LES VOEUX TRADITIONNELS

La Ligue Ouvrière Catholique est heureuse, à l'aurore de cette nouvelle année, de redire aux foyers ouvriers la formule ancienne, simple, un peu naïve, mais si touchante tout de même: "Bonne et Heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours."

Les joies familiales, en ces temps de guerre, sont soumises à un rationnement sévère, pour les familles ouvrières surtout. Travail de nuit, longues heures à l'usine, travail des mères et des grands enfants, les fils soldats, à l'autre bout du monde peut-être; tout cela menace de briser à jamais cette union sans laquelle il n'est pas de vrai bonheur au foyer. Et pour comble, un trop grand nombre de nos lois sabotent la famille!

Mais l'espoir est tenace au cœur des hommes, au cœur des chrétiens surtout. Appuyés sur les promesses de paix apportées aux hommes de bonne volonté par l'Enfant de la Crèche, tous nos foyers ouvriers sauront traverser la tourmente, s'ils écoutent Son message de charité et d'amour.

Puissions-nous cette année, nous les familles ouvrières, former enfin entre nous et pour nous cette coopérative des intelligences, des énergies et des cœurs qui bâtira, malgré tous les obstacles, une Cité chrétienne, régie par des lois chrétiennes et où la famille pourra rester ou redevenir chrétienne au travail, au foyer, dans ses loisirs, partout et toujours.

La Ligue Ouvrière Catholique, pour sa part, est fermement résolue cette année à faire connaître à tous les foyers ouvriers, pour qu'ils puissent en jouir, le simple secret de cette coopérative qui sera pour eux et pour la Cité la COOPERATIVE DU BONHEUR, gage de "bonne et heureuse année" et assurance du "paradis à la fin de leurs jours."

AIMÉ CARBONNEAU,
président général de la L.O.C.

Et de 4...

Présentation du Magazine

1 9 4 4

Il nous est devenu familier; sa place est toute prête sur le radio, ou sur la table, sur l'armoire; les enfants s'informent déjà depuis plusieurs jours s'il paraîtra bientôt! Et le voilà, de plus en plus complet, de plus en plus attrayant, de plus en plus indispensable aux foyers ouvriers; le quatrième Magazine de la Ligue Ouvrière Catholique!

Pour les foyers qui le recevront pour la première fois (ceux qui l'ont lu déjà le savent d'avance), disons qu'il est pour la famille entière un moyen sûr de passer agréablement et utilement les heures de loisirs consacrés à la lecture. Il amusera les petits par ses histoires et ses pages à colorier; il facilitera l'équilibre du budget par ses recettes culinaires et ses mille et un conseils pratiques; il embellira les heures grises... et la maison par ses modèles de bricolage et de travaux à l'aiguille à la portée de tous; il tracera surtout, pour ceux qui voudront s'y arrêter un peu, tout un programme de vie dont la mise en pratique ne peut que conduire au bonheur.

C'est tout le programme de la L.O.C. qui y passe. Et quel programme magnifique! Vie d'époux et de parents chrétiens: vocation du mariage, éducation des enfants, messe comprise et vécue; vie d'ouvriers chrétiens: unions ouvrières, rôle de la mère dans la

société, sens chrétien du travail; vie de citoyens chrétiens: devoir national, devoir économique, droits à un bien-être minimum et moyens de l'obtenir. Ce programme de vie, combien le bouleversement actuel des institutions et des mondes prouve qu'il est le seul capable de *restaurer l'ordre, la paix et le bonheur, en restaurant le Christ dans la société !*

Ce bonheur dont ont rêvé et rêvent toujours les foyers ouvriers, nous l'avons concrétisé dans cette humble maisonnette qu'illustre la couverture. On y devine un ouvrier immensément heureux de se retrouver "chez lui", dans une maison pas riche, mais propre, accueillante et bien aérée, fruit de *son labeur* et de *ses épargnes*. Une épouse aimante et dévouée achève sans doute d'y préparer le repas du soir, tandis que les enfants entrent en trombe du jardin pour saluer le retour de papa. C'est un rêve, direz-vous ! Peut-être, mais un rêve qu'il est urgent de réaliser si l'on veut donner à la famille ouvrière cet élément de stabilité et cette facilité de se développer normalement qui sont son droit et qui seuls l'empêcheront de se révolter contre un ordre social injuste et inhumain. Ce droit à la propriété et les moyens d'y accéder sont un aspect de la question sociale que notre magazine développe tout particulièrement cette année avec la conscience de préparer ainsi les voies à la reconstruction la plus urgente de l'après-guerre.

Nous nous en voudrions de terminer sans un mot de remerciement à tous ceux qui ont "bâti" le Magazine '44. Collaborateurs, annonceurs et vous aussi, chers lecteurs, qui contribuez ainsi à la diffusion d'idées saines et de principes chrétiens que la société moderne a méconnus, pour son malheur toujours. Bientôt, quand sur les *ruines d'un monde païen* qui s'écroule, vous verrez grandir un *monde chrétien* où règneront la *justice et la charité*, vous serez d'autant plus heureux de célébrer la seule vraie *victoire* que vous pourrez dire avec combien de satisfaction: "J'ai aidé à le bâtir".

Est-il plus belle récompense ?

Aimé CARBONNEAU,
président général.

JANVIER

1	Samedi	Circoncision de Notre-Seigneur. Fête d'obligation.
2	Dimanche	Très Saint Nom de Jésus.
3	Lundi	Ste Geneviève, vierge.
4	Mardi	St Eugène, martyr.
5	Mercredi	St Télesphore, pape et martyr.
6	Jeudi	Epiphanie.
7	Vendredi	St Lucien, prêtre. +
8	Samedi	St Séverin, évêque.
9	Dimanche	La Sainte Famille. Fête patronale de la L.O.C.
10	Lundi	St Agathon, pape.
11	Mardi	St Hygin, pape et martyr.
12	Mercredi	St Ferréol, évêque et martyr.
13	Jeudi	St Léonce, évêque. Octave de l'Epiphanie.
14	Vendredi	St Hilaire, évêque et docteur. +
15	Samedi	St Paul, 1er ermite.
16	Dimanche	2 ^e Dimanche après l'Epiphanie.
17	Lundi	St Antoine, abbé.
18	Mardi	Chaire de St Pierre à Rome.
19	Mercredi	St Canut, roi et martyr.
20	Jeudi	SS. Fabien et Sébastien, martyrs.
21	Vendredi	Ste Agnès, vierge et martyre. +
22	Samedi	SS. Vincent et Anastase, martyrs.
23	Dimanche	3 ^e Dimanche après l'Epiphanie.
24	Lundi	St Timothée, évêque et martyr.
25	Mardi	Conversion de St Paul.
26	Mercredi	St Polycarpe, évêque et martyr.
27	Jeudi	St Jean Chrysostome, évêque et docteur.
28	Vendredi	St Pierre Nolasque, confesseur. +
29	Samedi	St François de Sales, évêque et docteur.
30	Dimanche	4 ^e Dimanche après l'Epiphanie.
31	Lundi	St Jean Bosco, prêtre.

+ maigre



A
l'aurore
d'une
Nouvelle
Année

Janvier

*La tempête a cessé. L'éther vif et limpide
A jeté sur le fleuve un tapis d'argent clair,
Où l'ardent patineur au jarret intrépide
Glisse, un reflet de flamme à son soulier de fer.*

*La promeneuse, loin de son boudoir tépide,
Bravant sous les peaux d'ours les morsures de l'air,
Au son des grelots d'or de son cheval rapide,
A nos yeux éblouis passe comme un éclair.*

*Et puis, pendant les nuits froidement idéales,
Quand, au ciel, des milliers d'aurores boréales
Battent de l'aile ainsi que d'étranges oiseaux,*

*Dans les salons ambrés, nouveaux temples d'idoles,
Aux accords de l'orchestre, au feu des girandoles,
Le quadrille joyeux déroule ses réseaux !*

LOUIS FRÉCHETTE,
(Fleurs boréales)

FÉVRIER

1	Mardi	St Ignace, évêque et martyr.
2	Mercredi	Purification de la Très Sainte Vierge.
3	Jeudi	St Blaise, évêque et martyr.
4	Vendredi	St André Corsini, évêque. +
5	Samedi	Ste Agathe, vierge et martyr.
6	Dimanche	de la Septuagésime.
7	Lundi	St Romuald, abbé.
8	Mardi	St Jean de Matha, confesseur.
9	Mercredi	St Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur.
10	Jeudi	Ste Scholastique, vierge.
11	Vendredi	Apparition de Notre-Dame de Lourdes. +
12	Samedi	Sept Fondateurs Servites de Marie.
13	Dimanche	de la Sexagésime.
14	Lundi	St Valentin, martyr.
15	Mardi	SS. Faustin et Jovite, martyrs.
16	Mercredi	St Onésime, martyr.
17	Jeudi	St Théodule, martyr.
18	Vendredi	St Siméon, évêque et martyr. +
19	Samedi	St Julien, martyr.
20	Dimanche	de la Quinquagésime.
21	Lundi	St Fortunat, martyr.
22	Mardi	Chaire de St Pierre à Antioche.
23	Mercredi	Cendres. (Carême) ✓
24	Jeudi	Vigile de St Mathias
25	Vendredi	St Mathias, apôtre. +
26	Samedi	St Césaire, évêque.
27	Dimanche	1 ^{er} du Carême.
28	Lundi	St Théophile, martyr.
29	Mardi	

+ maigre

✓ maigre et jeûne

1944 est une année bisextile.



Février

*Aux pans du ciel, l'hiver drape un nouveau décor ;
Au firmament, l'azur de tons roses s'allume ;
Sur nos trottoirs un vent plus doux enfle la plume
Des petits moineaux gris qu'on y retrouve encor :*

*Maint coup sec retentit dans la forêt qui dort ;
Et, dans les ravins creux qui s'emplissent de brume,
Aux fanges du brouillard malsain qui nous enrhumé
L'Orient plus vermeil met une épingle d'or.*

*Folâtre et secouant sa clochette argentine,
Le bruyant Carnaval fait sonner sa bottine
Sur le plancher rustiqué et le tapis soyeux.*

*Le spleen chassé s'en va chercher
d'autres victimes ;
La gaité vient s'asseoir à nos cercles
intimes . . .*

*C'est le mois le plus court ; passons-le
plus joyeux !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)



Les arbres
de cristal...

MARS

1	Mercredi	Ste Eudoxie, vierge. (Quatre-Temps).
2	Jeudi	St Simplicie, Pape. 5 ^e anniversaire de l'élection de S. S. Pie XII.
3	Vendredi	Ste Cunégonde, vierge. (Quatre-Temps)
4	Samedi	St Casimir, confesseur. (Quatre-Temps)
5	Dimanche	2 ^e du Carême.
6	Lundi	Stes Perpétue et Félicité, martyres.
7	Mardi	St Thomas d'Aquin, docteur.
8	Mercredi	St Jean de Dieu, confesseur. +
9	Jeudi	Ste Françoise Romaine, veuve.
10	Vendredi	Quarante saints Martyrs. +
11	Samedi	St Firmin, abbé.
12	Dimanche	3 ^e du Carême. 5 ^e anniversaire du couronnement de S.S. Pie XII.
13	Lundi	St Rodrigue, martyr.
14	Mardi	Ste Mathilde, reine.
15	Mercredi	St Hongin, martyr. +
16	Jeudi	Ste Julienne, martyre.
17	Vendredi	St Patrice, évêque. +
18	Samedi	St Cyrille de Jérusalem, évêque et docteur.
19	Dimanche	4 ^e du Carême. Fête de St Joseph, patron du Canada. Patron des ouvriers.
20	Lundi	St Cuthbert, évêque.
21	Mardi	St Benoît, abbé.
22	Mercredi	St Octavien, martyr +
23	Jeudi	St Victorin, martyr.
24	Vendredi	St Gabriel, archange +
25	Samedi	Annociation de la Très Ste Vierge.
26	Dimanche	de la Passion.
27	Lundi	St Jean Damascène, docteur.
28	Mardi	St Jean de Capistran, confesseur.
29	Mercredi	St Second, martyr. +
30	Jeudi	St Jean Climaque, abbé.
31	Vendredi	Sept Douleurs de la Très Sainte Vierge. +

+ maigre

✓ maigre et jeûne



"Vous croyez qu'il dort . . . ne vous y fiez pas.

M
A
R
S

*Adieu les jours sereins et les nuits étoilées !
La neige à flocons lourds s'amoncelle à foison
Au penchant des côteaux, dans le fond des vallées:
C'est le dernier effort de la rude saison.*

*C'est le mois ennuyeux, le mois des giboulées ;
Des frimas cristallins l'étrange floraison
Brode ses fleurs de givre aux branches constellées ;
Là-bas un trait bronzé dessine l'horizon.*

*Le vieux coureur des bois dépose ses raquettes ;
Plus d'originaux géants, plus de biches coquettes,
Plus de course lointaine au lointain Labrador !*

*On s'en consolera dans la combe voisine,
En regardant monter sur un feu de résine
La sève de l'érable en brûlants bouillons d'or.*

LOUIS FRÉCHETTE,
(Fleurs boréales)

AVRIL

1	Samedi	St Vénance, évêque.
2	Dimanche	des Rameaux.
3	Lundi	St Richard, évêque.
4	Mardi	St Isidore, évêque et docteur.
5	Mercredi	St Vincent Ferrier, confesseur. +
6	Jeudi	Saint.
7	Vendredi	Saint. +
8	Samedi	Saint. (maigre jusqu'à midi.)
9	Dimanche	Pâques.
10	Lundi	St Macaire, évêque.
11	Mardi	St Léon I, pape et docteur.
12	Mercredi	St Jules, pape.
13	Jeudi	St Herménégilde, martyr.
14	Vendredi	St Justin, martyr. +
15	Samedi	St Victorin, martyr.
16	Dimanche	de la Quasimodo.
17	Lundi	St Anicet, pape.
18	Mardi	St Apollone, confesseur.
19	Mercredi	St Vincent, martyr.
20	Jeudi	Ste Angèle de Monte pulcians, vierge.
21	Vendredi	St Anselme, évêque et docteur. +
22	Samedi	Sts Soter et Caius, papes et martyrs.
23	Dimanche	2 ^e Dimanche après Pâques.
24	Lundi	St Fidèle de Sigmaringen, martyr.
25	Mardi	St Marc, évangéliste.
26	Mercredi	Patronage de St Joseph.
27	Jeudi	St Pierre Canisius, docteur.
28	Vendredi	St Paul de la Croix, confesseur. +
29	Samedi	St Pierre de Vérone, martyr.
30	Dimanche	3 ^e Dimanche après Pâques.

+ maigre

A
V
R
I
L

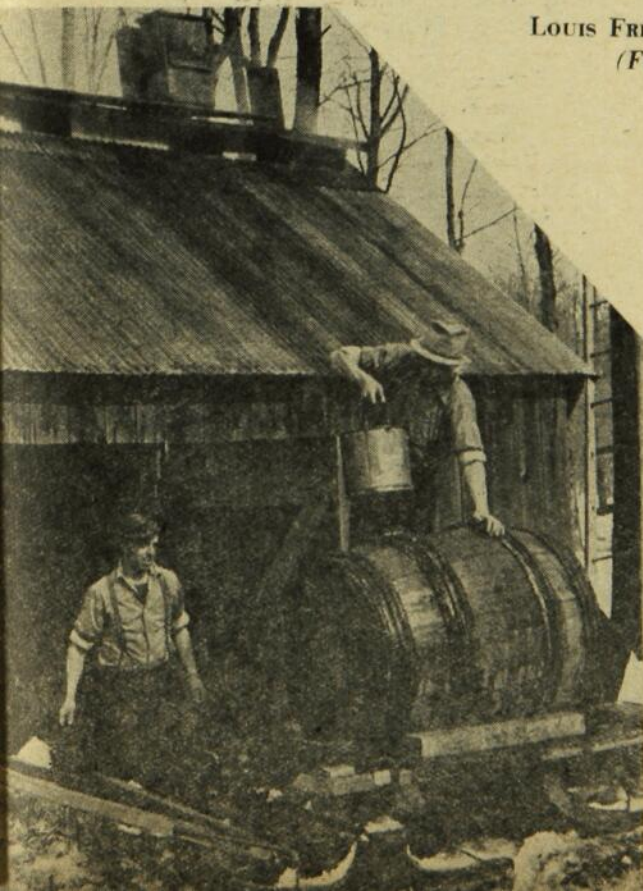
*La neige fond partout ; plus de sombre avalanche !
Le soleil se prodigue en traits plus éclatants ;
La sève perce l'arbre en bourgeons palpitants
Qui feront sous les fruits, plus tard, plier la branche.*

*Un vent tiède succède aux farouches autans ;
L'hirondelle est encore au loin ; mais en revanche
Des milliers d'oiseaux blancs couvrent la plaine blanche,
Et de leurs cris aigus rappellent le printemps.*

*Sous l'effluve fécond il faut que tout renaisse . . .
Avril c'est le réveil, avril c'est la jeunesse !
Mais quand la poésie ajoute: mois des fleurs.*

*Il faut bien avouer — nous que trempe l'averse
Qu'entraîne la débâcle, ou qu'un glaçon renverse —
Que les poètes sont de charmants persifleurs !*

LOUIS FRÉCHETTE,
(Fleurs boréales)



A LA
CABANE
A
SUCRE

MAI

1	Lundi	Sts Philippe et Jacques, apôtres.
2	Mardi	St Athanase, évêque et docteur.
3	Mercredi	Invention de la Sainte-Croix.
4	Jeudi	Ste Monique, veuve.
5	Vendredi	St Pie V, pape. +
6	Samedi	St Jean devant la Porte latine.
7	Dimanche	4 ^e Dimanche après Pâques.
8	Lundi	Apparition de St Michel, archange.
9	Mardi	St Grégoire de Nazianze, évêque et docteur.
10	Mercredi	St Antonin, évêque.
11	Jeudi	St François de Girolamo, confesseur.
12	Vendredi	Sts Néré et Achille, martyrs. +
13	Samedi	St Robert Bellarmin, évêque et docteur.
14	Dimanche	5 ^e Dimanche après Pâques. (Fête des mères)
15	Lundi	St Jean-Baptiste de la Salle, confesseur, (Rogations)
16	Mardi	St Ubald, évêque (Rogations).
17	Mercredi	St Pascal Baylon, confesseur, (Rogations).
18	Jeudi	L'Ascension de Notre-Seigneur. Fête d'obligation.
19	Vendredi	St Pierre Célestin, pape. +
20	Samedi	St Bernardin de Sienne, confesseur.
21	Dimanche	dans l'octave de l'Ascension.
22	Lundi	St Isidore le laboureur, confesseur.
23	Mardi	St Didier, évêque et martyr.
24	Mercredi	Notre-Dame Auxiliatrice, (fête de Dollard ; fête de la Reine).
25	Jeudi	St Grégoire VII, pape.
26	Vendredi	St Pilippe Néri, confesseur. +
27	Samedi	St Bède le Vénérable, confesseur. √
28	Dimanche	La Pentecôte.
29	Lundi	Ste Marie-Madeleine de Pazzi, vierge.
30	Mardi	Ste Jeanne d'Arc, vierge.
31	Mercredi	Ste Angèle de Mérici, vierge. (Quatre-Temps). √

+ maigre

√ maigre et jeûne



Fêtons nos mamans !

MAI

*Hozanna ! La forêt renaît de ses ruines ;
La mousse agrafe au roc sa mante de velours ;
La grive chante ; au loin les grands bœufs de
labours
S'enfoncent tout fumants dans les chaudes bruines ;*

*Le soleil agrandit l'orbe de son parcours ;
On ne sait quels frissons passent dans les ravines ;
Et dans l'ombre des nids, fidèle aux lois divines,
Bientôt va commencer la saison des amours !*

*Aux échos d'alentour chantant à gorge pleine,
Le semeur, dont la main fertilise la plaine,
Jette le froment d'or dans les sillons fumés.*

*Sortons tous ; et, groupés sur le seuil de la porte,
Aspirons à loisir le vent qui nous apporte
Comme un vague parfum de lilas embaumés !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)

JUIN

1	Jeudi	St Pamphile, martyr.
2	Vendredi	St Marcellin, martyr (Quatre-Temps).
3	Samedi	St Laurentin, martyr (Quatre-Temps).
4	Dimanche	La Sainte Trinité.
5	Lundi	St Boniface, évêque et martyr.
6	Mardi	St Norbert, évêque.
7	Mercredi	St Robert, abbé.
8	Jeudi	Fête-Dieu.
9	Vendredi	Sts Prime et Félicien, martyr.
10	Samedi	Ste Marguerite, reine, (fête du Roi).
11	Dimanche	Solennité de la Fête-Dieu.
12	Lundi	St Jean de Saint-Facond, confesseur.
13	Mardi	St Antoine de Padoue, confesseur.
14	Mercredi	St Basile, évêque et docteur.
15	Jeudi	St Guy, martyr.
16	Vendredi	Sacré-Cœur de Jésus. +
17	Samedi	St Adolphe, martyr.
18	Dimanche	3 ^e Dimanche après la Pentecôte.
19	Lundi	Ste Julienne de Falconieri, vierge.
20	Mardi	St Silvere, pape et martyr.
21	Mercredi	St Louis de Gonzague, confesseur.
22	Jeudi	St Paulin, évêque.
23	Vendredi	St Zénon, martyr. +
24	Samedi	St Jean-Baptiste, patron des Canadiens-Français.
25	Dimanche	4 ^e Dimanche après la Pentecôte.
26	Lundi	Sts Jean et Paul, martyrs.
27	Mardi	Notre-Dame du Perpétuel-Secours.
28	Mercredi	St Irénée, évêque et martyr.
29	Jeudi	Sts Pierre et Paul, apôtres.
30	Vendredi	Commémoration de St Paul.

+ maigre

✓ maigre et jeûne

Guin

*L'été met des fleurs à sa boutonnière ;
Au fond des taillis et dans les roseaux,
Ivres de soleil, les petits oiseaux
Entonnent en chœur l'hymne printanière ;*

*Sur les clairs sommets, les champs et les eaux,
Tombent de l'azur des jets de lumière ;
Au nid, au palais et sous la chaumière,
Le parfait amour tourne ses fuseaux.*

*Sous les bois touffus la source murmure ;
La brise en jouant berce la ramure ;
Le papillon vole au rosier fleuri ;*

V
O
U
S

*Tout chante, s'émeut, palpite, étincelle . . .
Transports infinis ! joie universelle !
A son créateur la terre a souri !*

E
N

SOUVIENT - IL ?

LOUIS FRÉCHETTE,
(*Fleurs boréales*)



JUILLET

1	Samedi	Très Précieux-Sang. (Confédération).
2	Dimanche	Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.
3	Lundi	St Léon II, pape.
4	Mardi	St Uldéric, évêque.
5	Mercredi	St Antoine Zaccaria, confesseur.
6	Jeudi	St Mechtilde, vierge.
7	Vendredi	Sts Cyrille et Méthode, évêques. +
8	Samedi	Ste Elisabeth du Portugal, reine.
9	Dimanche	6 ^e Dimanche après la Pentecôte.
10	Lundi	Sept frères martyrs.
11	Mardi	St Pie I, pape et martyr.
12	Mercredi	St Jean Gualbert, confesseur.
13	Jeudi	St Anaclet, pape et martyr.
14	Vendredi	St Bonaventure, évêque et docteur. +
15	Samedi	St Henri, empereur.
16	Dimanche	Notre-Dame du Mont-Carmel.
17	Lundi	St Alexis, confesseur.
18	Mardi	St Camille de Lellis, confesseur.
19	Mercredi	St Vincent-de-Paul, confesseur.
20	Jeudi	St Jérôme Emilien, confesseur.
21	Vendredi	Ste Praxède, vierge. +
22	Samedi	Ste Marie-Madeleine, pénitente.
23	Dimanche	8 ^e Dimanche après la Pentecôte.—Cinquième anniversaire de la fondation de la L.O.C.
24	Lundi	St François Solano, confesseur.
25	Mardi	St Jacques, apôtre.
26	Mercredi	Ste Anne.
27	Jeudi	St Pantaléon, martyr.
28	Vendredi	St Victor I, pape et martyr. +
29	Samedi	Ste Marthe, vierge.
30	Dimanche	9 ^e Dimanche après la Pentecôte.
31	Lundi	St Ignace de Loyola, confesseur.

+ maigre



En
route...



Juillet

*Depuis les feux de l'aube aux feux du crépuscule,
Le soleil verse à flots ses torrides rayons ;
On voit pencher la fleur et jaunir les sillons :
Voici les jours poudreux de l'âpre canicule !*

*Le chant des nids a fait place au chant des grillons ;
Un fluide énervant autour de nous circule ;
La nature, qui vit dans chaque animalcule,
Fait frissonner d'émoi tout ce que nous voyons.*

*Mais quand le bœuf qui broute à l'ombre des grands
chênes*

*Se tourne haletant vers les sources prochaines,
Quels sont donc, dites-vous, ces groupes affolés,*

*Déroulant sous les bois leur course furieuse ?
C'est la vacance, ami, la vacance rieuse . . .
Comme ils sont loin de nous ces beaux jours envolés !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)



AOÛT

1	Mardi	St Pierre aux Liens.
2	Mercredi	St Alphonse de Ligouri, évêque et docteur.
3	Jeudi	Invention de St Etienne, 1er martyr.
4	Vendredi	St Dominique, confesseur. +
5	Samedi	Notre-Dame-des-Neiges.
6	Dimanche	Transfiguration de Notre-Seigneur.
7	Lundi	St Gëtan, confesseur.
8	Mardi	St Cyriaque, martyr.
9	Mercredi	Le saint curé d'Ars.
10	Jeudi	St Laurent, martyr.
11	Vendredi	Sts Tiburce et Suzanne, martyr. +
12	Samedi	Ste Claire, vierge.
13	Dimanche	11 ^e Dimanche après la Pentecôte.
14	Lundi	St Eusèbe, confesseur.
15	Mardi	Assomption de la Très Sainte Vierge.
16	Mercredi	St Joachim, père de la B.V. Marie.
17	Jeudi	St Hyacinthe, confesseur.
18	Vendredi	St Agapit, martyr. +
19	Samedi	St Jean Eudes, conf. (Vigile de la Solennité de l'Assomption). √
20	Dimanche	Solennité de l'Assomption.
21	Lundi	Ste Jeanne de Chantal, veuve.
22	Mardi	St Timothée, martyr.
23	Mercredi	St Philippe Béniti, confesseur.
24	Jeudi	St Barthélémi, apôtre.
25	Vendredi	St Louis de France, roi. +
26	Samedi	St Zéphirin, pape et martyr.
27	Dimanche	13 ^e Dimanche après la Pentecôte.
28	Lundi	St Augustin, évêque et docteur.
29	Mardi	Décollation de St Jean-Baptiste.
30	Mercredi	Ste Rose de Lima, vierge.
31	Jeudi	St Raymond Nonat, confesseur.

+ maigre

AOUT

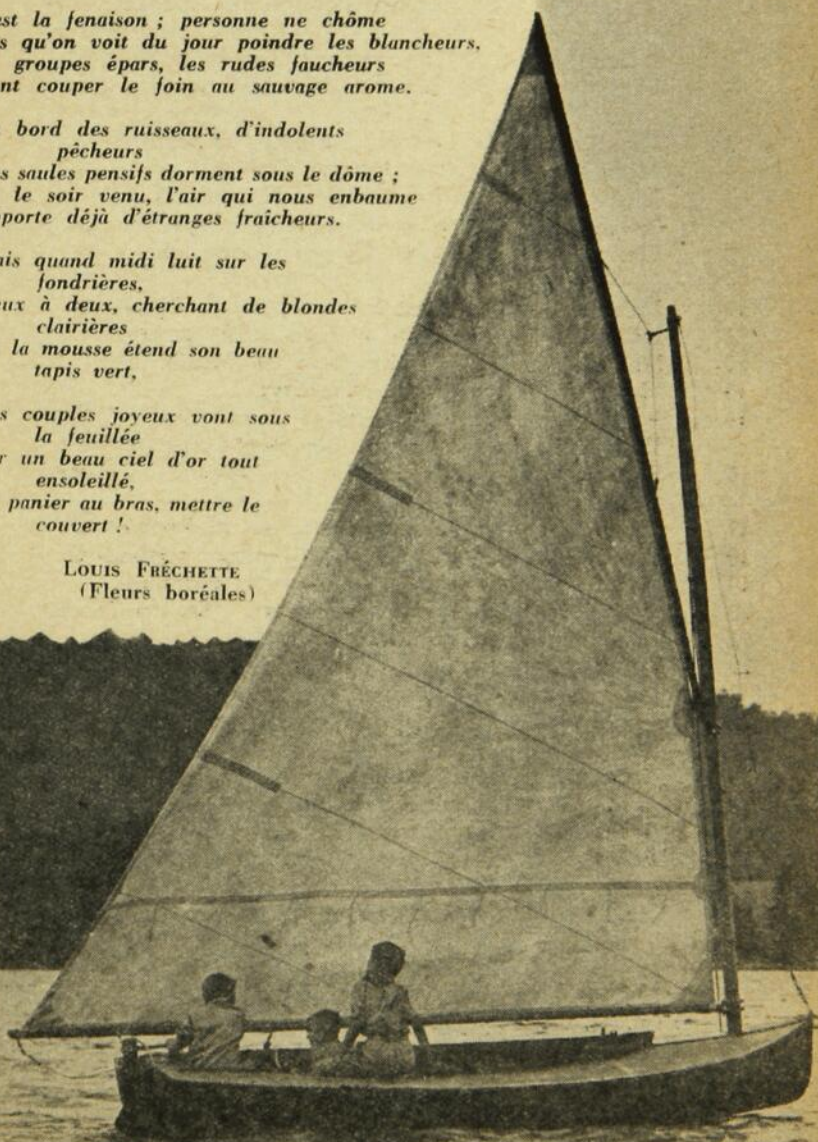
*C'est la fenaison ; personne ne chôme
Dès qu'on voit du jour poindre les blancheurs.
En groupes épars, les rudes faucheurs
Vont couper le foin au sauvage arôme.*

*Au bord des ruisseaux, d'indolents
pêcheurs
Des saules pensifs dorment sous le dôme ;
Et, le soir venu, l'air qui nous enbaume
Apporte déjà d'étranges fraîcheurs.*

*Mais quand midi luit sur les
fondrières,
Deux à deux, cherchant de blondes
clairières
Où la mousse étend son beau
tapis vert,*

*Des couples joyeux vont sous
la feuillée
Par un beau ciel d'or tout
ensoleillé,
Le panier au bras, mettre le
couvert !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)



SEPTEMBRE

1	Vendredi	St Gilles, abbé. +
2	Samedi	St Etienne de Hongrie, roi.
3	Dimanche	14 ^e Dimanche après la Pentecôte.
4	Lundi	Ste Rose de Viterbe, vierge. (Fête du travail).
5	Mardi	St Laurent Justinien, évêque.
6	Mercredi	St Onésiphore, martyr.
7	Jeudi	Ste Reine, vierge et martyr.
8	Vendredi	Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. +
9	Samedi	St Pierre Claver, confesseur.
10	Dimanche	15 ^e Dimanche après la Pentecôte.
11	Lundi	Sts Prote et Hyacinthe, martyrs.
12	Mardi	Très Saint Nom de Marie.
13	Mercredi	St Philippe, martyr.
14	Jeudi	Exaltation de la Sainte Croix.
15	Vendredi	Notre-Dame des Sept-Douleurs. +
16	Samedi	Sts Corneille et Cyprien, martyrs.
17	Dimanche	16 ^e Dimanche après la Pentecôte.
18	Lundi	St Joseph de Cupertino, confesseur.
19	Mardi	St Janvier, évêque et martyr.
20	Mercredi	St Eustache, martyr. (Quatre-Temps). ✓
21	Jeudi	St Mathieu, apôtre.
22	Vendredi	St Thomas de Villeneuve, évêque. (Quatre-Temps). ✓
23	Samedi	St Lin, pape et martyr. (Quatre-Temps). ✓
24	Dimanche	17 ^e Dimanche après la Pentecôte.
25	Lundi	St Cléophas, martyr.
26	Mardi	Sts Martyrs canadiens.
27	Mercredi	Sts Côme et Damien, martyrs.
28	Jeudi	St Wenceslas, martyr.
29	Vendredi	Dédicace de Saint Michel. +
30	Samedi	St Jérôme, docteur.

+ maigre

✓ maigre et jeûne

SEPTEMBRE

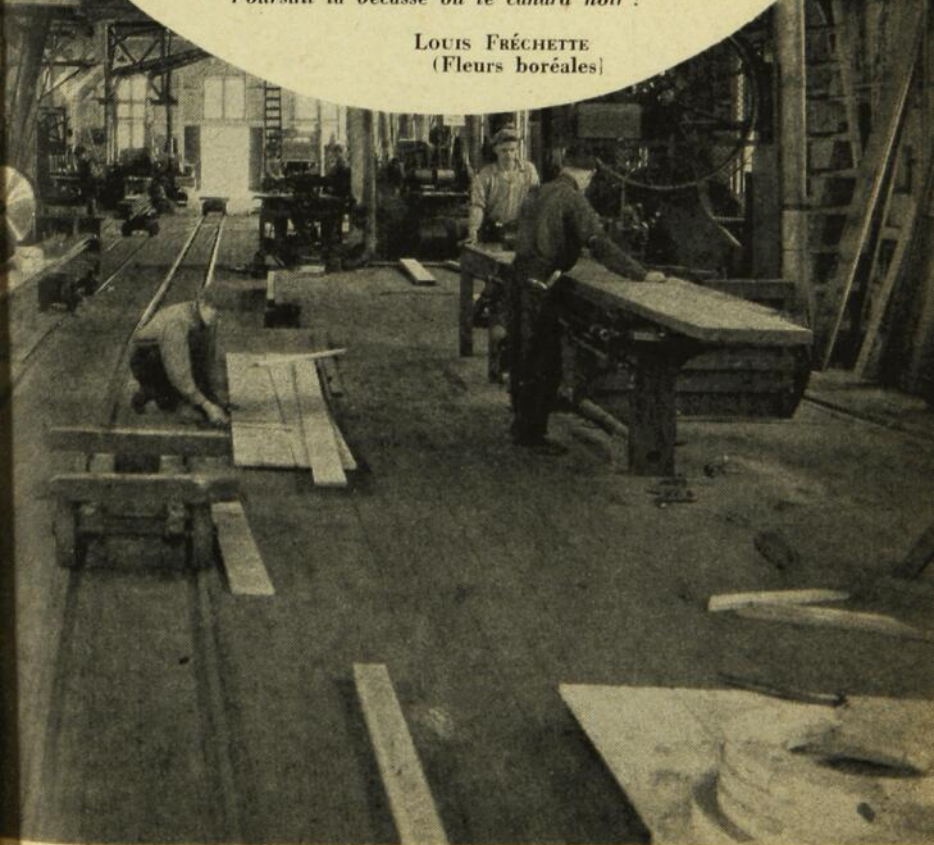
*L'atmosphère dort, claire et lumineuse ;
Un soleil ardent rougit les houblons ;
Aux champs, des monceaux de beaux épis blonds
Tombent sous l'effort de la moissonneuse.*

*Sonore et moqueur, l'écho des vallons
Répète à plaisir la voix ricaneuse
Du glaneur qui cherche avec la glaneuse,
Pour s'en revenir, des sentiers plus longs.*

*Tout à coup éclate un bruit dont la chute
Retentit au loin, et que répercute
Du ravin profond le vaste entonnoir.*

*Quel est la raison de ce tintamarre? . . .
C'est quelque chasseur qui, de mare en mare,
Poursuit la bécasse ou le canard noir !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)

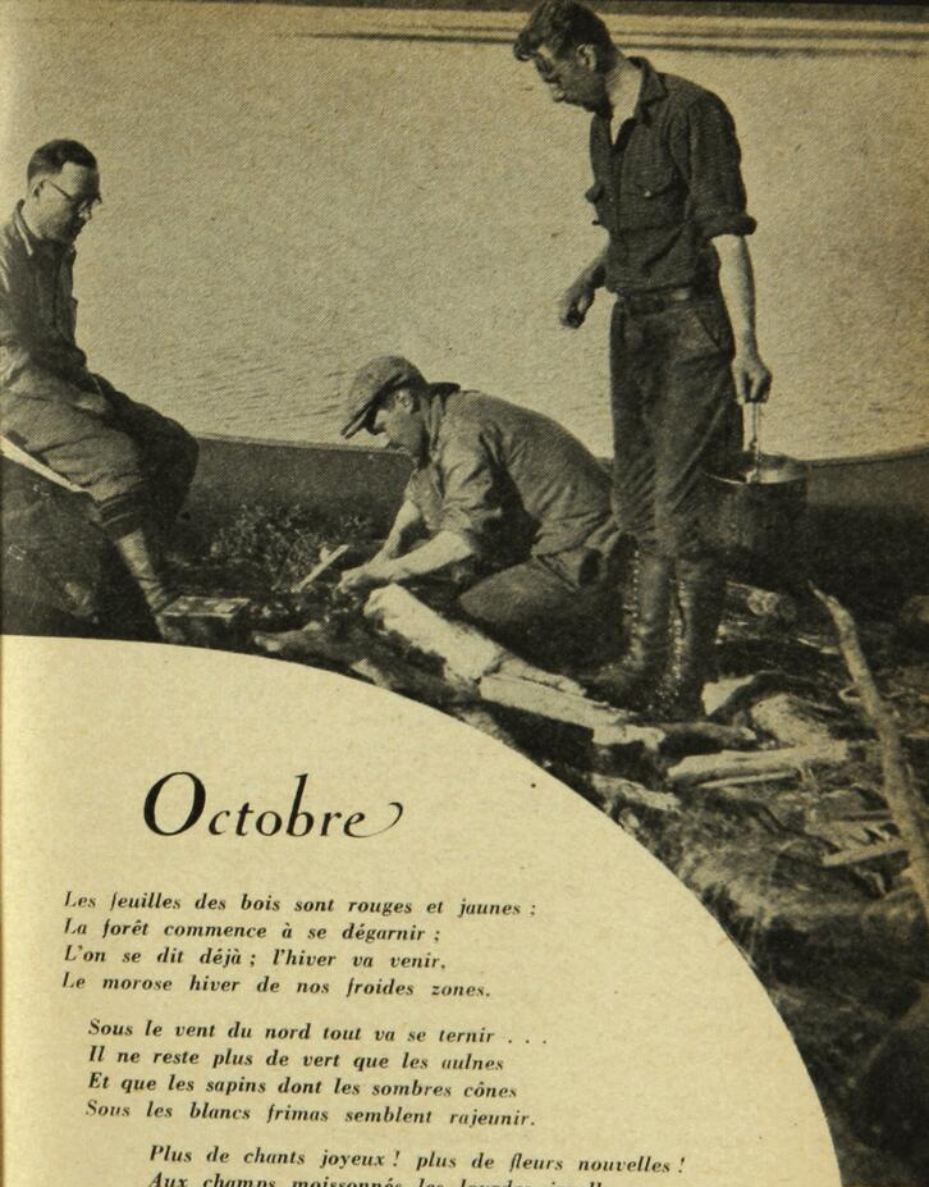


OCTOBRE

1	Dimanche	18 ^e Dimanche après la Pentecôte.
2	Lundi	Sts Anges Gardiens.
3	Mardi	Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge.
4	Mercredi	St François d'Assise, confesseur. (Patron de l'Action catholique).
5	Jeudi	St Placide, martyr.
6	Vendredi	St-Bruno, confesseur. +
7	Samedi	Notre-Dame du Rosaire.
8	Dimanche	19 ^e Dimanche après la Pentecôte.
9	Lundi	St Denis, martyr. (Jour d'action de grâces).
10	Mardi	St François de Borgia, confesseur.
11	Mercredi	Maternité de la Bienheureuse V. Marie.
12	Jeudi	St Wilfrid, évêque.
13	Vendredi	St Edouard, roi. +
14	Samedi	St Calixte I, pape et martyr.
15	Dimanche	20 ^e Dimanche après la Pentecôte.
16	Lundi	Ste Hedwige, veuve.
17	Mardi	Ste Marguerite-Marie, vierge.
18	Mercredi	St Luc, évangéliste.
19	Jeudi	St Pierre d'Alcantara, confesseur.
20	Vendredi	St Jean de Cantî, confesseur. +
21	Samedi	St Hilarion, abbé.
22	Dimanche	21 ^e Dimanche après la Pentecôte.
23	Lundi	St Séverin, évêque.
24	Mardi	St Raphaël, archange.
25	Mercredi	St Crépin, martyr.
26	Jeudi	St Evariste, pape et martyr.
27	Vendredi	St Vincent, martyr. +
28	Samedi	Sts Simon et Jude, apôtres.
29	Dimanche	Fête du Christ-Roi.
30	Lundi	St Gérard, évêque.
31	Mardi	St Alphonse Rodriguez, confesseur. (vigile de la Toussaint) V

+ maigre

V maigre et jeûne



Octobre

*Les feuilles des bois sont rouges et jaunes ;
La forêt commence à se dégarnir ;
L'on se dit déjà ; l'hiver va venir,
Le morose hiver de nos froides zones.*

*Sous le vent du nord tout va se ternir . . .
Il ne reste plus de vert que les aulnes
Et que les sapins dont les sombres cônes
Sous les blancs frimas semblent rajeunir.*

*Plus de chants joyeux ! plus de fleurs nouvelles !
Aux champs moissonnés les lourdes javelles
Font sous leur fardeau crier les essieux.*

*Un brouillard dormant couvre les savanes ;
Les oiseaux s'en vont, et leurs caravanes
Avec des cris sourds passent dans les cieux !*

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)

LA
P
Ê
C
H
E

NOVEMBRE

1	Mercredi	La Toussaint.
2	Jeudi	Commémoration des défunts.
3	Vendredi	St Hubert, évêque. +
4	Samedi	St Charles Borromée, évêque.
5	Dimanche	23 ^e Dimanche après la Pentecôte.
6	Lundi	St Léonard, confesseur.
7	Mardi	St Florent, évêque.
8	Mercredi	St Godfroy, évêque.
9	Jeudi	La Basilique du Saint Sauveur.
10	Vendredi	St André Avelin, confesseur. +
11	Samedi	St Martin de Tours, conf. (Jour du souvenir).
12	Dimanche	24 ^e Dimanche après la Pentecôte.
13	Lundi	St Stanislas de Koska, confesseur.
14	Mardi	St Josaphat, évêque.
15	Mercredi	St Albert le Grand, docteur.
16	Jeudi	Ste Gertrude, vierge.
17	Vendredi	St Grégoire le Thaumaturge. +
18	Samedi	Basilique des SS. Pierre et Paul.
19	Dimanche	25 ^e Dimanche après la Pentecôte.
20	Lundi	St Félix de Valois, confesseur.
21	Mardi	Présentation de la Bienheureuse V. Marie.
22	Mercredi	Ste Cécile, vierge et martyr.
23	Jeudi	St Clément I, pape et martyr.
24	Vendredi	St Jean de la Croix, docteur. +
25	Samedi	Ste Catherine, vierge et martyr.
26	Dimanche	26 ^e Dimanche après la Pentecôte.
27	Lundi	St Valérien, évêque.
28	Mardi	St Sosthène, martyr.
29	Mercredi	St Saturnin, martyr.
30	Jeudi	St André, apôtre.

+ maigre

NOVEMBRE

Pourquoi avez-vous
des cheveux blancs ?

Jours de deuil ! plus de nids sous le feuillage
vert !

Les chantres de l'été désertent nos bocages ;
L'on n'entend que le cri de l'oiseau dans les
cages,

Avec les coups de bec sonores du pivoet.

De jaunissants débris le gazon s'est couvert ;
Les grands bœufs tristement reviennent des
pacages

Et la sarcelle brune, au bord des marécages,
Prend son essor pour fuir l'approche de
l'hiver.

Aux arbres dépouillés la brise se lamente ;
A l'horizon blafard, l'aile de la tourmente
Fouette et chasse vers nous d'immenses
oiseaux gris . . .

Des passants tout en noir gagnent le
cimetière ;

Suivons-les, et donnons notre pensée entière,
Pour un instant, à ceux que la mort nous a
pris !

LOUIS FRÉCHETTE
(Fleurs boréales)



DÉCEMBRE

1	Vendredi	St Eloi, évêque. +
2	Samedi	Ste Bibiane, vierge et martyr.
3	Dimanche	1 ^{er} Dimanche de l'Avent.
4	Lundi	St Pierre Chrysologue, évêque et docteur.
5	Mardi	St Sabbas, abbé.
6	Mercredi	St Nicolas, évêque.
7	Jeudi	St Ambroise, évêque et docteur.
8	Vendredi	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge.
9	Samedi	St Pierre Fourrier, confesseur.
10	Dimanche	2 ^e Dimanche de l'Avent.
11	Lundi	St Damase I, pape.
12	Mardi	Ste Denise, martyr.
13	Mercredi	Ste Lucie, vierge et martyr.
14	Jeudi	St Fortunat, évêque.
15	Vendredi	St Licius, martyr. +
16	Samedi	St Eusèbe, évêque et martyr.
17	Dimanche	3 ^e Dimanche de l'Avent.
18	Lundi	St Urbain V, pape.
19	Mardi	St Gratin, évêque.
20	Mercredi	St Jules, martyr. (Quatre-Temps). v
21	Jeudi	St Thomas, apôtre.
22	Vendredi	St Flavien, confesseur. (Quatre-Temps). v
23	Samedi	St Gélase, martyr. (Quatre-Temps). v
24	Dimanche	4 ^e Dimanche de l'Avent. (Vigile de Noël).
25	Lundi	Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.
26	Mardi	St Etienne, 1 ^{er} martyr.
27	Mercredi	St Jean, apôtre.
28	Jeudi	Les Saints Innocents.
29	Vendredi	St Thomas, évêque et martyr. +
30	Samedi	St Sabin, évêque et martyr.
31	Dimanche	St Silvestre, pape.

+ maigre

v maigre et jeûne



Après
la
visite
du
Petit Jésus

DECEMBRE

*Le givre étincelant, sur les carreaux gelés,
Dessine des milliers d'arabesques informes ;
Le fleuve roule au loin des banquises énormes ;
De fauves tourbillons passent échevelés.*

*Sur la crête des monts par l'ouragan pelés,
De gros nuages lourds heurtent leurs flancs difformes ;
Les sapins sont tout blancs de neige, et les vieux ormes
Dressent dans le ciel gris leurs grands bras désolés.*

*Des hivers boréaux tous les sombres ministres
Montrent à l'horizon leurs figures sinistres ;
Le froid darde sur nous son aiguillon cruel.*

*Evitons à tout prix ses farouches colères ;
Et, le verre à la main, narguant les vents polaires,
Réchauffons-nous autour de l'arbre de Noël !*

LOUIS FRÉCHETTE,
(*Fleurs boréales*)



esse de Minuit

*C'est Noël. Bébé dort sous ses tentures closes,
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses
Dans les jardins du paradis.*

*Au dehors on entend des voix ; la foule passe,
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace
A tous les échos de la nuit.*

*Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'église,
Passent le seuil à pas discrets.*

*Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère
Reste auprès du berceau que son amour défend,
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,
Pour ne songer qu'à son enfant.*

*Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond
Resplendit pour lui seul la vision vermeille
Que les blonds chérubins lui font.*

*La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,
D'une main tout émue elle glisse, furtive,
Joujoux et bonbons confondus.*

*Puis, tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus,
Murmure en son orgueil : — Comme vous, ô Marie,
J'ai mon petit Enfant-Jésus !*

LOUIS FRÉCHETTE,
(Feuilles volantes)

LE SENS CHRÉTIEN DU TRAVAIL

OUVRIER, mon frère, que penses-tu de ton travail ?

—Que c'est une nécessité bien dure de peiner à l'atelier, dix heures durant, dans la fumée, la poussière, le bruit; mais qu'il le faut, pour gagner la vie de la femme et de la marmaille . . .

—Mais penses-tu quelquefois à ta dignité de travailleur chrétien ?

—A ma condition humble, pénible, toujours méprisée et foulée aux pieds au bas de l'échelle sociale, voulez-vous dire ? . . .

—Non ! à ta grandeur ! Ecoute ce que nous apprend de la beauté du travail, la doctrine sociale de l'Eglise.

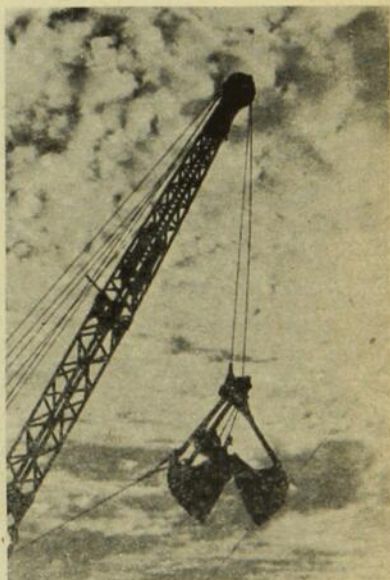
Dieu a établi un ordre dans le monde. Doué *d'une âme*, l'homme détient une dignité inviolable qui le place *au-dessus* de tous les biens de la terre. Les riches sont à *son service* et non pas lui *au service* des biens matériels: ce que l'on voit de nos jours . . .

Léon XIII déclarait: "Ce qui est honteux et inhumain, c'est d'user de l'homme comme d'un vil instrument de lucre, ne l'esti-

mer qu'à proportion de la vigueur de ses bras."

L'ordre voulu par Dieu défend qu'on divise l'humanité en *profiteurs* et en *victimes*. Jamais l'homme ne peut abuser de son semblable, ne voir en lui qu'un moyen d'accumuler des richesses.

(à suivre en page 34)



Hommages aux familles ouvrières du grand Drummondville

J.-R. BLANCHARD & CIE LTÉE

J.-O. ROBERGE, président-gérant

Ferronnerie gros et détail

Bois — Charbon

306-308, rue HERIOT

Téléphone 349

Le Conseil Municipal de la Cité de Drummondville

offre ses hommages aux familles ouvrières de cette
ville et ses vœux de succès à la L.O.C.



Son Honneur le Dr Joseph GARON, maire

Échevins :

David DUCHESNEAU

J.-A. SAVARD

Antoine NIQUET

Léonard BOILEAU

Wilfrid FAUCHER

Robert BERNARD

Antoine TURCOTTE

Robert LINDSAY

Le travail moyen de perfectionnement de l'homme

Les facultés que l'homme a reçues de son Créateur exigent pour leur développement une somme d'activité. Il ne peut pas devenir plus homme sans travail. D'un autre côté, Dieu a mis dans la nature tous les éléments nécessaires pour la conservation et le progrès de l'individu et du genre humain, mais ce n'est que par l'intermédiaire du travail et du travail seul que l'homme entre en possession de ces biens, les uns nécessaires, les autres simplement utiles; tous répondant aux multiples besoins matériels et spirituels de l'homme.

Le travail moyen de production pour l'homme

Le travail est donc pour l'homme le seul moyen naturel de vivre. Et "vivre", c'est assurer son propre développement matériel et intellectuel; celui de sa femme et de ses enfants. Aussi, le salaire attaché au travail de l'ouvrier doit-il être suffisant pour lui permettre de "vivre" et de faire "vivre" sa famille.

Outre ce devoir de développer les facultés humaines et de pourvoir à la vie, le travail tire sa dignité souveraine de la collaboration de l'homme à l'œuvre créatrice de Dieu, pour la distribution de tous les biens de la terre, à tous les êtres humains. Dieu a créé l'Univers, tout ce qui existe, mais Il n'a pas voulu tout



faire seul. Cet univers, Il veut qu'il se développe, progresse, atteigne son plein épanouissement grâce à l'ingéniosité, au travail constant de l'homme.

Certes, Dieu à cause du péché originel, a mis dans le travail la peine qu'il coûte et l'effort qu'il exige; mais Il n'empêche pas l'homme de réduire cette peine et cet effort par un sage emploi de la machine. Le travail, avant d'être un châtement, est une grande loi de l'humanité, le grand moyen naturel donné à l'homme pour développer ses facultés, pour

se procurer les biens nécessaires à la vie.

Le travail moyen de production pour la société

Mais l'homme n'est pas fait pour la solitude. Impuissant à réussir seul sa vie, il a besoin de ses semblables: ce n'est que dans la société et par la société qu'il peut accomplir sa destinée. La vie sociale organise la collaboration des humains entre eux pour les aider à conserver et à perfectionner ce trésor commun

(Suite page 38)

Hommages aux familles ouvrières !

LA FERRONNERIE DRUMMONDVILLE LTÉE

Roméo-E. ADAM

188, rue HERIOT

Téléphone 331

Hommage aux familles
ouvrières de Drummondville

Dr Maurice LAFONTAINE

236, rue HERIOT

Dr JOSEPH HOULE

CHIRURGIEN-DENTISTE

106, rue Marchand Tél. 608

Mme J.-A. RATTE

Chapeaux pour hommes, chaussures,
lingerie de toutes sortes
111, Jean de Brébeuf Tél. 2730
St-Simon de Drummond

Pharmacies

GARCEAU, Tél. 367 — ST-JOSEPH,
Tél. 654 — **CENTRAL, Tél. 661**
LIVRAISON RAPIDE

VIVE CHEZ-NOUS

LINGERIE

Mme R. Ledoux, prop.

332, rue Lindsay Tél. 861

OMER PAQUIN

SALON DE BARBIER

255, Boul. St-Joseph

Mme P. LANGUERAND

Marchandises sèches
Fantaisies pour enfants

160, rue St-Jean Tél. 2650

GARAGE WATKINS

Coin DORION et MARCHAND

Watkins Motor Service

Coin HERIOT et HOLMES

Bienvenue aux locistes

ROLAND BRAIS

SALON DE BARBIER

260, rue Lindsay

G. PERRON

MARCHAND DE MEUBLES

44, rue St-Jean, St-Joseph de Drummond

LE MENUISIER

C'EST un de s artisans les plus connus, son métier se pratiquant partout, aussi bien dans les villes que dans les campagnes. En effet, dans tous les endroits où vivent des hommes, on trouve des habitations dont la construction nécessite des menuisiers. Malgré les empiètements des autres matériaux, le bois reste quand même un produit recherché, et l'artisan qui sait en tirer partie avec avantage et exploiter les effets du ramage de certaines essences et la richesse de leur grain, peut produire non seulement des biens utiles, mais des œuvres d'art remarquables. Le travail du bois, en effet, ne se confine pas seulement à l'érection des charpentes, au lambrissage des maisons ou à la fabrication des portes et des châssis, il a aussi donné naissance à une foule de métiers spécialisés, grâce auxquels nous obtenons à bon compte tous ces articles en bois dont nous nous servons chaque jour. L'homme a donc une dette de reconnaissance envers les artisans du bois dont l'habileté, le savoir-faire et les connaissances nous rendent des services inappréciables.

Jean DELORME, sec.,
Ecole Technique de Montréal.

à travers LES MÉTIERS

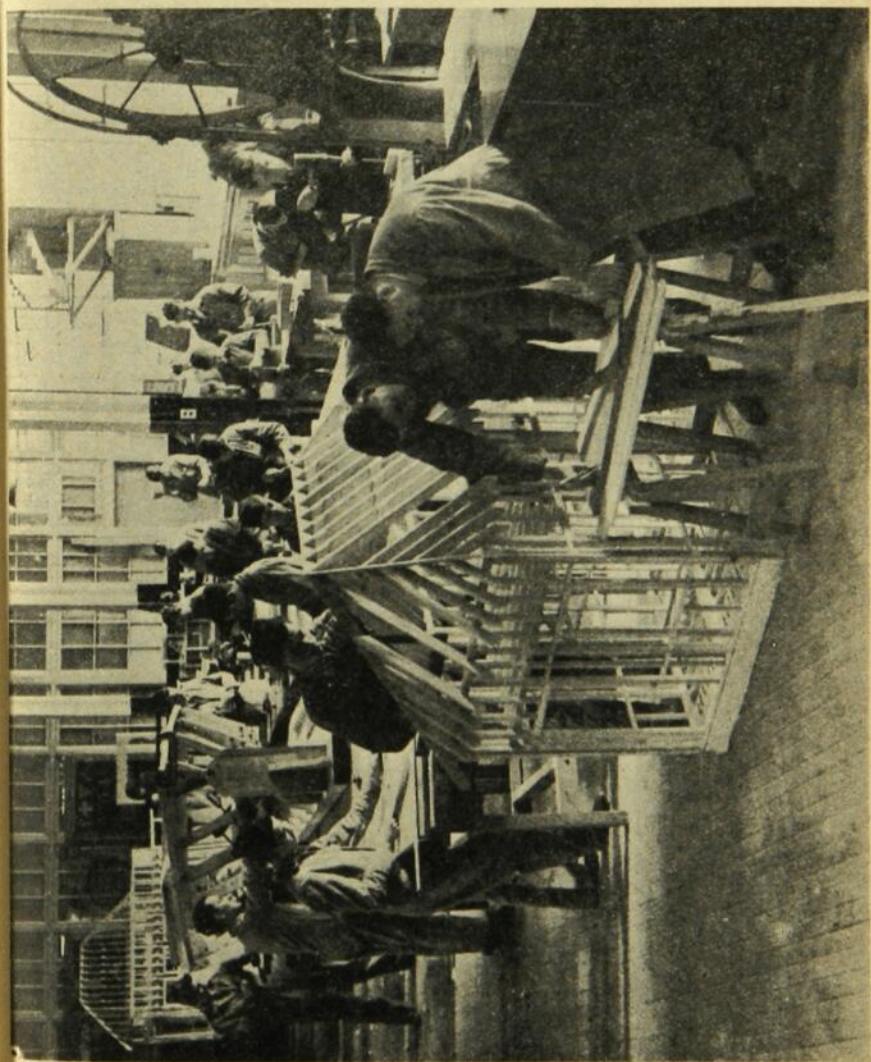


Photo Ecole Technique de Montréal.

LE MEUDISIÈRE

LE SENS CHETIEN DU TRAVAIL (suite de la page 35)

d'un peuple qu'on appelle sa civilisation.

Chaque citoyen est obligé de collaborer pour sa part au bien général. Dieu a si bien voulu cet état de choses qu'il ne considère pas qu'un homme puisse être vraiment chrétien, s'il n'est pas dévoué à son prochain, à la société dans laquelle il vit. Ainsi la loi du travail individuel se transforme. Elle devient la loi du service commun à rendre à tous, et sa dignité en est d'autant augmentée, car le travail est l'agent universel et nécessaire du progrès. Pour mieux réaliser ce service commun, ce n'est plus aujourd'hui n'importe quel travail que l'ouvrier doit fournir; mais un travail spécialisé, dans lequel il excellera le mieux et qui lui permettra d'être plus utile à la société. Cette vocation professionnelle est un autre reflet de la dignité du travailleur. Tel est l'ordre établi par Dieu.

La dignité chrétienne du travail

Or, le travail a reçu une nouvelle dignité. Le fils de Dieu fut le fils d'un charpentier et charpentier lui-même. Jamais dans un foyer on ne trouvera autant de grandeur humaine que dans ce foyer ouvrier. Les apôtres furent des ouvriers et nous savons

que saint Paul tout spécialement vécut du travail de ses mains au cours de sa vie apostolique.

L'Eglise catholique voit dans le travail une loi obligatoire pour tous imposée par le Créateur, tout en condamnant l'esclavage. Elle imposa le travail manuel à ses moines. Elle a favorisé et béni les confréries de travailleurs et les corporations du moyen-âge. Elle a défini en ces temps d'individualisme, sa doctrine de la noblesse du travail et de la dignité souveraine de l'ouvrier. Les papes ont encouragé les travailleurs à s'associer pour la défense de leurs intérêts.

Ouvrier, tu peux donc accepter ton travail dans cet esprit chrétien. Ton devoir d'état, ne l'oublie pas, peut être pour toi, et doit être, la voie par laquelle il t'est possible d'atteindre à la vraie grandeur, à la sainteté.

Mieux encore, ton devoir d'état, avec ses joies et ses souffrances de tous les instants offertes à la messe avec le Christ lui-même, peut assurer la rédemption du monde. Quelle noblesse !

Et c'est ainsi qu'apparaît la triple dignité du travail chrétien, dans ses trois fonctions: moyen naturel de vie individuelle ou familiale; moyen nécessaire de progrès social; moyen de sanctification personnelle et de rédemption universelle. Gaston LEURY.

Homages aux familles ouvrières

RENÉ G. FERLAND

Liqueurs — Fruits — Légumes

Epiceries de qualité

243, rue Lindsay

Tél. 351

Homages aux familles ouvrières
du Cté Drummond-Arthabaska

ARMAND CLOUTIER, m.p.

509, rue Lindsay

D'Ville



Photo Tavi

L'éducation physique

L'ÉDUCATION de l'enfant se fait vingt ans avant sa naissance, a-t-on dit, et c'est vrai. Toutefois c'est au cours des neuf mois qu'il vit dans le sein de sa mère que l'enfant subit spécialement les influences bonnes ou mauvaises qui auront une répercussion toute sa vie durant sur sa santé.

Il n'est pas exagéré de dire que la vie physique et morale de l'enfant s'ébauche et se prépare au cours de la période prénatale. Les médecins sérieux s'accordent à dire que les soins donnés à la mère durant la grossesse assurent plus de santé à l'enfant que toutes les attentions qu'on pourrait prodiguer au nouveau-né. Nul doute là-dessus. L'enfant vit uniquement alors de la vie de sa mère; il ne peut s'aider en rien; il subit tout ce qui arrive; il ne peut réagir en aucune façon.

Partant de ce fait, quelles ne sont pas les responsabilités de la future mère? Que ne doit-elle pas s'épargner pour garantir à son enfant une naissance en bonne santé?

P
R
E
N
A
T
A
L
E

Cet article n'a pas la prétention d'être un traité de médecine... Il est tout bonnement une série de conseils à la portée de toutes les mamans ouvrières.

Qui n'admirerait pas la maman ouvrière qui élève ses nombreux enfants dans des conditions souvent bien pénibles. Par des prodiges de dévouement et d'ingéniosité, elle ne réussit pas toujours à leur donner les soins corporels nécessaires pour leur assurer une santé robuste. Pourtant il faut bien admettre que la période prénatale est encore plus négligée dans la classe ouvrière.

Quand elle parle de l'enfant qui va naître, la mère dit assez communément: "J'ai pas d'affaire à m'en occuper de celui-ci; il est bien mieux que moi, lui." Cela se passe de commentaires et dévoile les causes d'une éducation physique prénatale insuffisante pour ne pas dire manquée. Parmi ces causes, l'ignorance d'abord.

Autrefois nos mères avaient une santé plus robuste et menaient une vie beaucoup plus rangée, plus tranquille et plus en conformité avec leur système nerveux. La période de la grossesse ne les préoccupait guère, ne changeait pas grand'chose dans leurs habitudes de vie et de tra-

vail, et les naissances arrivaient drues et généralement dans d'excellentes conditions.

Aujourd'hui tout est changé... La petite maman de 1943 ne résisterait pas à suivre le régime de vie de sa grand'mère et même de sa mère: sa santé déprimerait et elle ne mettrait au monde que des êtres chétifs et malingres, prédisposés à toutes les maladies.

La poignée de conseils bien simples que nous donnons à toutes les mamans et futures mamans des foyers ouvriers aideront, s'ils sont suivis, à relever le niveau physique de toute la classe ouvrière. N'en pas faire de cas, serait travailler directement à ruiner le capital santé de notre population canadienne-française et à augmenter la détresse des foyers ouvriers.

FUTURES MAMANS, vous devez donc:

Médecin

Voir un médecin dès que vous vous croyez enceinte et suivre à la lettre toutes les indications qu'il vous donnera. N'écoutez en rien les conseils de vos amies et voisines. Elles sont bien intentionnées, mais leur cas n'est pas le vôtre. Tous les remèdes et traitements doivent être pris sur

Hommages aux foyers ouvriers

ERNEST SENAY

SERVICE D'AMBULANCE

Directeur de funérailles

Ambulancier costumé

251, rue ST-MARCEL,

Ville ST-JOSEPH, près Drummondville

Téléphone 792



L'âme réjouie par la pensée du bonheur qui l'attend,
la future maman vaque aux soins de son foyer.



l'avis d'un médecin en qui vous avez confiance car la confiance est un facteur de santé.

Nourriture

Manger à votre faim comme en temps normal. Il est faux de dire que la mère doit manger pour deux: l'enfant se nourrit du sang de sa mère et une alimentation saine fournira un sang généreux. Au cours de la grossesse il est bien entendu qu'une diète sera nécessaire, car les indigestions sont plus fréquentes alors; votre médecin vous conseillera en cela. Vous trouverez ailleurs dans les pages de ce Magazine une liste d'aliments qui

vous aideront dans la préparation de vos menus. Il est bien entendu que la future maman doit éviter toutes boissons contenant de l'alcool. L'usage du tabac est aussi à éviter.

Repos et sommeil

Vous reposer et dormir plus longtemps, car vous ressentez plus de fatigue. Huit heures de sommeil la nuit et une sieste au cours de la journée sont recommandées pour la femme enceinte. Quelques minutes sur une chaise longue ou sur un canapé valent beaucoup. Ne vous fatiguez aucunement et assoyez-vous pour exécuter tout travail qui le permet. Tout repos est doublement profitable s'il est pris au grand air.

Travail et exercice

Vaquier aux soins ordinaires qu'exige la vie de tous les jours. Il est faux de penser que la future maman ne doit rien faire; ce serait désastreux pour elle et son enfant. Les gros travaux du ménage: lavage des boiseries,

Hommages à la classe ouvrière!

LE NETTOYAGE FRANÇAIS MODERNE

126, rue ST-FRANÇOIS

L. GOUDREAU, prop.

Téléphone 4484

Hommages aux familles ouvrières!

J. A. SOLY

Assurances générales

Feu — Vie — Auto — Etc.

232, rue HERIOT

Bureau:

SOLY & LABONTE

Propriétés et terrains à vendre

Tél. 525

Compliments de

ALBERT MADORE

Confection pour hommes — Chaussures

184, rue HERIOT

Bienvenue aux locistes

Tél. 2381

Avec les hommages de la

Cie J.-A. GOSSELIN, Limitée

DRUMMONDVILLE, Qué.

L'industrie privée, secondée par des employés intelligents et compétents, sera toujours un facteur important à l'avancement d'une nation.

Les nouveaux produits qui prendront la faveur du marché, après la guerre, demanderont une main-d'œuvre bien adaptée, des techniciens, des experts. L'homme travailleur, qui cherche son avancement, aura toute l'opportunité surtout à la faveur des améliorations sociales, de se créer un sort meilleur. Une industrie qui ne sait pas avancer, recule. De même l'ouvrier qui ne prend pas les moyens de se tenir à la hauteur de l'industrie qui le fait vivre, devient un homme de moindre valeur qui se fait supplanter par ses compagnons plus entreprenants.

Encore si nébuleux que soient tous les changements prédits, il est quand même certain que les meilleures chances de succès seront aux ouvriers courageux qui chercheront à se perfectionner et qui se rendront ainsi indispensables à leurs patrons.

Nous encourageons fortement nos compatriotes à se joindre aux mouvements spécialisés d'Action Catholique et à puiser là les connaissances nécessaires à leur avancement.

ROBERT BERNARD,
PRÉSIDENT

murs et plafonds sont défendus. La couture à la machine est permise mais peu de temps à la fois. Ordinairement la maman ouvrière fait assez d'exercice en s'adonnant aux soins du ménage, c'est pourquoi elle n'a pas à se détendre par la marche qui est l'exercice le plus recommandé. Les longues promenades en automobile surtout sur des chemins cahoteux peuvent être nuisibles; il faut les éviter.

Soins d'hygiène

Etre très propre; un bain tous les jours suivi d'une bonne friction est à conseiller. Comme la constipation est plus à craindre dans ce temps-là, la maman doit la prévenir en faisant usage de fruits, de céréales complètes, de légumes, etc. Il faut éviter les purgatifs...

Vêtements

Porter des vêtements confortables en même temps qu'attrayants; le négligé est déprimant pour vous et pour votre entourage. Les robes et manteaux doivent être amples afin que vous puissiez sortir sans trop vous préoccuper de votre silhouette. Il faut éviter de vous serrer l'abdomen et la poitrine et de porter des jarrettières rondes. Portez des souliers confortables et à talons plats de caoutchouc. Un bon corset de maternité est recommandé.

Vous trouverez d'autres conseils très instructifs dans les livres dont nous vous donnons les titres ailleurs. Vous pouvez vous les procurer à la goutte de lait de votre paroisse ou de votre ville, et cela gratuitement.

C. RIEUX.



Une INDUSTRIE DE CHEZ-NOUS

Eastern Paper Box

M. Léo SURPRENANT, président

Nous avons parfois une tendance à répéter que nous les Canadiens-Français nous ne sommes que des manœuvres; que notre place dans l'industrie est bien modeste; que nous n'avons pas de talents pour cette branche de l'activité humaine; que nous manquons d'esprit de corps, etc . . . etc . . . Il est vrai malheureusement que le rôle que nous jouons chez nous, dans le monde industriel, est trop effacé . . . Devons-nous en jeter le tort sur notre manque de ressources intellectuelles et morales? Pas le moins du monde. Les vraies raisons doivent être cherchées ailleurs: pas sur ce terrain.

Notre magazine a fait l'histoire, l'an dernier, de deux industries florissantes de chez-nous l'usine J. W. Kilgour and Brothers dont M. Euclide Théorêt est le sec.-trés. actuel et l'u-

sine St-John's Silk dont M. Maurice Boisclair est le président et gérant actif, chrétien et entreprenant que nous connaissons. Nous voulons cette année transporter nos lecteurs à Drummondville et leur faire prendre connaissance avec une autre industrie totalement canadienne-française, la Eastern Paper Box Company, dont M. Léo Surprenant est le président et l'administrateur.

* * *

Un peu d'histoire

L'entreprise de M. Léo Surprenant, extrêmement florissante aujourd'hui, connu des débuts bien humbles. C'est en 1930 qu'elle vit le jour, dans un vieux garage, et appuyée sur peu de capital. M. Léo Surprenant, jeune encore, de taille en bas de la moyenne, avec son visage franc qui esquisse un

sourire continu, ne rougit pas de raconter ses propres débuts. Sorti de bonne heure de l'école, il fut employé à maigres salaires dans un garage. Son énergie, son ardeur pour réussir en même temps que ses aptitudes pour la mécanique le firent persister à cet emploi où—comme il le dit lui-même—il fit son "apprentissage". "Il en coûte toujours pour s'instruire."

Aujourd'hui M. Léo Surprenant assisté de son frère, M. Paul-Henri Surprenant, dirige une importante fabrique de Drummondville d'où s'expédie par milliers chaque jour, boîtes et tubes de carton de tous genres.

Les ateliers de la Eastern Paper Box, sont beaucoup plus vastes qu'on

ne le croirait au premier coup d'œil. Elles mesurent 300 pieds de longueur par une largeur moyenne de 50 à 75 pieds, les entrepôts non compris évidemment. L'éclairage, le chauffage et la ventilation non seulement ne font pas défaut, mais sont en conformité avec une hygiène sévère.

Une machinerie, moderne et très ingénieuse, a été presque dans sa totalité inventée et montée par M. Léo Surprenant lui-même. Voilà un point, entre



Hommages à la classe ouvrière !

PAUL LEMAIRE

Assurances générales

204, rue Hériot

Case postale 191

Téléphone 677

beaucoup d'autres, qui mérite d'être signalé, et qui montre le génie mécanique — c'est le cas de le dire — de même que la volonté de réussir et la ténacité de notre industriel. Il faut voir opérer ces machines pour comprendre la justesse de nos affirmations.

Ce que l'on y fabrique

Jetons un coup d'œil maintenant sur les produits fabriqués aux ateliers de la Eastern Paper Box. Des boîtes de carton et des tubes de carton. Tout cela paraît simple, mais quand on a fait le tour d'un département on reste étonné. On y fabrique des boîtes de catégories, de grandeurs et de qualités diverses: depuis la boîte de carton ordinaire, jusqu'à la boîte de fantaisie pour objets de luxe; toutes les boîtes, en un mot, servent à emballer les

marchandises qui fixent l'attention du passant dans les étalages des magasins ou pharmacies de nos villes.

La fabrication des tubes de carton a pris, en ces derniers temps surtout, une importance considérable due à la rareté du métal. Les tubes qu'on y produit sont utilisés dans un grand nombre d'industries, comme rouleaux pour rouler les tissus, le papier, comme bobines, etc.

Les tubes de carton servent aussi de récipients pour tous les produits secs, poudres ou autres. On a même réussi, en enduisant le carton d'une composition spéciale, à faire des boîtes pour recevoir de la peinture, du verni et même de l'huile à moteur.

Actuellement le plus grand nombre des tubes produits par la Eastern Paper Box va aux industries de munitions; ils ser-

Hommages aux ouvriers !

Mme E. NADEAU

Magasin de coupons, marchandises à la verge,
lingerie pour bébés, draperie, rideaux, etc.

436, rue LINDSAY

Téléphone 714

Compliments de

CRÉMERIE DRUMMONDVILLE Enrg.

A. GREGOIRE, prop.

193, rue LINDSAY

Téléphone 727

JOS. ENER

Boucher — Epicier — Marchandises sèches — Confection générale
Foin — grain — farine

ST-SIMON DE DRUMMOND

Téléphone 2481

LA LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE

Articles religieux, papeteries, accessoires de bureaux.
L'endroit idéal pour vous procurer des livres de toutes sortes.

254, rue BROCK

Téléphone 538

J. N. DONAIS

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Salon mortuaire gratuit

174, rue ST-MARCEL, Ville St-Joseph

Téléphone 730



vent à emballer et à transporter une catégorie d'obus.

Nous nous ferons une idée de l'activité qui règne dans la fabrique de M. Léo Surprenant, si l'on pense que, là où travaillent 85 ouvriers environ, 30,000 livres de carton sont converties à chaque jour en boîtes et en tubes; que 10 à 15 wagons sont déchargés aux portes de l'usine à chaque semaine.

Au risque d'être long je m'en voudrais de ne pas signaler un autre point d'une extrême importance. A la Eastern Paper Box *quantité et qualité* s'équivalent. La preuve en est que M. Surprenant n'ayant aucun voyageur sur les routes voit sa marchandise réclamée à tel point qu'il lui faudrait, pour répondre à toutes les demandes, doubler le nombre de ses ateliers. Parmi ses clients, dé-

tail intéressant, M. Surprenant compte les plus gros producteurs du monde et de nationalité étrangère. Il ne les a pas recherchés; ils sont venus d'eux-mêmes, ils ont vu, ils ont comparé et ils ont eu satisfaction.

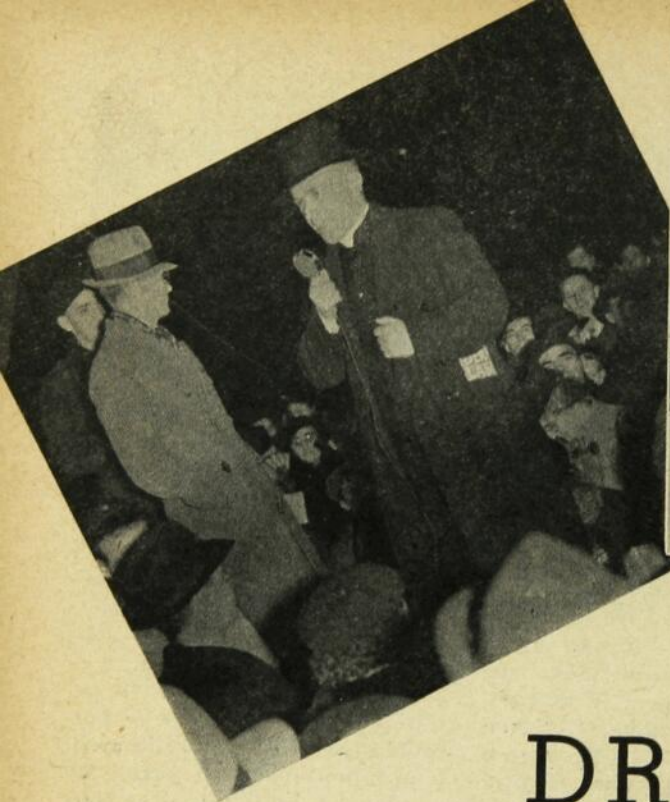
Conditions de travail

Mais il me tarde d'intéresser nos lecteurs ouvriers aux conditions de travail dans les ateliers de la Eastern Paper Box.

Disons d'abord que M. Léo Surprenant est le père incontesté et reconnu de tout le personnel travailleur. Aussi le meilleur esprit règne-t-il parmi les employés. Vous les voyez tous souriants, très attentifs et intéressés à leur travail. Un véritable esprit de famille règne entre ces gens de la même ville qui se connaissent et s'entraident.

Suite page 66





Une c DRUMM

En haut, à gauche:

M. l'abbé L. Béliveau,
aumônier diocésain de
L.O.C. et J.O.C.

Au centre:

Cité de Drummondville

A droite:

Corps de police





rosière

NDVILLE



Ci-contre:

*Six mariages bénits par
Son Ex. Mgr A. Lafortune
à l'occasion du Congrès
Eucharistique de Drum-
mondville.*

"Qu'il en fasse un comme ça!"

Sur la route, un enfant est assis auprès d'un casseur de pierres.

—Père Jean, dit-il en regardant l'ouvrier, pourquoi donc faire cette médaille que vous portez au cou ?

—Pour que Dieu ait pitié de moi, petit . . .

—Mon père, lui, il dit qu'il n'y a pas de Dieu.

—Ah! il dit ça? dit le casseur de pierres, ramassant un caillou qu'il présente à l'enfant. Eh bien, porte-lui ce caillou, à ton père, et dis-lui qu'il en fasse un comme ça! . . .

Nous avons plus de force que de volonté, et c'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.—*La Rochefoucauld.*

**La Caisse Populaire de
St-Simon**

offre ses meilleurs vœux
à la L.O.C.

"CHEZ SOLIDE"

RESTAURANT

L. LEBLANC, prop.

264, rue Lindsay

Tél. 2770

Vœux de succès à la L.O.C.

Dr LUCIEN HÉLIE

Compliments de

E.-G. MALOUIN

CONTRACTEUR GENERAL

470, rue Dorion

Tél. 2119

A. BOISCLAIR

BIJOUTIER-HORLOGER

149, rue Hériot

Tél. 603

Compliments de

DAVID OUELLET

482, rue Lindsay

Bienvenue aux ouvriers !

M.-D. LADORA

Restaurateur — Chapelier

339, rue Hériot

Tél. 782

JEAN LEHOUX

Epicier - Restaurateur
Fruits et Légumes

162, rue St-Jean

Tél. 2655

Hommages aux familles ouvrières

Antoine FRADET, N.P.

50, rue Ste-Thérèse

St-Simon



**Vulcanisation Electrique
DRUMMOND**

J. E. HENAULT, Prop.

Pneus remis à neuf et ressemelés

201, rue Lowring

Tél: 605

L'EDUCATION



MORALE
PRENATALE

DEVONS-NOUS parler d'éducation morale de l'enfant avant sa naissance ? . . . Certainement, à condition toutefois de ne rien exagérer et de bien comprendre ce qu'on entend par éducation morale prénatale.

Voulons-nous dire que l'enfant ressent tout ce que la mère éprouve ? Qu'une mère dont la grossesse s'est écoulée dans le trouble et le souci donnera nécessairement la vie à un enfant névrosé qui, sa vie durant, souffrira des états d'âme de sa mère ?

Non pas. Le moral de la mère, au dire des médecins, n'a aucune influence **directe** sur celui de l'enfant. Si l'enfant subit les effets d'un bonheur ou d'un chagrin de celle qui le porte, ce n'est qu'indirectement, et parce que d'abord sa

mère en a subi des troubles dans ses fonctions physiques. Si des troubles, des misères morales de tout genre, l'ont rendue malade, elle transmettra à son enfant une santé précaire, qui naturellement aura une influence sur son âme. Si au contraire la mère a eu une heureuse grossesse exempte d'inquiétudes, l'enfant a beaucoup plus de chances de jouir plus tard d'une bonne santé tant physique que morale.

Partant du fait que le moral de la mère a une influence indirecte sur son enfant, quelle règle de conduite la future maman devra-t-elle adopter ? . . . **La bonne humeur . . .**

Elle verra d'abord et avant tout à conserver sa bonne humeur ; elle est un excellent facteur de santé. Pour cela, petite maman, évitez autant que possible les contrariétés de toutes sortes. Entourez-vous de personnes gaies et charmantes qui vous aideront à créer autour de vous une atmosphère de joie et de sérénité.

Ayez confiance en votre médecin car il vous connaît ; n'ajoutez foi à aucun des racontars sur les accouchements difficiles ou les "bébés marqués".

Suivez bien le régime de vie que votre médecin vous a conseillé ; il vous aidera à garder votre moral bon.

Lorsque votre état vous rend plus nerveuse, distrayez-vous ; allez faire une promenade, lisez un beau livre qui vous



parle de la grandeur de la maternité, ou encore pensez au bonheur débordant que vous apportera le bébé que vous attendez.

Les divertissements...

La radio et le cinéma sont d'agréables divertissements, mais si on en fait usage sans modération, ils fatiguent les nerfs.

Aussi il vaut mieux éviter les longues stations assises, comme le cinéma, les parties de "hockey" ou de balle au camp, elles tiennent trop l'attention et procurent des émotions trop vives.

Broder et tricoter pour le petit qui s'en vient est une autre façon de conserver la sérénité et la bonne humeur.

La prière...

La mère enceinte, qu'elle soit heureuse ou malheureuse de l'être, trouvera toujours un refuge dans la prière : qu'elle prie donc avec son époux afin que Dieu la conserve dans de bonnes dispositions ; qu'il lui



fasse aimer naturellement et sur-naturellement envers et contre tout, l'enfant qui s'en vient ; qu'il donne au foyer les ressources matérielles nécessaires de même que l'esprit chrétien et le courage pour

bien éduquer cet enfant.

Qu'ils prient ensemble pour que le nouveau-né reçoive le Baptême et qu'il devienne un bon chrétien et un parfait citoyen ; ou encore un prêtre, un religieux ou une religieuse.

Le papa...

Le père a un rôle important à jouer dans la période prénatale, auprès de son épouse. Il doit se montrer attentif et prévenant envers la future maman. Il doit comprendre que sa femme a besoin plus que jamais d'attentions délicates ; il doit s'efforcer plus que jamais de la comprendre, de lui éviter dans la mesure du possible les contrariétés, les surprises et les émotions trop vives. Ce qui ne veut pas dire né-

Hommages de

L'UNION ST-JOSEPH DE DRUMMONDVILLE

La seule Société Mutuelle d'Assurance-Vie ayant son siège social dans le diocèse de Nicolet.

POURQUOI NE PAS LUI CONFIER VOS ASSURANCES-VIE ?

Hommages aux familles ouvrières !

LA CIE DE MEUBLES CORRIVEAU

Où vous trouverez tout pour bien meubler votre maison.

200. rue HERIOT

Téléphone 2292

cessairement qu'il doive contenter tous les caprices occasionnés par l'état de grossesse où elle se trouve.

Ces petits conseils, s'ils sont pris au sérieux, aideront grandement à procurer la joie et le bien-être qui doivent entourer la mère au cours des neuf mois de la période prénatale, qui du plus grand secours pour elle et son enfant.

C. RIEUX

Le plus malheureux des hommes est celui qui ne sait pas supporter le malheur.—*Bias.*

* * *

Il n'y a rien au monde qui se fasse tant admirer qu'un homme qui sait être malheureux avec courage.

—*Sénèque*

Hommages aux foyers ouvriers

ALBERT D'ARCY

SALON DE BARBIER

321, rue Lindsay Tél. 2735

Drummondville

GEORGES MESSIER

Marchand de chaussures

VILLE ST-JOSEPH

Hommages à la L.O.C.

J.-S. GIROUX

J.-S. Bourgeois, successeur
CHAUSSURES

211, rue Hériot Tél. 2342

Hommages aux familles ouvrières!

ARMAND ST-PIERRE

MARCHAND DE MEUBLES

759, Boul. MERCURE

Téléphone 880

Attention, Cuisinières!

• • •

PAIN AU GINGEMBRE

2/3 tasse beurre

2 œufs

1 tasse mélasse

1 tasse cassonade

2 c. à thé gingembre

¼ c. à thé muscade râpée

1 c. à thé chacun, cannelle et
clous de girofle

1 tasse de lait sur

1 c. à thé soda à pâte

3 tasses farine

¼ c. à thé sel

½ c. à thé poudre à pâte

Versez le beurre chaud fondu dans la mélasse; ajoutez le sucre et les œufs bien battus; tamisez ensemble les ingrédients secs et ajoutez au premier mélange alternativement avec le lait sur. Battez bien. Cuisez dans un moule peu profond, graissé et enfariné, 40 minutes à 350° F.

Compliments de

ALEXANDRE GAUDET

Limitée

Epicier en gros

Manufacturier des rations "ASTON"

ASTON JUNCTION, P.Q.

Pour alléger.....
heures et budget

Les petites
SOURIS GRISES

(faites avec les vieux
chapeaux
de
feutre)



Taillez

un patron pour la
semelle en traçant le contour du
pied déposé sur une feuille de papier.

Taillez deux morceaux pour chaque
pantoufle, rapetissez ou agrandissez
par la partie arrière suivant la
grandeur de la semelle.

Les moustaches sont faites avec
quelques brins de soie du balai à
épousseter..

Marguerite Vigneau



Pour Nos Jeunes...

LE Grand Maître regarde l'univers, cet univers qu'Il a pourtant créé dans une harmonie parfaite, cet univers qui, à part l'homme, Lui obéit si bien . . .

Le soleil et tous les astres ne rechignent pas pour poursuivre leur ronde.

Les arbres, les fleurs et les fruits ne refusent pas de pousser et de mûrir pour nourrir et égayeur l'homme.

Les rivières et les fleuves ne protestent pas dans leur course.

Les insectes et les animaux de toutes sortes continuent à nous être utiles de mille manières, se conformant avec exactitude au but pour lequel ils ont été créés.

Mais l'homme, chef-d'œuvre de la création, l'être supérieur de toute cette création par son âme et son intelligence, lui seul s'est fourvoyé; lui seul, fait pour une si haute destinée, déroge à la loi.

Ses bassesses, ses erreurs ont bouleversé la terre: si l'Europe est à feu et à sang, le monde presque entier en esclavage, assoiffé et affamé, il ne faut pas jeter le blâme uniquement à cet illuminé d'Hitler . . . Son apparition dans le monde, n'est

que la suite d'un désordre général des âmes, des cœurs, des esprits, des jugements; désordre universel dont chaque individu est une source; chaîne immense dont presque chaque anneau se rouille et craque.

Univers, peuples, sociétés, femmes, hommes, enfants, anneaux de l'interminable chaîne humaine, chaînons qui composez un peuple, renaissiez! élevez-vous! grandissez-vous!

Garçon ou fillette, chaînon, toi aussi sur lequel compte, pour son harmonie, la formidable machine de l'univers, tu crois peut-être que tu ne prends aucune place dans cette résurrection dont a besoin le monde pour sortir de la guerre? . . .

Détrompe-toi, prends conscience de ta nature, et vois comment tu peux contribuer à faire cesser cette guerre.

Si l'homme de cinquante ans ne sait pas que pour tirer une voiture à deux, il ne faut pas s'atteler un en arrière et l'autre en avant, toi, avec ton intelligence de douze ans, sache-le! et retiens-le!

Des images vraies illustreront ta vie d'enfant, étudie-les! vis-les!

Léonie-V. Colangelo

Bienvenue à tous les locistes.

L. LEDOUX

Viandes de choix, fruits et légumes

157, rue Hériot

Tél. 319

Drummond Express Enrg.

Raoul COUTURE, prop.

Tél. 740

Hommage aux familles
ouvrières

Dr ANTOINE TURCOTTE

Hommages aux familles ouvrières.

**Drummond Coal & Lumber
Co. Ltd.**

BOIS et CHARBON

H. HAINS, prés.

401, rue Lindsay

Tél. 2412

Hommages aux ouvriers

**La Boulangerie Montcalm
de St-Simon**

Armand MONTCALM, prop.

Compliments de

J.-H. MALANÇON, O.D.

Optométriste — Opticien

Diplômé

215, rue Hériot

Tél. 993

Hommages aux foyers ouvriers

**FERRONNERIE ST-JOSEPH
& ST-SIMON**

OVIDE DIONNE, Prop.

Tél. 659

PARENTEAU & ROBICHAUD

EXPERTS NETTOYEURS ET PRESSEURS

REPARATIONS

110, rue LOWRING

Téléphone 536

Cuisinons!



BISCUITS À LA CITROUILLE

Une demi-tasse de graisse

Une tasse de cassonade

Un quart de tasse de sirop d'érable

Deux œufs

Une tasse et demie de compote de
citrouille

Une cuillerée à thé de vanille

Deux tasses et demie de farine

Une demi-cuillerée à thé de sel

Gingembre, muscade, cannelle

Une tasse de dattes hachées

Une tasse de noix ou de cocoanut

Quatre cuillerées de poudre à
pâte.

Battre la graisse avec la cassonade, ajouter les œufs, la compote de citrouille, la vanille et les ingrédients secs sassés ensemble; en dernier, les noix et les dattes roulées dans un peu de farine. Déposer sur une tôle beurrée par petites cuillerées. Cuire à four chaud (400°) pendant quinze minutes.

Le Mariage

VOCATION INCOMPRISE

Des faits . . .

Il ne faut pas observer longtemps pour se rendre compte que la plupart des chrétiens n'ont pas une idée juste du Sacrement de Mariage. A preuve, trois faits entre des centaines d'autres.

* * *

Une pieuse tante appelle au téléphone une amie, mère de famille, pour lui annoncer une importante nouvelle.

—Sais-tu, ma chère, qu'on va perdre notre Cécile ! . . .

—Perdre Cécile ! . . . Quoi ! . . . Est-elle malade ? . . .

—Bien non, figure-toi donc, qu'elle se marie ! . . .

—Pauvre enfant ! elle se marie ! . . . Qui aurait dit ça ! . . .

Une si bonne petite fille ! . . .

(suite page 62)

*Seuls les époux bien
préparés comprennent
et vivent leur sacre-
ment de Mariage.*



Conseils Pratiques

Si vous avez de la gelée qui s'est cristallisée, vous pouvez vous en servir pour sucrer des sauces, à condition que vous les fassiez cuire d'abord. Les cristaux de sucre se dissoudront dans le mélange chaud.

Les taches de moisi sur la toile peuvent s'enlever avec du savon et de la craie en poudre (mêlangés). Humectez le tissu, frottez-y le mélange et mettez le tissu au soleil. Plus tard, lavez-le.

Du jus de citron sur un linge propre et doux nettoiera généralement la corrosion verte du nickel. Ensuite, lavez-le et enduisez-le d'un bon poli pour métal. Quand il est sec, polissez-le avec un linge propre.

Certaines ménagères entretiennent leur argenterie en la nettoyant avec de l'eau de pommes de terre. Egouttez l'eau des pommes de terre et versez-la sur l'argenterie, ensuite lavez et essuyez l'argenterie comme d'habitude.

Papa bricole...

JEANNOT LAPIN

VOICI une berceuse qui fera bien plaisir à votre petit enfant.

Faite avec la forme de Jeannot Lapin, elle ne manquera pas d'attirer l'attention de vos jeunes par ses vives couleurs.

Il est préférable de la faire de matériel de $\frac{3}{4}$ de pouce d'épais. Bois laminé de préférence. (Plywood).

Les 2 côtés sont faits d'un seul morceau, y compris les berçants.

Le dossier et le siège sont faits de même matériel.

Ces 2 parties peuvent être embouties aux côtés; puis collées et vissées; ou encore, vissées sur de petites braquettes de bois qui auront d'abord été collées et vissées aux côtés.

Et voilà le jouet fabriqué.

Maintenant, une couche shellac, puis sablez légèrement quand c'est sec.

Finissez à votre goût quant à la couleur.

Les deux côtés sont pareils.

Ce dessin a été pris dans le "Popular Mechanics".

Hommages aux foyers ouvriers !

LA BOULANGERIE GUÉRIN & FRÈRE

Le pain d'un goût différent

665. Boul. MERCURE

Téléphone 503

Bienvenue aux ouvriers

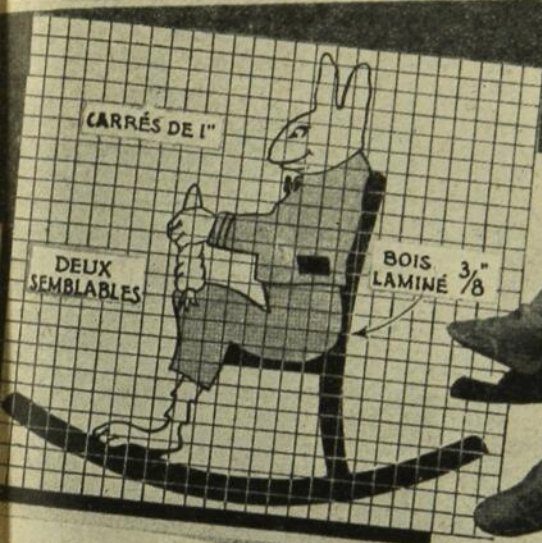
GIRARD & FRÈRE LTÉE

Epiciers et Bouchers — Fruits et Légumes

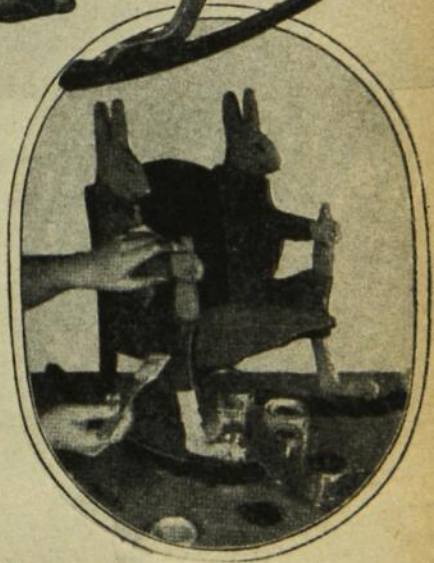
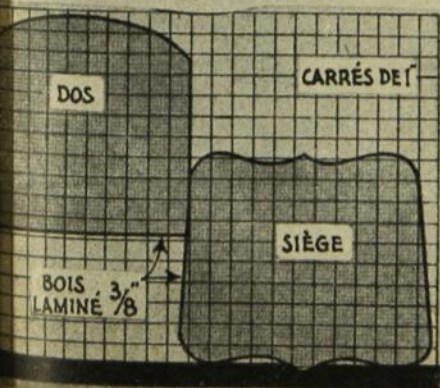
479. rue LINDSAY

Téléphone 301-302

LE SOIR chez soi!



Jeannot lapin
pour bébés



texte page 60

LE MARIAGE

(suite de la page 59)

Un autre jour, une dirigeante de la Ligue Ouvrière Catholique, s'en va quelque part tenir un Cercle d'étude avec un groupe de dames débutantes dans la L.O.C. Au cours de la réunion, notre dirigeante explique que la L.O.C. aide les époux à mieux comprendre leur Sacrement de Mariage, à faire une vie plus parfaite, plus unie au Christ et à le rayonner autour d'eux. Une bonne maman de répondre: "Vivre une vie unie au Christ! . . . nous ne pouvons pas nous . . . nous sommes mariées et il nous faut plaire à notre mari . . . Ce n'est pas possible."

* * *

Ailleurs, c'est une éducatrice de grand mérite, sans

doute, mais plus éclairée sur l'arithmétique et la grammaire que sur le Sacrement de Mariage. Aux élèves dissipées, légères, peu disposées à l'étude elle tient des propos comme ceux-ci: "Vous n'êtes que des paresseuses et des ignorantes qui ne ferez rien dans le monde. Vous serez rien que **bonnes à vous marier**". Celle qui a été témoin de pareilles apostrophes avoue qu'elles ont contribué à la troubler et à lui inspirer, jeune encore, un secret dégoût du Mariage.

Pourquoi ces propos . . .

Pour peu qu'on réfléchisse, on comprend dans quel esprit sont proférés ces propos. On est du bon monde; on sent au fond de son âme un grand dé-

Le CONSEIL de VILLE ST-JOSEPH

offre aux familles ouvrières ses meilleurs vœux de paix.

Son Honneur le Maire Hervé SYLVESTRE

Messieurs les échevins:

Arthur DUROCHER
Ferdinand LAFLEUR
Alcide RAJOTTE

J.-G. LAMPRON
Alcide CAMPAGNA
Albert VIGNEAU

Hommages aux familles ouvrières

J.-LORENZO DESERT

Marchand de peinture — Tapisserie — Vernis

Entrepreneur général — DOREUR

Spécialité: décoration d'église, statues, chemins de croix, etc.

833, Boul. MERCURE, Drummondville

Téléphone 2277



sir d'aimer le Bon Dieu; un désir de perfection, répondant à l'appel du Christ: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait". D'autre part on a toujours entendu répéter que le monde est rempli de dangers, que pour se sanctifier il faut faire ou une sœur ou un prêtre . . . que le Mariage est la voie **commune et large** de tous ceux qui ne peuvent faire mieux, ou qui manquent de générosité pour se donner totalement au Bon Dieu dans un état de vie plus parfait.

Avec de telles idées qui nous furent inculquées presque sur

les genoux de nos mamans, nous avons appris à regarder le Mariage uniquement sous son côté matériel, charnel, terre à terre, et nous croyons aider nos semblables qui cherchent leur vocation en leur communiquant nos pensées. Aussi combien d'âmes généreuses entrent dans le Mariage avec l'impression plus ou moins réfléchie d'un pas fait en arrière, d'une condamnation à mener une vie chrétienne bien imparfaite, à ne pouvoir aimer le Bon Dieu selon leur désir.

La vérité . . .

La vérité, c'est que le Mariage est une **vocation**, un état de vie **sanctifié** par la grâce et **consacré par l'Eglise**. Nous savons que tous tant que nous sommes, le Bon Dieu nous a placés sur la terre pour Le servir et L'aimer, gagner le ciel, quoi : pour Le servir et L'aimer parfaitement, c'est-à-dire devenir **des saints**. C'est à chacun et à chacune de nous que le Christ dans son Evangile adresse cet appel : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

Pour atteindre cette perfection, le Bon Dieu a tracé des chemins différents : le chemin du sacerdoce ; le chemin de la vie religieuse avec ses nombreux genres de vie ; le chemin du Mariage ; le chemin du célibat dans le monde. Dans chacune de ces voies, il appelle ceux qu'Il veut, Il les appelle pour un but : se **sanctifier** :

se sanctifier par le don total d'eux-mêmes, par le renoncement complet à leur volonté propre, par l'amour de Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toutes leurs forces, et du prochain comme eux-mêmes.

Voilà comment il faut voir et placer le Mariage. Il est une vocation au sens plein et religieux du mot. Une vocation surnaturelle dans laquelle deux âmes unies par leur grand Sacrement vont travailler ensemble à se sanctifier ;

vont atteindre leur perfection en s'aimant humainement et surnaturellement, en acceptant généreusement tout ce que comporte leur état de vie, droits et devoirs, joies et peines, biens et sacrifices.

Le Mariage, vocation surnaturelle et vocation de sainteté ! . . . Est-ce possible ? . . . C'est possible et c'est ce qu'il est, ni plus, ni moins, mais à condition qu'on le comprenne.

Que d'époux et d'épouses croient que pour se sanctifier dans le Mariage, il faudrait

Hommages aux foyers ouvriers



A. COMTOIS

Le magasin de qualité pour hommes et garçons

Chaussures de qualité pour messieurs

199, rue HÉRIOT

Téléphone 2161

Hommages aux familles ouvrières du
Comté de Drummond

R.-O. BLANCHARD & CIE

MARCHAND GENERAL

ST-GERMAIN DE GRANTHAM

BLAIS & PARÉ

Le plus grand magasin de confection
pour hommes et dames à
Drummondville.

135, rue Hériot

Tél. 2208

SALON PAQUIN

Madeleine Heppell, prop.

257, Boul. St-Joseph

Tél. 575

Attention spéciale aux locistes

Compliments

J.-L. PAILLE & Cie Ltée

Assurances générales

206, rue Lindsay

Tél. 2344

Le mariage ~ Vocation incomprise (fin)

pouvoir consacrer privément des heures chaque jour à la prière et à la méditation ; des journées à la retraite ; assister à la messe quotidiennement et y communier ; s'abstenir le plus possible des joies humaines qu'apportent la vie conjugale et la vie familiale. Vivre, en un mot, à la manière de célibataires dans le Mariage. Comme nous sommes loin de la réalité. Se sanctifier dans le Mariage, c'est vivre à plein sa vie conjugale, sa vie de père et de mère de famille : c'est réaliser dans cet état de vie selon ses exigences, le don total de soi-même ; c'est vivre en commun sa vie chrétienne en se supportant l'un l'autre, en s'aidant l'un l'autre ; bref, c'est embrasser dans toute sa réalité cet état de vie très noble et très élevé, en surnaturaliser tous les aspects, même les plus humains et les plus matériels, en faire des moyens de plus grand amour mutuel, de don de soi plus entier et d'union à Dieu plus intense.

Si nous comprenions . . .

Si nous comprenions ainsi notre Mariage ; si les foyers chrétiens le comprenaient et le vivaient ainsi, comme l'on ver-

rait s'épanouir dans le monde la fleur de la sainteté. La vocation du Mariage sera toujours celle du plus grand nombre ; il doit en être ainsi pour la propagation du genre humain et aussi parce que cette union est la plus humainement attrayante. Si l'on était convaincu qu'elle est une voie de sainteté ; que ceux qui y entrent sont appelés à se sanctifier dans cette vocation et par elle ; qu'ils en ont tous les moyens et toutes les possibilités malgré tant d'obstacles réels et apparents, comme les choses changeraient alors !

La vie familiale offrirait le spectacle, si rare de nos jours, de saints époux, de saints pères et mères de famille qui se sont sanctifiés, non pas dans une union mal assortie qui a imposé à l'un ou à l'autre conjoint une vie anormale et des sacrifices surhumains, mais qui se sont sanctifiés en s'aimant, et que leur amour toujours plus intense a rapprochés toujours plus du Christ. La vie familiale offrirait aussi le spectacle d'une vraie communauté chrétienne, d'une pépinière de saints, d'un parterre émaillé de la riche floraison des vertus humaines.

HERMINE

LA CAISSE POPULAIRE DE STE-THERÈSE

ELLE garde notre argent chez-nous — Prête notre argent aux ouvriers — Aide à devenir propriétaire — Nous initie aux affaires — Multiplie l'économie.

517, RUE BROCK

—

Téléphone 4458

Une industrie de chez nous

(Suite de la page 47)

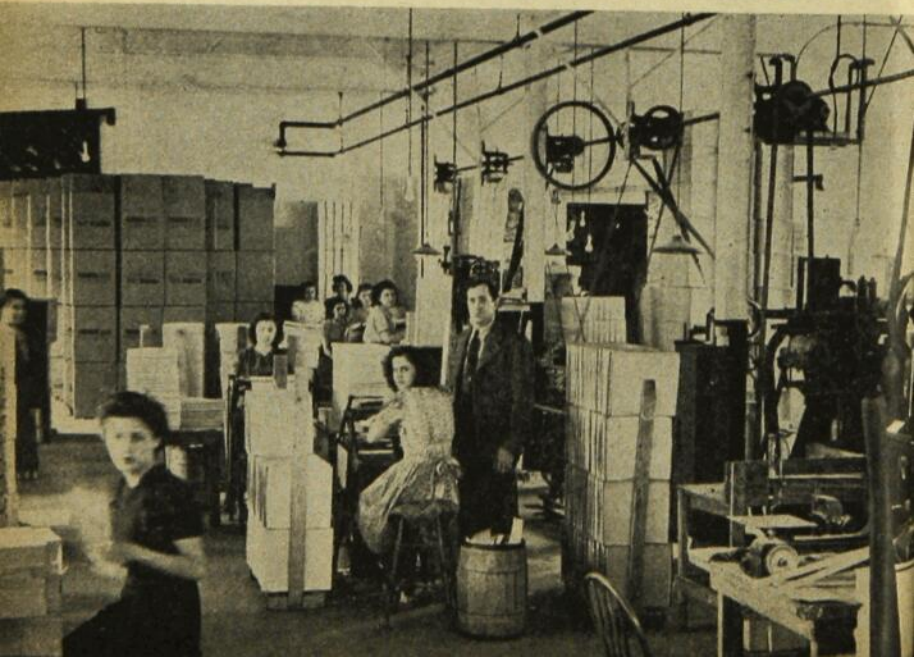
M. Léo Surprenant sort de la classe ouvrière; il ne le cache pas; il en a l'esprit et l'amour. Ce n'est pas lui que les ouvriers qualifieraient de patron exploiteur, égoïste et sans conscience, qu'ils ne rencontrent que rarement et sur les lèvres duquel ils saisissent le plus souvent des paroles de blâme et de mépris. Le père de l'usine fait le tour de ses ateliers à chaque jour, sans jamais perdre son sourire. A tous les ouvriers et ouvrières, il dit un bon mot, une parole d'encouragement; il est disposé à entendre les griefs de chacun et à y faire justice. On peut même le voir relever ses manches et donner un coup de main à un ouvrier mal pris ou moins habile. Il connaît tous les genres de tra-

voux de l'usine et la valeur du travail.

M. Surprenant emploie de la main d'oeuvre féminine, mais il tient compte de la condition de la femme au travail. Sans doute, les heures de travail sont assez longues; par contre, les femmes mariées, le travail de nuit, le travail le dimanche et les fêtes d'obligation sont bannis de l'usine.

Tous les employés ont la liberté de faire à chaque année une retraite fermée, de prendre des vacances. Présentement un projet de vacances payées est à l'étude à la Eastern Paper Box; projet qui mérite, va sans dire, des félicitations et le plus entier encouragement.

En conformité avec la doctrine sociale de l'Eglise, il est à souhaiter qu'un syndicat ouvrier s'organise à la Eastern Pa-



per Box dans l'intérêt des ouvriers et du patron. Il ne fait pas de doute, que c'est là l'ambition du personnel dirigeant et des employés, mais nous savons que les retards apparents dans de telles réalisations sont souvent plus imputables à des circonstances incontrôlables qu'aux personnes. Nous savons également que M. Léo Surprenant est disposé à tout pour rendre la classe ouvrière heureuse et pour appliquer intégralement, dans sa fabrique, la doctrine sociale de l'Eglise.

Un fait qui prouve que les conditions faites à l'ouvrier, à la Eastern Paper Box sont excellentes, c'est la *stabilité de la main d'œuvre*. Les jeunes filles qui ont quitté l'usine au cours de la présente année, ont aban-

donné le travail pour entrer en ménage. Les quelques hommes qu'on ne voit plus à leurs machines, font leur service militaire.



Nous avons fait connaissance, trop rapidement hélas, avec une industrie totalement canadienne-française, mise sur pied, développée et dirigée par des jeunes canadiens de chez nous, sans beaucoup de capital. Lorsque, par conséquent, les nôtres veulent; lorsqu'ils ont l'énergie, le courage et la ténacité, le talent ne manque pas et ils réussissent . . . Ils réussissent dans le monde industriel, tout autant et mieux que les Canadiens de n'importe quelle autre nationalité. Léo-Paul TURCOTTE, prop.-gén.

Avec nos meilleurs souhaits

Société Saint-Jean-Baptiste

Section St-Joseph de Drummondville

Union des Ouvriers du Textile (du Coton)
de Drummondville, Inc.

Association des Ouvriers de la Célanèse

Nous collaborons avec les mouvements ouvriers d'Action catholique,

pour aider au relèvement matériel et moral des familles ouvrières ;

pour transformer le milieu social qui rend la classe ouvrière pauvre et malheureuse ;

pour conserver nos forces nationales qui nous permettront de vivre et de nous développer.

Hommages aux familles
ouvrières de SHERBROOKE

J. R. DEMERS

CORDONNIER
MARCHAND DE CHAUSSURES
143, rue Alexandre Tél. 3073

Dr J. A. LANDRY, L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE
100, rue Wellington nord Appt. 10
En face du Palais de Justice
Téléphone 398

FRÉCHETTE & BLAIS

Radios, moteurs, balayeuses,
laveuses et hauts parleurs
93 ouest, rue King Tél. 375

Hommages de

J.-R. CÔTÉ

CORDONNIER
109 ouest, rue King

Hommages aux ouvriers

CHEZ HENRI

Pâtisserie française de choix
150 ouest, rue King Tél. 2450

PRESSAGE IDÉAL

A. BELANGER, prop.
Nettoyage à sec, pressage et
réparage
133 ouest, rue King Tél. 1685

ARMAND CLOUTIER

EPICERIE et RESTAURANT
Bois de chauffage de toutes sortes
94, rue Marquette Tél. 2001

Hommages aux foyers ouvriers

F. R. DARCHE & FILS enrq.

Simard DARCHE, prop.
Hardes-faites, chaussures,
mercerie, etc.
8, rue Wellington sud

Hommages de

ROGER E. FISETTE enrq.

IMPRIMEUR
10 années de service
9, rue Alexandre

LE MECANICIEN- AJUSTEUR

Tous les métiers sont utiles puisqu'ils concourent à la production de biens nécessaires à la satisfaction des besoins humains; mais, quand on s'arrête à songer jusqu'à quel point l'homme dépend de la machine dans sa vie tant privée que sociale et laborieuse, on se demande avec raison si on ne devrait pas classer le mécanicien-ajusteur parmi les ouvriers les plus importants. Il n'est pas un homme, en effet, surtout dans nos grandes villes, qui ne dépende de ce spécialiste, même pour les biens les plus usuels. En général, on réalise pleinement le rôle du mécanicien-ajusteur lorsqu'on se trouve en présence de machines compliquées ou de produits munis de dispositifs mécaniques comme les locomotives, les automobiles, les lessiveuses, etc., mais on oublie trop la part indirecte qu'il prend dans la fabrication des objets les plus ordinaires comme les épingles, les couteaux, les tissus, les livres, etc. Tous ces biens, en effet, sont produits en série au moyen de machines, fruits du travail absorbant, minutieux et précis des mécaniciens-ajusteurs.

JEAN DELORME, sec.
Ecole Technique de Montréal

Tél. 2471

Rayon X

Dr JULIEN GIROUX, L.C.D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
10a, rue Wellington

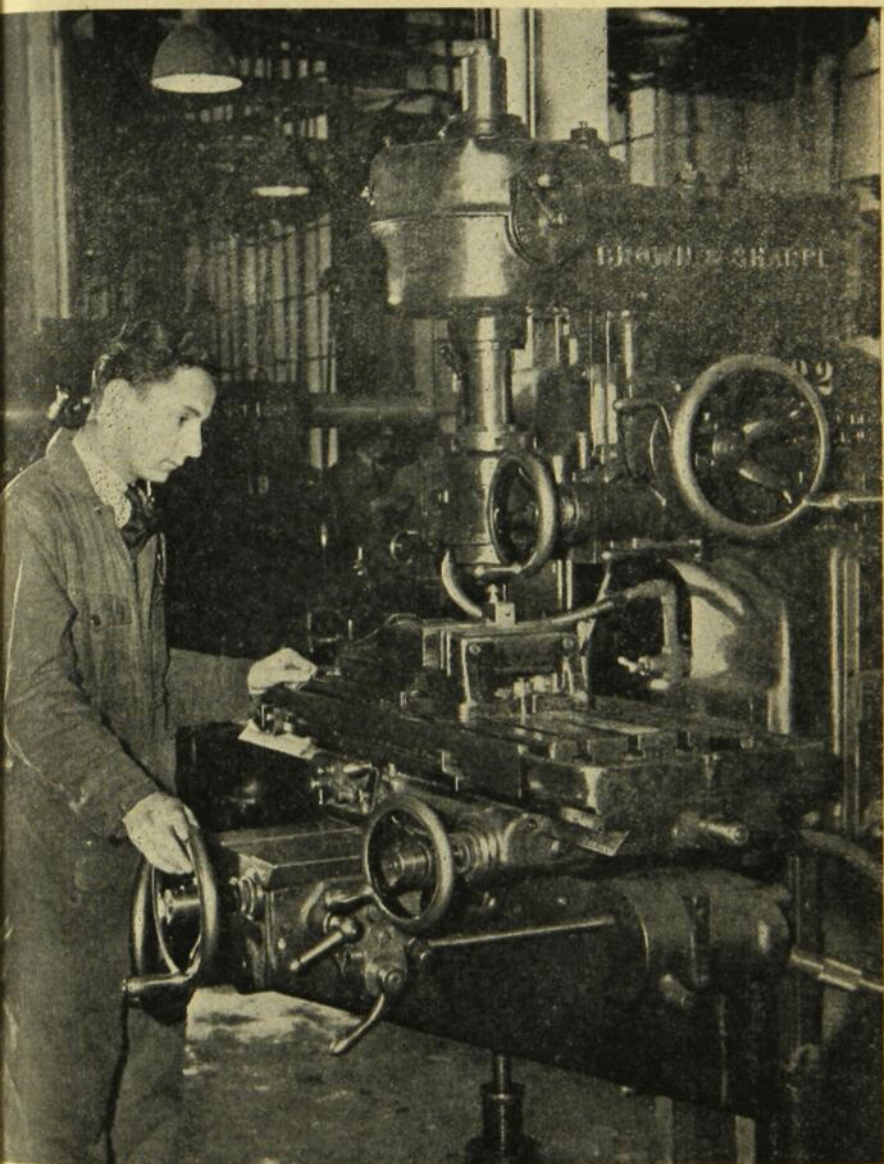


Photo Ecole Technique de Montréal

LE MÉCANICIEN-AJUSTEUR

Hommages de

L. O. Noël, Inc.

178, rue Wellington, Sherbrooke, P.Q.

De tous les problèmes actuels, celui de la propriété privée en est certainement un des plus sérieux.

La masse ouvrière n'a jamais été fortunée sur ce point. Les familles nombreuses ont tellement souffert des logements trop petits, et les taudis ont fait plus d'une victime. C'est que nos ouvriers, à cause de leur situation financière, ne pouvaient penser à devenir eux-mêmes propriétaires.

Heureusement, dans nos Cantons de l'Est, se dessine actuellement un fort mouvement de coopératives d'habitations. C'est le plus sûr moyen de fournir à chaque ouvrier l'occasion d'avoir sa propriété bien à lui.

C'est pourquoi, nous encourageons tous les ouvriers à faire partie des coopératives pour réaliser leur rêve d'être un jour propriétaires. Ce sera la plus sûre barrière contre le communisme et les désordres sociaux que peut nous apporter l'après-guerre.

Quant à nous, nous ferons tout notre possible pour les accommoder en ce sens.

L. O. Noël, Inc.

J.-A. LANGEVIN, gérant

L'enfant grandit...

Votre enfant vient de naître en très bonne santé. Il est baptisé et vous voilà peut-être songeuse en face de la vie. "Que fera-t-il plus tard ? Que sera-t-il ?" ...

Pas une maman si bonne soit-elle qui puisse dire: "Je suis certaine de faire de mon enfant une excellente personne". Tous les parents peuvent désirer avoir de bons enfants, mais si ils ne prennent pas les moyens voulus pour y arriver, ils n'auront que des enfants mal élevés, des voyous.



Pour donner à l'enfant une formation complète, il faut nécessairement tenir compte de son *corps*, mais aussi et surtout de son *âme*.

Il arrive souvent que des parents croient avoir fait tous leurs devoirs auprès de leurs enfants lorsqu'ils leur ont donné les soins de la vie corporelle. En réalité, té, ils n'ont fait que la moitié de leurs devoirs et encore ! ...

Voici quelques manières éprouvées pour bien élever un enfant, c'est-à-dire pour l'aider à développer en lui un heureux caractère et tirer le meilleur parti possible du tempérament que la nature lui a donné.

On l'a dit dans un article précédent l'éducation morale de l'enfant commence dans le sein de sa mère. Va sans dire qu'elle doit continuer et s'intensifier au cours



de la première enfance. Rappelons que l'éducation est l'oeuvre du père et de la mère ensemble; et non pas celle d'un des deux époux seulement.

L'éducation morale de votre enfant sera d'autant plus facile que vous lui aurez donné de bonnes habitudes physiques, car l'âme se développe dans le corps et en même temps que lui. Si, par exemple, vous n'avez pas donné à votre enfant les habitudes d'une

alimentation saine, balancée, et régulière, qu'arrivera-t-il à l'heure des repas? Les mets servis ne lui conviendront jamais, il fera des colères, il s'entêtera et vous aussi. Lassée, à la fin vous céderez et votre enfant sera devenu capricieux. C'est un exemple, entre mille. Il ne faut pas, en aucune façon, laisser se développer chez l'enfant les mauvaises tendances qui, comme la mauvaise herbe dans un jardin, tend à croître plus vite que la bonne se-

La Caisse Populaire Sociale de Sherbrooke

offre ses hommages aux foyers ouvriers et ses vœux de succès à la L.O.C.

Louis Codère, président

L.-E. Lacharité, gérant

Hommages aux foyers ouvriers et meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

J.-E. CHOQUETTE, boucher

7, rue WINDSOR

SHERBROOKE EST

Hommages aux familles ouvrières

Magasin GAUTHIER Store

ROBERT GAUTHIER, prop.

Epicerie et viandes de choix — Fruits et légumes — Poisson frais
KING et BOWEN — Tél. 1456 — 193

Hommages aux familles ouvrières

J. E. CAMBRON

Epicerie et viandes de choix

14, RUE KING EST

Téléphone 2509

THOMPSON & ALIX Limitée

Félicite la L.O.C. et l'encourage dans son travail de restauration sociale chrétienne.

Hommages aux foyers ouvriers

BONNER & POVEY

24, rue Wellington sud — Tél. 1325

24, rue Despeau — Tél. 628

Où nous servons des repas complets à prix modérés.

Paul LUSSIER, gérant

Au service de la classe ouvrière

STUDIO BÉLANGER

Photo de groupe — Mariage — Portraiture

10, RUE PEEL

Téléphone 1350

menne. Ce serait le plus mauvais service à lui rendre.

Au contraire, dès que l'enfant commence à comprendre; dès que sa connaissance et ses sentiments font leur apparition, mettons tout en œuvre pour favoriser et aider l'éclosion de bons penchants afin que l'âme se fortifie dans le bien en même temps que le corps grandit.

Les parents doivent *inspirer confiance* à leurs enfants; c'est la base de l'éducation. Dès que son instinct se réveille l'enfant doit sentir que ses parents *agissent toujours pour son bien*; alors seulement l'œuvre capitale de l'éducation sera possible. Les principales vertus que l'on doit travailler à développer chez le tout-petit sont la patience, l'obéissance, la régularité, la franchise, la générosité et la pudeur. Pour y arriver, il est nécessaire d'amener l'enfant à agir pour des *motifs raisonnables et surnaturels*. Laisé à lui-même, il choisirait ce qui lui fait plaisir et ce qui flatte ses goûts; ses parents lui montrent à voir plus loin. Ainsi l'enfant retirera-t-il plus tard de grands avantages d'avoir agi étant jeune, par esprit de sacrifice et pour des motifs surnaturels. "Pour faire plaisir au petit Jésus," a toujours été un motif louable qui développe chez l'enfant la vertu et la piété.

Si par malheur, l'enfant a pris une mauvaise habitude, sans se décourager, le père et la mère s'y attaqueront; ils réussiront mieux s'ils l'amènent à *vouloir s'améliorer lui-même*. L'enfant, si petit soit-il, est un être intelligent et

c'est faire fausse route que de n'en pas tenir compte. Ce n'est pas à deux ans que l'on peut ainsi lui faire désirer sa formation, il est trop jeune; mais ce n'est pas non plus à dix ans. Dès l'éveil de la raison, il faut se mettre à l'œuvre et s'adapter à l'âge et au développement de l'enfant.

Nous serions grandement coupables si nous passions sous silence l'éducation de la pureté et du sentiment; c'est ce que les parents négligent le plus, par ignorance, bien sûr, mais c'est un point d'une extrême importance.

Le meilleur moyen de gagner et garder la confiance de l'enfant quand il s'agit de pureté, *c'est de ne jamais le tromper*.

Très jeune encore il pose à sa mère des questions souvent déconcertantes. C'est le devoir d'une bonne maman de se renseigner sur la manière de répondre aux questions de l'enfant. Si l'enfant s'aperçoit que ses questions n'ont rien d'anormal, qu'il en reçoit des explications justes et satisfaisantes, il continuera longtemps d'en poser et aura la conviction qu'il est dans la vérité. Si au contraire, sa mère ou son père le rudoie et le renvoie à ses jeux sans résoudre de tels problèmes, il se renfermera et ses questions il les posera à ses *petits camarades*: il causera avec ceux qui voudront l'entendre. Vous aurez perdu la confiance de votre enfant et la vertu de pureté qui aurait dû se développer en lui comme un beau lis, croîtra de peine et de misère étouffée par les mauvaises herbes du vice et de la tentation impure.

Toutes les questions sexuelles sont normales et ne doivent pas être regardées comme des choses mauvaises. L'enfant doit être élevé dans cette idée.

Répondons à toutes les questions que nous posent nos enfants. Il est bien sûr qu'un enfant de 13 ans ne sera pas renseigné de la même façon que la grande fille qui fréquente ou du fiancé qui va bientôt se marier. *Suivons le développement de nos enfants et ne dépassons pas le degré que leur intelligence peut supporter.*

La vertu de pureté qui fait les êtres forts moralement et physiquement, doit être cultivée avec un soin jaloux, par les parents. Nous avons la grâce d'état pour le faire; c'est de plus un devoir pour nous de nous en acquitter fidèlement.

C. RIEUX.

Le bon prétexte

Le vieux monsieur.—C'est bien à M. Dupont que j'ai l'honneur de parler? Mon petit-neveu est employé dans vos bureaux.

M. Dupont—Ah! parfaitement. Il m'a même demandé un jour de congé, la semaine dernière, pour assister à vos obsèques . . .

* * *

Un monsieur accommodant

J'ai perdu un billet de \$20.00 dans le tram. N'en a-t-on pas trouvé un?

—Non . . . On a seulement trouvé un billet de \$10.00.

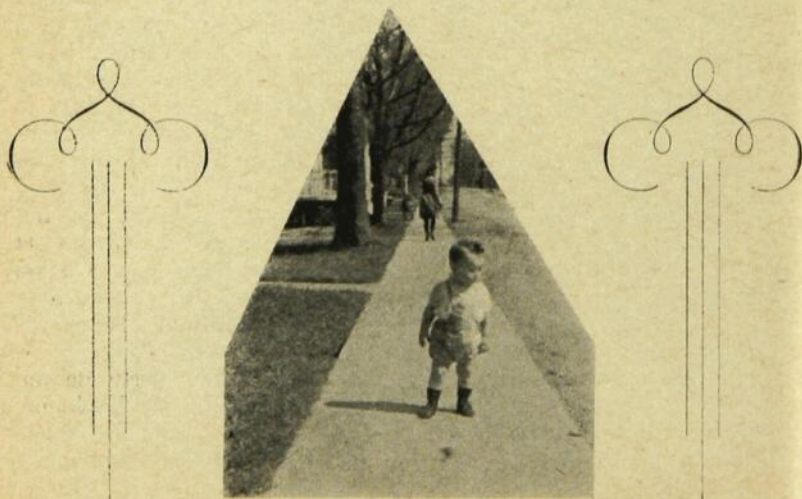
—Cela ne fait rien, je le prendrai en acompte! . . .

* * *

Pris à son propre piège

Le mari—Chaque fois que je regarde ton chapeau, j'ai envie de rire . . .

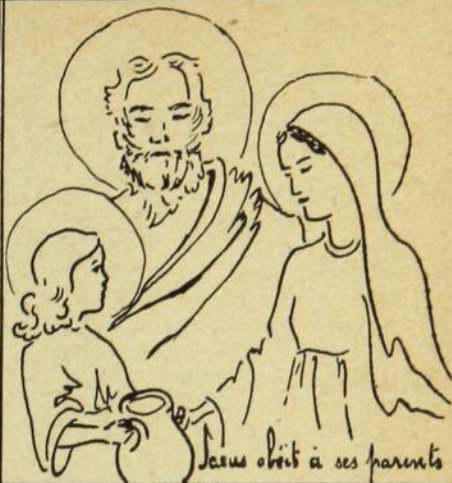
La femme—Vraiment! Alors je le laisserai sur ton bureau quand on apportera la facture!



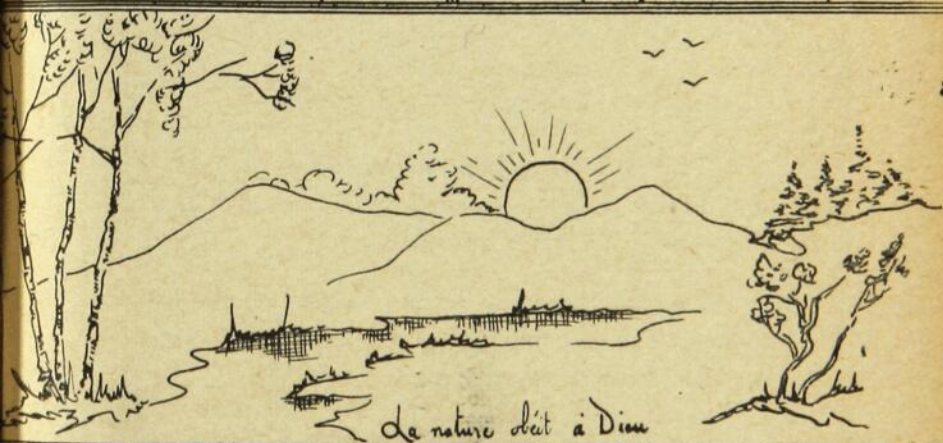
VIE EN IMAGES



Marie obéit à l'ange



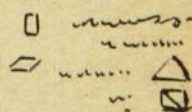
Jésus obéit à ses parents



La nature obéit à Dieu



Et toi.... pourquoi n'obéirais-tu pas ?....



Obéissance à ton devoir d'état'

Le Messenger Saint-Michel

Organe diocésain d'Oeuvres et d'Action catholique
(SHERBROOKE)



Le Messenger de St-Michel est voué à la défense des intérêts nationaux, sociaux et religieux du diocèse de Sherbrooke.

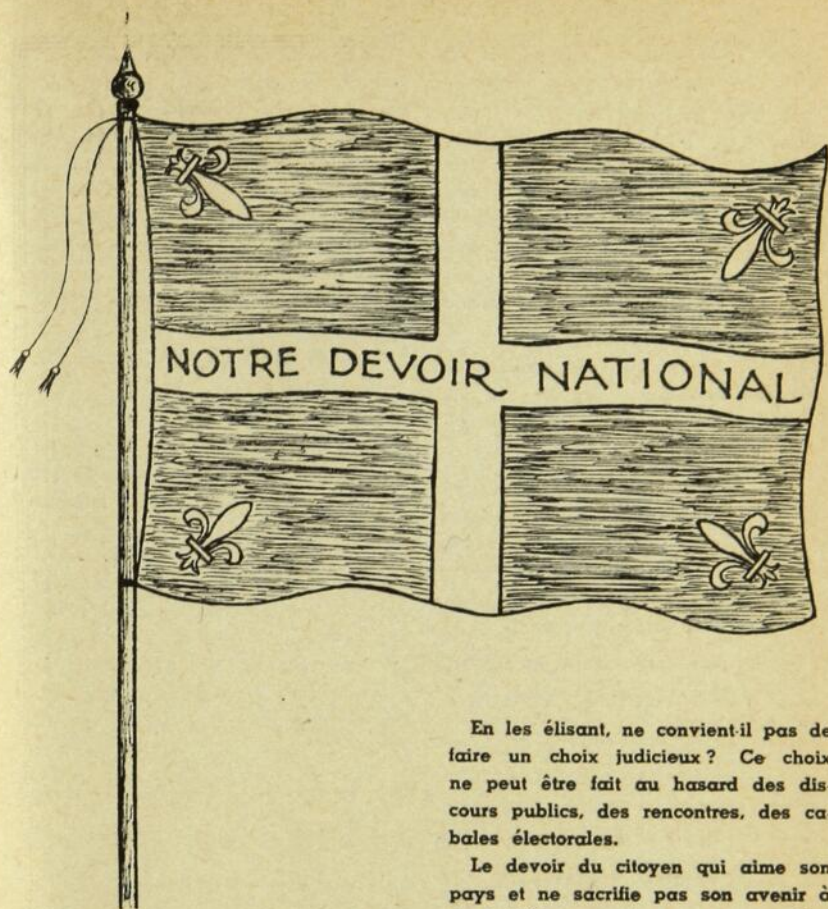
C'est un journal qu'il faut lire parce qu'il donne une éducation complète sur les questions SOCIALE, ECONOMIQUE et POLITIQUE.

Il apporte l'aide de sa propagande aux mouvements d'Action catholique des jeunes et des adultes, des citadins et des ruraux.

Il souhaite à la Ligue Ouvrière Catholique
de se développer
de conquérir

et de transformer la classe ouvrière
pour l'édification d'une Cité Nouvelle.

Chanoine Albert Tétreault,
administrateur.



Ce que peut faire un vote

Le choix des gouvernements, tant fédéral que provincial, repose chez nous, sur le suffrage universel : c'est le choix du plus grand nombre.

Tous les citoyens du pays, de la province, sont appelés à voter pour des représentants qui feront des lois, les mettront à exécution, administreront la chose publique.

La charge que nous leur mettons sur les épaules est lourde et pleine de responsabilités.

En les élisant, ne convient-il pas de faire un choix judicieux ? Ce choix ne peut être fait au hasard des discours publics, des rencontres, des cabales électorales.

Le devoir du citoyen qui aime son pays et ne sacrifie pas son avenir à des intérêts mesquins, pour ne pas dire malhonnêtes est de voter en homme éclairé, consciencieux.

Car les lois qui seront votées par la majorité des représentants élus, seront bonnes ou mauvaises. Elles seront pour ou contre l'intérêt de la Nation, selon qu'elles sauvegarderont le bien commun de tout le peuple ou qu'elles sacrifieront aux intérêts particuliers ; selon qu'elles respecteront l'idéal et l'autonomie du pays ou qu'elles le soumettront à la volonté des adversaires ou des étrangers.

Elles seront bonnes ou mauvaises, selon qu'elles favoriseront notre vie économique pour le bien-être de la population ou qu'elles le feront dépendre d'intérêts financiers voraces et sans cœur. Elles seront bonnes ou mauvaises, selon qu'elles respecteront la conscience populaire et son idéal religieux, ou qu'elles attenteront aux droits spirituels des individus, des familles et de l'Eglise.

Or, ces lois auront une influence de première importance sur la vie du peuple : bonne ou mauvaise, pacifique ou révoltante.

On s'apercevra que l'application de ces lois est impartiale ou qu'elle favorise des privilégiés. On sentira que selon la situation sociale ou selon les attaches politiques, "les jugements de cour, rendront blanc ou noir".

La division créée dans la Nation, par la mauvaise administration de la justice amène fatalement la déchéance et la ruine.

L'administration des biens publics dépendra également du gouvernement que les électeurs auront choisi ; le gaspillage des finances de l'Etat, ou une saine économie ; l'abandon du domaine national entre les mains de profiteurs étrangers ou le développement des richesses naturelles au bénéfice de tous ; une politique de pauvreté honteuse ou de bien-être général, progressif.

Voilà ce que peut faire un vote.

Citoyen et catholique

Plus que tout autre, le citoyen catholique doit avoir conscience de son devoir et doit l'accomplir entièrement et librement.

Retenons bien que c'est le même homme qui est citoyen et catholique. Sa conscience ne peut pas se partager. Partout où agit l'homme, il doit agir en catholique.

La religion n'est pas un habit de circonstance que l'on change à souhait. On n'est pas ouvrier ou mar-

CODÈRE LIMITÉE

Ferronnerie — Plomberie — Electricité — Planche mural — etc.

18, RUE WELLINGTON NORD

Téléphone 808

Hommages de

LA CAISSE CENTRALE DESJARDINS DE SHERBROOKE

Les Caisses Populaires sont des coopératives. La coopération est la formule de libération des foyers ouvriers.

ALLEZ AUX CAISSES POPULAIRES

Hommages aux familles ouvrières

BUANDERIE NATIONALE

Nettoyage à sec et lavage

184, rue CONSEIL

Boislard & Frère, prop.

chand, citoyen ou représentant à ses heures et catholique à d'autres. Quand l'ouvrier travaille, c'est un catholique qui travaille en même temps et qui fait de son activité, un geste créateur, sanctificateur, rédempteur. Si son travail n'a pas ce caractère, c'est que son catholicisme n'est pas vivant.

Il en est de même du citoyen, quand il vote, quand il s'intéresse à la politique de son pays . . . Ce doit être un catholique qui vote dans toute la clarté d'un jugement droit, dans la conscience d'un devoir de justice à accomplir envers sa famille, envers les autres familles, envers la nation toute entière et envers l'Eglise. S'il est dominé par des intérêts personnels ou par des goûts très discutables, par une couleur quelconque il n'agit pas en catholique et il en porte la lourde responsabilité !

S'il vote pour des représentants adversaires de l'Eglise, par peur ou par parti-pris . . . il manque de conviction religieuse.

Ne pourrait-on pas retracer dans ce manque de conscience catholique chez nombre des nôtres, les votes mal donnés, les votes vendus, les votes escamotés, les votes pour des candidats tranchement mauvais, ou douteux, ou faibles.

Notre vie politique n'a-t-elle pas été viciée, corrompue de bas en haut, par cette malheureuse séparation entre le catholique et le citoyen? . . .

Les bonnes intentions ont été sottise ou inconscience. Combien des nôtres ont pu croire qu'ils pouvaient mettre de côté leur catholicisme dans leurs activités de tous les jours : au travail, en affaires ou en politique, et le reprendre au foyer, à l'église, aux processions publiques.

Cette hypocrisie a fait un tort considérable à notre pays, à notre race à tel point que nous nous demandons aujourd'hui, par quel moyen, nous pourrions jamais redevenir maîtres de notre destinée.

La seule réponse que nous pourrions donner, c'est de nous intéresser à la vie politique, avec des yeux et un jugement de catholique ; c'est de ne séparer jamais plus le catholique du citoyen, le catholique de l'homme tout entier.

CIVIS . . .

QUE SUIVEZ-VOUS ?

L'élégant suit la mode.
L'étourdi suit son caprice.
L'avocat suit une affaire.
Le soldat suit son drapeau.
L'été suit le printemps.
La nuit suit le jour.
Le chien suit son maître.
La mode suit . . . la folie.
Le nerveux suit la lune.
La pensée suit le cœur.
Le maître suit ses élèves.
L'ouvrier suit des ordres.
L'électricité suit le fil.
Le savant suit une idée.
Le médecin suit son malade.
La rivière suit son cours.
Comme la rivière,
L'élève suit son cours.
Et vous, que suivez-vous?

Pensées

L'homme cesse de rire de ses défauts quand il est trop tard pour s'en corriger.

* * *

Aider l'homme, voilà l'œuvre de la femme ; le supplanter et l'avilir, voilà l'œuvre de la pire des femmes.

SHERBROOKE



LA RUE KING



CLAIR DE LUNE SUR LA RIVIÈRE MAGOG

REINE DES CANTONS DE L'EST



*La Croix sur Le Rocher du pin Solitaire.
The Cross on Lone Pine Rock,
Sherbrooke, Que.*

LA CROIX SUR LE ROCHER DU PIN SOLITAIRE



*Rivière St-François, Que. View
St-François River Looking West*

RIVIERE ST-FRANÇOIS

UN TABOURET

Pour fabriquer ce nouveau tabouret de la figure (4) ; il s'agit de construire une forme en bois laminé de $\frac{1}{2}$ pouce d'épais pour les 2 côtés, d'un morceau de bois de $\frac{3}{4}$ de pouce d'épais pour le fond arrière, et d'un autre de $1\frac{1}{8}$ d'épais pour le fond de devant. Après avoir vissé avec 12 vis No 3 de $1\frac{1}{2}$ de long, les deux côtés aux deux morceaux de bois indiqués plus haut, vous couvrez le tout d'un bois laminé ou d'un morceau de linoléum. Vous vous servez de colle et de clous pour poser ce dessus.

Vous trouverez ces détails en la figure 22.

La forme de chaque côté du cadrage peut être trouvée à la figure 21. Agrandissez chaque carré à 1 pouce ; puis retracez les lignes grasses indiquées sur le dessin. Ce sont celles désirées.

Pour la première planche allant sur le cadrage ; prenez la plus grande ligne pointillée. Et pour la troisième,

la dernière, prenez la plus petite. Ces 4 planches (2 de chaque côté) peuvent être en pin blanc de $\frac{3}{4}$ d'épais.

Il n'est pas nécessaire de faire la "grouve" indiquée si vous n'avez pas de machinerie. Sur le contour du cadrage, (figure 22) vous posez un caoutchouc à calfeutrage comme l'indique la figure 23. Puis, vous vous servez de feutre ou de cotonnade pour faire un bon bourrage sur lequel vous posez la couverture que vous clouez de chaque côté. Cuir, draperie, etc. . . peut être employé.

Les deux planches de chaque côté cacheront le clouage du dessus. Vissez ces deux planches par en dedans.

Une couche de shellac blanc et du vernis feront un beau fini si le dessus est en cuir foncé ; et une bonne teinture foncée fera l'affaire si le dessus est pâle.

Le plan a été pris dans "Popular Mechanics".

Compliments de Tél. 35

A. CHAMPOUX
GARAGISTE

Mme J.-P. DUBE
Corsetière professionnelle
SPIRELLA

Mme Hébert FORTIN.
Spécialiste en ondulation permanente
Tél. 109 s. 2

"CHEZ AMABLE"
Réparation de chaussures
38, RUE ST-JEAN

Bienvenue aux ouvriers
SALON DE BARBIER
Gérard GENDREAU

Hommages des cultivateurs du
diocèse de Sherbrooke aux foyers
ouvriers chrétiens.



L'UNION DIOCÉSAINE DE
L'U.C.C.
DE SHERBROOKE

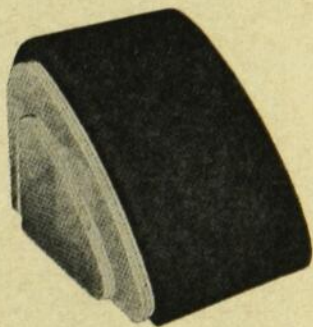
PAPA BRICOLE

Um

ABOURET

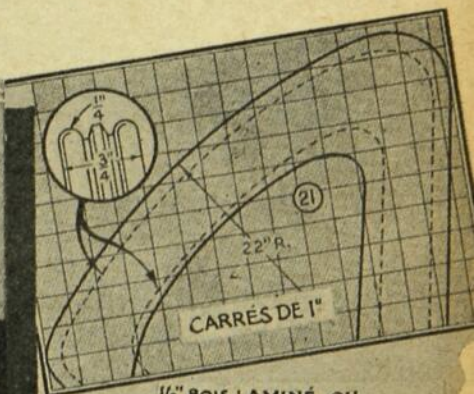
"pour vos pieds

fatigués"



PLISSER

(20)



1/8" BOIS LAMINÉ OU
LINOLÉUM COLLÉ ET CLOUÉ

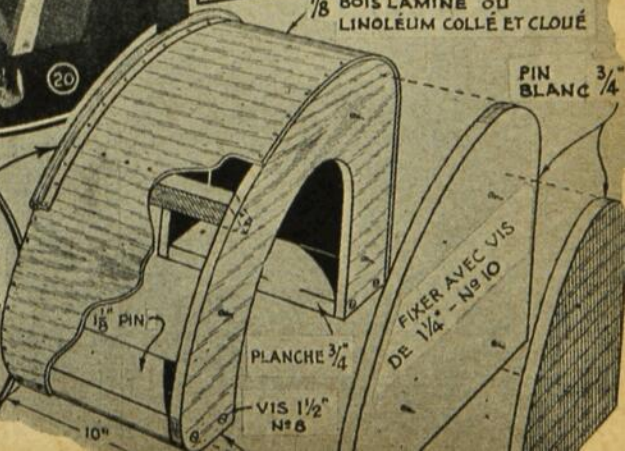
PIN
BLANC 3/4"



(23)

BANDE DE
TISSE DE
2" AUTOUR
DE LA CORDE

CORDE 3/8"



10"

PLANCHE 3/4"

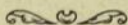
VIS 1 1/2" N° 6

FIXER AVEC VIS
DE 1/4" - N° 10

POURQUOI?

notre province de Québec a-t-elle une mortalité maternelle si élevée? Au vrai, dans les trois années 1938-39-40 nous avons fait des progrès de 408 en 1938, la mortalité des Mères est descendue à 369 en 1939 et à 370 en 1940.

Cependant nous pourrions abaisser encore le nombre de ces morts si les mères savaient et voulaient prendre des précautions.



SAVEZ-VOUS?

Que l'industrie manufacturière du Québec en 1940 comptait 8.381 établissements avec un capital de \$1.345.927.911 — 252,492 employés y recevaient des salaires pour un montant \$277.639.876.

La valeur des matériaux fut de \$713.132.575. La valeur en gros de la production 11.357.375.776, laissant une valeur nette de la production de \$595.552.009 — à rapprocher du montant des salaires donné plus haut.

N'attendez pas qu'un malheur vous arrive. Assurez-vous avec la

Compagnie de Frais Funéraires des Cantons de l'Est

Assurances de \$50.00, de \$100.00 ou \$150.00

Bureau principal: 139, rue King ouest — H.-N. BRIEN, gérant général — Tél. 735

Succ. Coaticook: 225, rue St-Edmond — I. VILLENEUVE, gérant local — Tél. 218

Succ. Magog: 7, rue Merry sud — G. R. BRIEN, gérant local — Tél. 700

LE CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS CATHOLIQUES ET NATIONAUX DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Offre sa collaboration la plus sincère à la L.O.C.

ST-CYR & CIE Limitée

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE

9, rue ST-JACQUES

Téléphone 39

Hommages de

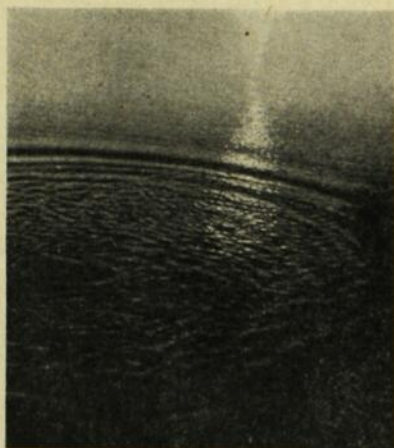
J. A. SAVARIA

Bijoutier - horloger



*L'union et la coopération sont les deux facteurs qui nous
permettront de conserver ce que nos pères ont acquis
à la sueur de leur front.*

☆
UN
COUCHER
DE
SOLEIL



Lac des Sables

☆
STE-
AGATHE
DES
MONTS

Hommages aux familles
ouvrières de EAST-ANGUS

Téléphone 28-2

PINARD & GOSSELIN
BOUCHER
Viandes et légumes

**LA CAISSE POPULAIRE
D'EAST ANGUS**

Actif au 31 mai 1943, \$34,031.27,
augmentation de 181% sur l'année
précédente (31 mai 1942).

Hommages aux familles ouvrières

J. TOURIGNY
NOTAIRE

Compliments de

F. NORMAND & CIE
Magasin général

Compliments de

C.-A. PEHLEMAN

Pharmacien

Tél. 112

Compliments de

O. BERGERON

Magasin de marchandises sèches
CHAUSSURES

Hommages aux familles ouvrières

ADELARD PAQUIN
Directeur de funérailles

ANGUS CAFÉ

Restaurant — Repas légers

Téléphone 40

Mme J.-A. BEAUDOIN
Epicerie — Fruits — Légumes
Viande de choix

Hommages aux familles ouvrières

Dr Louis GAGNON
Médecin — Chirurgien

Tél. 49

Cuisinons!

Boulettes de fromage et de pommes de terre

- 3 tasses de purée de pommes de terre,
chapelure,
- 1 tasse de fromage râpé,
sel et poivre,
grande friture.

A la purée de pommes de terre froide, ajouter le fromage râpé et les assaisonnements. Façonner ce mélange en boulettes, rouler dans la chapelure et faire frire dans la grande friture.

* * *

Riz au fromage

- $\frac{1}{2}$ tasse de riz,
- $\frac{1}{2}$ tasse de lait,
- 1 cuil. à table de beurre,
- 2 cuil. à table de fromage,
- Sel et poivre.

Lavez le riz, le déposer dans un plat à gratin beurré et ajouter le lait, le beurre, le fromage et les assaisonnements. Couvrir le plat et faire cuire dans un four chaud jusqu'à ce que le riz soit à point. Servir chaud.

* * *

Salade de Melon

- 1 petit melon,
- $\frac{1}{2}$ tasse de sucre,
- $\frac{1}{4}$ c. à thé de muscade,
- $\frac{1}{4}$ c. à thé de cannelle.

Couper en dés la chair du melon et saupoudrez de sucre de muscade et de cannelle. Laisser reposer pendant quelque temps et servir (chaud) froid.

POULIOT FURNITURE Reg'd

Assortiment de meubles, prélatrs,
rugs luster, studio,
chesterfield, etc.

163, RUE MAIN Téléphone 2555

Qui? Pourquoi? Comment?

Nos yeux nous trompent-ils ?

Vous savez qu'il faut répondre par oui à cette question. Mais on a dit que l'on pouvait parfois retirer un enseignement des erreurs de nos sens et je vais vous en donner un exemple, probablement connu de vous. Nos yeux continuent à voir les choses pendant une très petite fraction de seconde après qu'elles ont disparu. Par exemple, si l'on fait tourner très vite un petit disque en carton noir et blanc, on verra des cercles au lieu de voir des petites sections de cercles. Cela vient de ce que l'œil continue à voir, même lorsque les lignes ont disparu, et qu'il continue à voir jusqu'à ce qu'elles se présentent de nouveau. De même, si l'on prend une carte sur l'une des faces de laquelle est dessinée une barrière, tandis que l'autre porte l'image d'un cavalier sur son cheval, et que l'on fasse tourner rapidement cette carte, on croit voir le cheval sauter sur la barrière. C'est ce tour que nous joue notre œil, que l'on a utilisé dans le cinématographe que vous avez déjà été voir pour vous amuser, mais que l'on apprend maintenant à utiliser d'une manière plus pratique.

Pourquoi les lumières qui tournent produisent-elles des cercles ?

Lorsque le noir et le blanc existent l'un à côté de l'autre en quantités égales, le blanc l'emporte sur le noir, parce que le blanc est quelque chose

de réel, tandis que le noir n'est rien du tout : le noir, c'est simplement l'absence de lumière. On peut s'en rendre compte en faisant une petite toupie avec un cercle de carton partagé également par moitiés, une blanche et une noire. Cette toupie reproduit exactement ce qui se passe lorsque l'on fait tourner une lumière en rond, pour produire un cercle de feu. Le disque de cette toupie paraît entièrement blanc lorsqu'on la fait tourner sous une lumière très vive, parce que l'œil se souvient encore du blanc lorsque le noir passe à son tour, et s'en souvient jusqu'au moment où le blanc réapparaît ! Et les lignes noires produisent des cercles noirs parce qu'elles fixent l'œil et que celui-ci s'en souvient, de la même manière. Il est dans la nature de l'œil de continuer à apercevoir une chose pendant une quarantième de seconde après qu'elle a disparu. Si on faisait tourner le disque dans l'obscurité aussi vite qu'on le veuille, puis qu'on l'éclaire brusquement par une lumière qui apparaîtrait et disparaîtrait très rapidement, on verrait le disque tournant, exactement comme s'il était immobile, c'est-à-dire à moitié blanc et à moitié noir, et produisant des fragments de cercles au lieu de cercles entiers. Sous certaines lumières nous voyons des couleurs aussi, probablement parce que l'œil est troublé et qu'il se figure les voir.

J'ai vu toute une assemblée de gens, stupéfaits par cette expérience. L'œil voit ce qui est là en réalité, puis la

(Suite page 95)

HOMMAGES AUX FAMILLES OUVRIÈRES DE MAGOG

Hommages de

THÉODORE DESAUTELS

BOUCHER - EPICIER

299, rue Main

Tél. 471

Hommages de

ROMÉO DION

Spécialité décoration d'intérieur

146a, rue Principale

Tél. 404

Hommages de

E.-E. GAUVIN Enrg.

QUINCAILLERIE

97, rue Main

Tél. 572

Compliments de

Dr HENRI TOURIGNY

Chirurgien - Dentiste

66, rue Main

Tél. 515

Compliments de

OLIVIER TOURIGNY

NOTAIRE

68, rue Main

Tél. 634

Hommages de

D.-C. HAMEL

EPICIER

8, rue Pine

Tél. 155W

Compliments de

CHEZ GASTON

Rendez-vous des amis

153, rue Principale

Tél. 442Y

Compliments de

Tél. 4236

LÉON-C. HAMEL

Marchand Tailleur

Nouveautés pour dames et hommes

Compliments de

MARTIN MOTOR SALES Reg'd.

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO TRUCK

DONAT MARTIN, prop.

31, RUE WELLINGTON SUD

SHERBROOKE

36, RUE MAIN

MAGOG

Téléphone 413

Téléphone 436

Hommages aux foyers ouvriers

JOS.-O. GENDRON

Marchand de chaussures de haute qualité

62, RUE MAIN

Téléphone 361

Hommages à la classe ouvrière

W.-W. LÉVESQUE

Confection et mercerie — A votre service depuis 1906

Vêtements Lombardi et Fashion-Craft — Chaussures Astoria et Strider

108, RUE PRINCIPALE

Téléphone 552

Compliments de

ROUVILLE BEAUDRY

Marchandises pour hommes et jeunes gens.

Nos vœux de succès les plus sincères à la L.O.C. pour son beau travail de restauration sociale chrétienne.

MAGOG, P.Q.

Téléphone 602



Je veux Maman!

—Mme Lachapelle ! ... Qu'est-ce que vous faites par ici ?

—Bonjour Mme Valois, ça fait longtemps que je ne vous ai pas vue; je suis venue me promener chez ma fille...; je retourne à Montréal lundi. Vous allez bien et vos enfants ? ...

—Roger est dans l'armée depuis trois mois et Laurette travaille toujours à la même place. Quant à moi, ça ne va pas mal.

—Ça ne la tente pas d'aller travailler dans les munitions, votre fille ? ... Les salaires sont bien meilleurs.

—J'aimerais mieux la garder à la maison que de la laisser aller là.

—Je ne vous comprend pas Mme Valois. Ici dans notre petite ville, il y avait pas beaucoup d'argent avant que la manufacture de munitions soit ouverte et ...

—L'argent c'est pas tout d'après moi. Tenez, vous rappelez-vous Mme Dubreuil, ma deuxième voisine ? ...

—Certainement, une femme forte, jamais malade ! ...

—Il y a longtemps de ça, jamais malade ! ...

—Vous ne venez pas me dire qu'elle a perdu sa santé à travailler ? ...

—Perdu sa santé et sa petite Marie aussi ...

—Sa petite Marie ! ... Vous ne me dites pas ? ... Qu'est-il arrivé ? ...

Mme Valois conta à Mme Lachapelle l'histoire, du moins ce qu'elle en savait, c'est-à-dire l'accident et la mort de Marie. L'aventure avait commencé un soir.

Oui, un soir ! ... Il pouvait être dix heures; les trois enfants, Jeannine, Robert et Marie étaient couchés. Jean Dubreuil lisait le journal et sa femme reprisait des bas.

—Repriser, raccommoder, j'en ai assez moi. Les enfants dorment, toi tu lis et moi je travaille ! ...

—Voyons, Marcelle, qu'est-ce que tu as ?

(Suite page 91)



ASBESTOS



**Le Syndicat
National et Catholique
d'Asbestos**

est heureux de collaborer
avec la L.O.C.
pour l'avancement de la
CAUSE OUVRIÈRE



Etienne Demers
président

Emile Chassé
Sec. financier

Avec les compliments
de la

**Canadian
Johns-Manville Co.
Limited**

la plus grande mine
d'amiante au monde

A S B E S T O S



M. H. K. SHERRY,
vice-président

JE VEUX MAMAN

(Suite de la page 89)

—J'ai que ça devient ennuyant à la fin, Jean, toujours travailler, debout la première, couchée la dernière.

—Moi aussi je travaille.

—Oui mais tu arrives à la maison et c'est fini, tandis que moi c'est 18 heures par jour et sept jours par semaine.

une usine; elle a de l'argent, elle fait ce qu'elle veut; elle est en santé.

—Marcelle, je ne puis croire que ça te tente d'aller travailler ! ...

—Ça me tente beaucoup.

—Toi, ma femme, la mère de mes enfants, aller travailler. Est-ce que je ne gagne pas assez pour vous faire vivre ? ...



LE
BONHEUR
EST
LA
AVEC
MAMAN

—C'est le rôle de la femme d'être la gardienne du foyer et ...

—Des mots que tout ça. Je ne peux plus supporter d'être enfermée ici.

—As-tu l'idée d'aller te promener ? ...

—Surtout ne te moque pas de moi. Ce que je veux c'est ...

—Qu'est-ce que c'est ? ...

—Cet après-midi Mme Tremblay est venue; elle travaille dans

—Ça ne ferait pas de tort un peu de luxe ! ... J'aimerais changer le mobilier du salon.

—Et ce que je gagne n'est pas suffisant ? ...

—C'est pas seulement la question d'argent; ça me distrairait ...

Et la discussion alla bon train durant deux heures. Mme Dubreuil argumenta tant et si bien, qu'elle réussit à convaincre à

(Suite page 93)

ASBESTOS

Ville de progrès



La Corporation de la Ville d'Asbestos offre ses
meilleurs vœux de succès à la L.O.C.
et
ses hommages aux familles ouvrières.



Maire

Son Honneur Joseph ISABELLE

Echevins

Albert GOUDREAU,

Joseph FILTEAU

pro-maire

Willie LAROCHE

Alfred LAFLAMME

Zacharie FRÉCHETTE

Fidèle LAVIGNE

Secrétaire-trésorier

Laurent OLIVIER

Chef de police

Richard GAUDREAU

demie son époux. La question n'en resta pas là. Habilement, à diverses reprises, elle y faisait allusion, persuadée que "ce que femme veut, Dieu le veut". Un mois plus tard, elle travaillait.

Il fut entendu que Jeannine laisserait l'école pour prendre soin de Robert et de Marie. Sa mère lui donnerait \$2.00 par semaine.

Les premiers temps tout va assez bien. Jeannine croit dur comme fer à son rôle de petite maîtresse de maison et prend soin tant bien que mal des enfants. Les jours s'écoulaient... et M. et Mme s'en vont au travail chaque matin et en reviennent le soir. Voici qu'une semaine, lui dut travailler de nuit et alterner dans la suite, une semaine de jour et une semaine de nuit. Les époux se rencontraient à peine une fois par semaine. Maintenant du malaise, des allures d'étrangers, un peu de froid chaque jour plus sensible venaient glacer l'atmosphère hier encore chaude et rayonnante de ce foyer ouvrier. Après ses journées de travail on pouvait voir assez souvent Mme Dubreuil au théâtre ou en soirée avec ses compagnes et compagnons de travail. "Je ne suis pas pour rester à la maison à m'ennuyer, on travaille ensemble, on sort ensemble le soir ! ...

La pauvre Jeannine qui toute la journée devait surveiller Robert et Marie afin qu'ils ne fassent pas de bruit pour ne pas réveiller leur père, n'en pouvait plus. Elle commença à aller prendre des marches avec des fillettes et des jeunes de son âge.

Les soirs où elle sortait, elle donnait 0.25 à Robert pour qu'il garde Marie et ne soit pas malcommode.

Une fois que Jeannine était allée aux "vues", que Mme Dubreuil se promenait avec des amies, il arriva au foyer délaissé une triste affaire.

Robert, petit homme de 9 ans, était dehors avec des petits gars... Marie, la petite de 4 ans, jouait à la balle sur le trottoir; la balle roula dans la rue. Marie sans prendre le temps de regarder autour d'elle, traverse la rue en courant. Un camion la frappe et la projette à quelque cent pieds. Le chauffeur stoppa, des voisins charitables s'occupèrent de transporter la petite à l'hôpital où des médecins constatèrent qu'elle souffrait d'une fracture du crâne et qu'elle n'en avait que pour quelques heures. Quant à la maman insouciance, impossible de la rejoindre. Le pauvre papa est désespéré. Quoi faire ? Sa petite Marie qui va expirer et la mère introuvable... Ce qui augmentait son chagrin et le rendait insupportable était d'entendre sa chère Marie répéter dans son délire à mots entrecoupés "*Je veux maman*". Vers deux heures elle s'éteignit bien doucement. Quelques minutes après Mme Dubreuil entre en coup de vent dans la chambre et s'étend en pleurant sur le lit de sa petite fille. Puis, se relevant, elle se jette dans les bras de son mari: "Jean, pardon, je ne savais pas, je n'avais pas pensé à cela."

(Suite page 95)

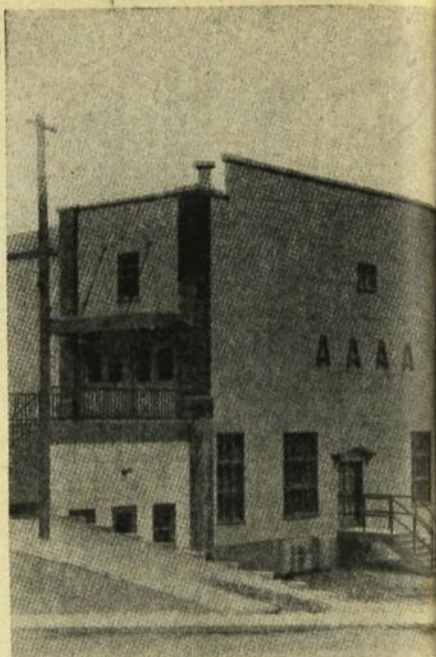
En témoignage de
l'encouragement donné

L'A.A.A.A.

offre ses meilleurs vœux
à la population ouvrière
d'Asbestos.

•
"CLUB HOUSE"

Armand CHAMPAGNE,
gérant



LE CONSEIL 2823 DES CHEVALIERS DE COLOMB

présente ses meilleurs vœux aux Foyers Ouvriers d'Asbestos.

Dr Roméo GREGOIRE,
grand chevalier

ULYSSE TOURIGNY
secrétaire-financier

La coopérative est pour l'ouvrier canadien-français la clef du succès
dans le domaine économique.

LA COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION D'ASBESTOS

Félix FONTAINE, gérant

Hommages de la Caisse Populaire aux familles ouvrières

Actif : \$162,000.00

— 31 mai 1943

— Sociétaires : 852

J.-M. BEAUCHESNE, n.p.
secrétaire-gérant

JOSEPH LALANCETTE
président

JE VEUX MAMAN

—Si tu étais restée à la maison, fut toute la réponse qu'il proféra dans un sanglot étouffé.

Et depuis, ça va tant bien que mal dans le foyer Dubreuil. Lui a toujours présent à l'esprit sa petite Marie expirante... et se reproche durement d'avoir laissé sortir sa femme du foyer. Elle, s'en veut terriblement d'avoir été la cause indirecte de la mort de son enfant. De part et d'autre on sent son tort, on voudrait se pardonner et le courage manque. Jeannine et Robert se consolent difficilement de la perte d'une petite sœur chérie et souffrent de la mésentente entre le papa et la maman.

La mort d'un enfant, la désunion dans un foyer... parce que Madame avait cessé d'être une mère, c'est-à-dire un être qui s'oublie pour le bonheur des siens; parce que Madame en avait assez de la maison et voulait se distraire!...

Hélène VIGNEAULT.

La vitalité catholique:

La population catholique progresse au Canada. En 1921 elle comptait 38.57% de la population totale. En 1931, 41.30%; en 1941, elle compte 43.35%.

Cette augmentation n'est pas due au fait de l'immigration qui a été pratiquement nulle; mais elle est due à un accroissement naturel, qui pourra et devra se continuer. Le jour n'est pas loin où le catholicisme aura la majorité en ce pays.

Qui? Pourquoi? Comment?

lumière s'éteint et l'œil continue à le voir pendant une petite fraction de temps après la disparition de la lumière, bien qu'il ne lui soit plus possible de le voir en réalité une seconde fois; il agit alors comme il agit lorsque la lumière reste. Cela prouve donc que le changement qui se produit lorsqu'on fait tourner le disque ne tient pas au disque lui-même. C'est la manière dont l'œil voit qui nous induit en erreur. L'œil agit de même avec les couleurs lorsqu'on les fait tourner rapidement, comme on peut le constater au moyen d'un disque multicolore. L'œil continue à voir une image même lorsqu'un autre l'a suivie: il les mélange et l'on voit apparaître une nouvelle couleur qui est un produit de ce mélange!

L'Encyclopédie de la Jeunesse,
T. 2, p. 608.

Nous croissons...

D'après le recensement de 1941, la province de Québec accroît sa population; celle d'Ontario diminue. En 1931, Québec avait 27.70% de la population du Canada; en 1941, elle a 29.07%. L'Ontario avait 33.07% de la population canadienne, en 1941, elle n'a plus que 32.89%. La conquête des berceaux!

L'esprit le plus fort est celui qui connaît le mieux sa faiblesse.

—Lamennais.

VICTOR DUBOIS

Bijoutier — Photographe
Libraire — Imprimeur

"Le plus grand magasin de cadeaux
de la région"
Angle du Roi et Frontenac Asbestos

POUR LA

FUTURE MAMAN

LISTE D'ALIMENTS

SOUPES . . . Toutes les soupes sont permises en quantité raisonnable et peu assaisonnées, surtout les soupes au lait et aux légumes.

POISSONS . . . Frais, bouillis ou grillés.

VIANDES . . . Bœuf, agneau, mouton maigre, bacon, jambon, poulet, foie. Ordinairement pas plus d'un repas de viande par jour.

OEUFS . . . Pochés, à la coque, brouillés. Evitez les œufs frits.

CEREALES . . . Gruau, farine d'avoine, "flakes" de blé ou de maïs, bien cuites.

PAIN . . . Le pain rassis, les rôties séchées sont préférables. Autant que possible, mangez du pain de blé entier. Pas trop de beurre.

LEGUMES . . . Pommes de terre, épinards, choux-fleurs, choux, pois verts, carottes, navets, panais, tomates, petites fèves, oignons bouillis, laitue, céleri, cresson, asperges, simples salades préparées avec huile d'olive ou mayonnaise.

SUCRE . . . Devrait être pris avec modération (la mélasse est un bon substitut riche en fer).

DESSERTS . . . Poudings ordinaires, poudings aux œufs, crème glacée, fruits crus bien mûrs, oranges, pamplemousses, pommes cuites, pêches, prunes, etc.

BOISSONS . . . Lait (au moins une pinte par jour), lait de beurre, eau. Peu de thé et de café. Aucune boisson contenant de l'alcool.

A EVITER . . . Aliments très épicés, pâtisseries, viandes frites, faisandées, marinades, concombres, oignons crus et tous les aliments qui n'agrément pas à votre estomac.

POURQUOI?

Nos jeunes gens se marient-ils moins jeunes que dans d'autres provinces? La moyenne d'âge dans le Québec est de 26 ans. Or, ces mariages tardifs ont une répercussion sur le taux de la natalité, car on considère que la natalité est la plus forte de 15 à 30 ans. La moyenne d'âge dans le Québec n'est pas loin de la limite où la natalité diminue. Prenons garde! Mais surtout aidons nos enfants à se marier jeunes.

Paroisse St-Clément

Beauharnois



M. le chanoine OSCAR BISSENETTE
*offre ses hommages à tous ses paroissiens et
plus particulièrement à tous les foyers ouvriers.*



Beauharnois est un centre industriel
très florissant. Parmi les principales
industries, mentionnons : la Kilgour
Bros., la Beauharnois Power et une
fonderie importante.

L'ACTION CATHOLIQUE s'y développe aussi très
rapidement grâce au zèle éclairé du clergé et
la généreuse collaboration des laïques.

Les bons plats!

FROMAGE, RIZ ET TOMATES

- 1 tasse de riz cuit
- 1 tasse de tomates de conserves
- $\frac{1}{4}$ oignon haché
- $\frac{1}{2}$ piment vert haché
- 1 fromage Baumert

Faire cuire ensemble durant vingt minutes, oignon, piment et tomates en ajoutant une cuillerée de sel. Ajoutez riz et fromage. Cuisez encore pour chauffer le tout et servez sur rôties de pain. Servir chaud.

* * *

Spaghetti au bœuf

- 2 tasses de spaghetti.
- 4 tasses de sauce blanche.
- 1 tasse de fromage.
- Sel et poivre.
- 2 lbs de viande de boeuf.
- 4 cuil. à table de saindoux.
- Jus d'oignon.

Faire cuire le spaghetti. Fondre le fromage dans la sauce. Hacher la viande de boeuf, la faire revenir dans le saindoux et ajouter les assaisonnements. Mélanger le tout et laisser mijoter sur un feu doux quelques minutes. Servir très chaud.

Hommages

J. R. REID

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service
d'ambulance moderne à la disposition
du public jour et nuit.

Téléphone 88

Beauharnois

Hommages

POIRIER & FILS

Manufacturier de yachts
à gazoline

Téléphone 29

Beauharnois

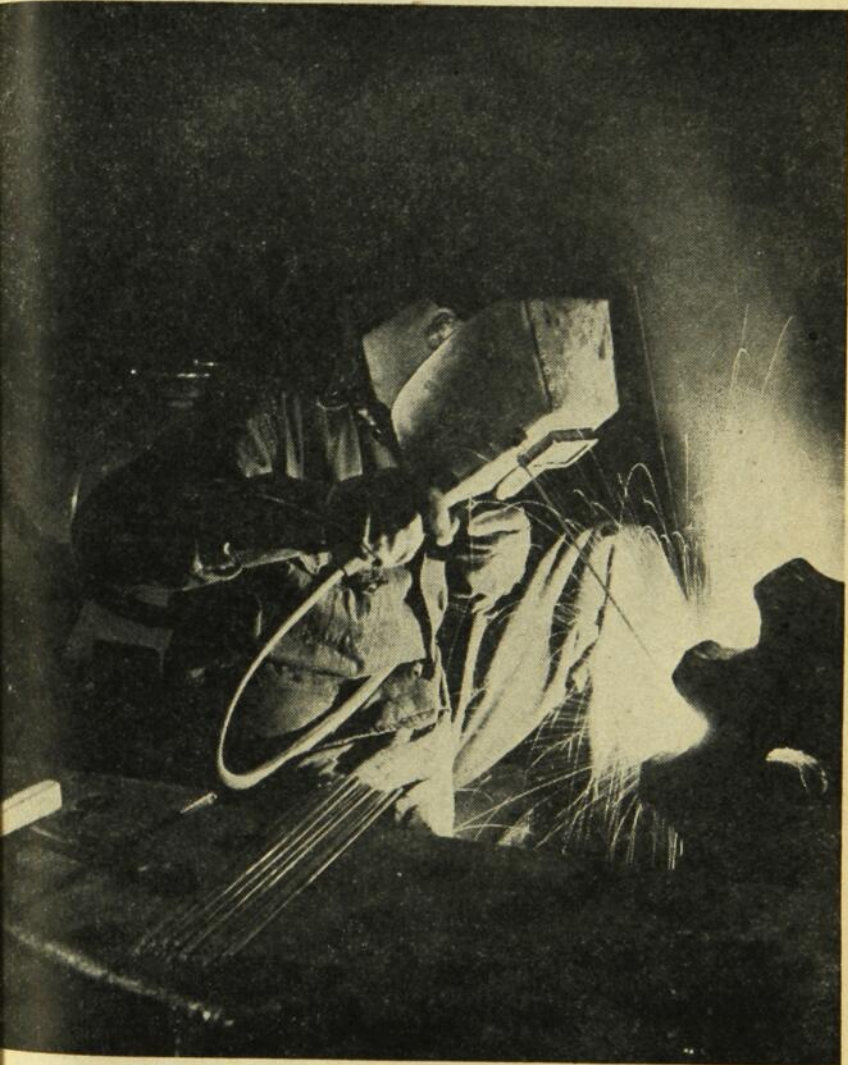
LE SOUDEUR



Le visage caché par un masque approprié ou les yeux protégés par des lunettes fumées, le soudeur suit d'un œil attentif le point fulgurant que l'arc électrique ou le chalumeau produit sur son travail. Qu'il soit occupé à réunir ensemble, en en faisant un tout solide, deux pièces de métal qui deviendront plus tard partie intégrante d'un pont, d'un avion, d'une locomotive ou d'une machine; qu'il travaille à la construction de navires, de wagons ou à la réfection des rails de chemin de fer ou de tramways, toujours on le voit absorbé par sa besogne; la perfection de celle-ci répondant parfois de la vie d'un grand nombre de personnes. Le soudeur n'a pas comme nombre d'autres artisans la satisfaction de voir son œuvre provoquer l'admiration du grand public; peu de gens en effet peuvent discerner dans ce domaine le bon ouvrage du mauvais et observer minutieusement la besogne de ce travailleur à cause des dangers qu'elle présente pour la vue et de l'éloignement des endroits où il l'exerce. Nous devons beaucoup à ce travailleur obscur et trop peu connu; grâce à son savoir et à son habileté, il rend d'immenses services à l'industrie.

Jean DELORME, sec.,
Ecole Technique, Montréal.

A travers les métiers



"Photo de C. D. Peters & Co. Canada Ltd."

Le Soudeur

C'est vendredi...

TOMATES AU FOUR AU FROMAGE

Choisissez des tomates fermes de grosseur uniforme. Enlevez les couronnes de dessus, et partie de la pulpe et graines. Saupoudrez de sel et attendez une demi-heure. Farctisez ensuite de fromage Beaumert assaisonné et mélangé de tomates. Couvrez de chapelure beurrée et cuisez au four. Servez bien chaud. Les piments peuvent être préparés de la même manière.

PRUDENCE

La table de famille est l'endroit où l'on se réunit, où l'on échange des impressions, des idées, quelquefois des potins et des médisances. Il ne faut pas oublier que Bébé ouvre toutes grandes ses petites oreilles, surtout quand la conversation ne lui est pas destinée. Sans dire des choses bien vilaines devant lui, on se laisse aller à quelques écarts de langage que l'on retrouve ensuite avec étonnement dans la bouche de l'innocent. Soyons prudents. Mesurons nos paroles.

Consultations

—Docteur, je suis très enrhumée, que faut-il prendre ?

—Un mouchoir, chère Madame !

* * *

Tout s'explique

—Et vous travaillez, Madame ?

—Dans une vinaigrierie.

—Voilà pourquoi vous êtes si bien conservée !

Q.—Qu'est-ce qui vous appartient et que les autres emploient plus souvent que vous ?

R.—Votre nom.

* * *

Q.—Quelle différence y a-t-il entre un musicien et un lièvre ?

R.—Le premier aime la musique, le second n'aime que le plein champ (plain-chant).

Hommages

ONE MINUTE LUNCH

J. A. POUPART, propriétaire

124, rue St-Laurent

Téléphone 805

ARRET D'AUTOBUS BEAUHARNOIS

Voeux de succès

LA CAISSE POPULAIRE DE BEAUHARNOIS

Euclide THEORET, président — N. A. D. PELADEAU

Où la Caisse est à votre service

Compliments et voeux de succès !

J.-N. MARCHAND

MARCHANDISES SÈCHES

Nous serons les maîtres chez nous quand nous aurons compris l'importance de l'achat chez nous.

63, Rue Ellice

Téléphone 78

Le Travail *féminin*

La terrible guerre va son train laissant partout derrière elle des désordres et des victimes.

Chez nous, un de ses fléaux les plus désastreux, c'est le travail féminin. Les femmes travaillent toujours ! ... Elles travaillent et travailleront plus que jamais peut-être, puisque le spectre de la conscription des femmes pour

n'importe quelle tâche et pour servir n'importe où, plane sur notre tête.

Retournons en arrière:

Après la dernière guerre, les femmes, pour remplacer les hommes décimés par les armes, ont envahi la manufacture, l'usine, le commerce. Il s'en est suivi

La mère de famille qui se fait "riveteuse" laisse au foyer désert des enfants malheureux qui le lui reprocheront plus tard.



une émancipation bien surprenante; et puis une crise douloureuse, où les hommes chômaient pendant que trop de femmes continuaient à occuper des emplois masculins. Citons quelques faits qui illustrent un peu ce que cette situation a produit d'anormal.

Une jeune fille gagnant \$20.00 par semaine refusa de se marier parce que son fiancé en touchait à peine \$5.00.

Dans un bureau administratif de Québec, une jeune personne gagnait \$17.00 de salaire par semaine. Dans le même bureau, son frère \$15.00.

Nos parlementaires d'alors dépensèrent sans grand résultat, beaucoup de mots et de salive à l'effet de renvoyer les femmes chez elles, et de laisser aux hommes l'honneur et la satisfaction d'apporter la paie au foyer. La misère alla en augmentant comme on le sait. Aussi, la guerre qui nous tient dans ses griffes n'est-elle pas la punition providentielle des crimes de la terre? ...

Maintenant:

A toutes les opportunités qu'avaient déjà les femmes de quitter le foyer pour l'atelier se sont ajoutées les industries dites de guerre, ou essentielles. Les membres du sexe faible sont maintenant welders, steam fitters, menuisiers, peintres en bâtiments, charpentiers... elles sont aussi employées de garages, mécaniciens, garçon limeur, gamblers, etc... etc...

Ces dames travaillent en slacks, avec des compagnons qui les traitent d'égal à égal, sans que pour cela, les sexes perdent totalement de leur attrait soit dit en passant, quoi qu'on en pense.

La santé et le moral féminins se ressentent grandement des conditions de travail. Malgré les soins et les précautions des autorités, les travaux restent pour la plupart inadaptés à des femmes. La nervosité provoque de nombreux accidents, et tous les jours on entend parler d'une jeune fille ou d'une femme qui quitte l'usi-

Hommages et vœux de succès

JULES A. LA ROSE, B.A.B. Ph.

Pharmacien chimiste — Produits REXALL

73, rue St-Laurent

Beauharnois

Hommages et vœux de succès

J. A. DAIGNEAULT

Successeur de J. E. Daigneault Engr.

EPICERIE — FERRONNERIE — MEUBLES
BEAUHARNOIS

99, rue Ellice

Téléphone 63

*L'ouvrier qui a laissé
avec ses enfants à son
foyer, une épouse aimante
et une mère dévouée tra-
vaille avec plus de cou-
rage pour gagner leur
subsistance et un bien-
être désirable.*



ne parce qu'elle n'en peut plus. Travailler de jour ne suffit pas; la nuit et le dimanche aussi.

La jeune fille qui n'aurait pas voulu se voir à telle usine, même pour aider sa famille, y court aujourd'hui, un peu par snobisme et attirée par la propagande. L'exemple vient de haut. On popularise l'ouvrière, on en fait une Jeanne d'Arc, une héroïne. On lui attribue presque exclusivement toutes les vertus féminines civiques et nationales.

C'est un fait qu'on ne force pas encore les femmes au travail — parmi lesquelles 25% sont des femmes mariées — mais on emploie de puissants moyens de



persuasion qui exercent un effet infailible sur la nature féminine. On leur facilite à tel point l'accès des emplois, qu'elles en abusent; aussi un nombre trop grand de jeunes femmes quittent-elles le foyer et ses tâches pour les travaux de l'extérieur.

Nous voulons croire que la situation est critique; qu'il faut intensifier la production, à l'usage des alliés... Convient-il cependant de risquer ce qu'on se plaît de qualifier de "home front"? Les mêmes qui prônent le travail féminin, et qui parlent de l'intensifier exaltent le rôle de la femme à la maison, l'inspiratrice des hauts faits, etc... etc...

D'autant plus que l'efficacité du travail féminin est bien discutable.

Des contremaîtres et des surintendants, des chefs de groupes d'usines que nous connaissons et connus de tous se plaignent des tracasseries que leur causent les employées. Elles perdent du temps; provoquent des accidents; font perdre du temps aux hommes; ne se conduisent pas toujours bien; doivent être surveillées de près, etc... En un mot, il semble que les résultats sont loin de ceux qu'on laisse entendre.

Quant au travail de nuit, c'est une risée: nous pouvons l'affirmer sans crainte, et cela est vrai, non

seulement pour les femmes mais même pour les hommes dans trop de cas.

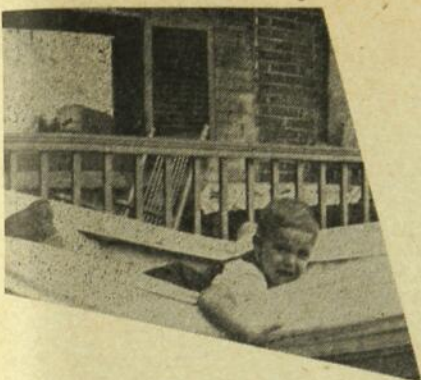
Répetons que 25% des femmes qui travaillent dans les usines sont des femmes mariées. Ne pourrait-on pas reconnaître leur tâche au foyer comme essentielle et les y laisser, à moins qu'une nécessité urgente les oblige à gagner? Encore faudrait-il qu'elles n'abandonnent pas au foyer, sans surveillance, de jeunes enfants.

Tous les inconvénients physiques ou moraux du travail féminin sont particulièrement nuisibles à la paix familiale, et de plus à l'éducation des enfants, quand la travailleuse est mère de famille.

Même pour les jeunes filles, il y a ses dangers: elles sont les futures mères de famille. Déjà on se plaint de ce que nos jeunes filles ne sont pas suffisamment préparées pour leur avenir, que leur état de santé est précaire.

Ce n'est pas un travail féminin intensifié qui devrait améliorer la situation.

Mettons tout en œuvre pour en finir le plus tôt possible avec la guerre: à la bonne heure! Mais ayons à cœur de gagner la paix, la paix mondiale et aussi et surtout la paix sociale chez nous, c'est à cette seule condition que nous



préparerons véritablement l'après-guerre.

La femme, n'est-elle pas une richesse nationale ? La famille, le capital le plus important de la société ?

Faudrait-il développer après tant d'autres, les désastreux effets du travail féminin sur la vie familiale et sur la vie sociale ? ...

Nos gouvernants ont été saisis du problème, ils en ont reconnu avec nous l'angoissante réalité.

Nous élevons de nouveau la voix pour réclamer pour la femme canadienne, la semaine de 40 heures; le travail de jour seulement, et par jour nous entendons de huit heures du matin à huit heures du soir; la prohibition du travail pour les mères dont les enfants ont moins de 16 ans.

Yvette CHOQUETTE,
présidente générale.

—L'enfant est heureux ou malheureux selon qu'il peut ou non voir sa maman.

Pour les gourmets...

Salade de Poulet

2½ de poulet cuit coupées en dés.
2 tasses de céleri coupé en dés.
Feuilles de laitue.
Mayonnaise.
Sel et poivre.

Mêler ensemble le poulet, le céleri, la mayonnaise et les assaisonnements. Déposer cette salade sur des feuilles de laitues. Décorer avec des lisières de piment ou des rondelles d'olives.

* * *

Compote de citrouille

8 tasses de citrouille.
2 tasses de sucre.
1 tasse d'eau.
Zeste d'un citron.

Peler la citrouille, la couper par morceaux, la déposer dans un chaudron avec de l'eau et du sucre et cuire jusqu'à ce que la citrouille soit bien défaite en compote. Aromatisez avec du zeste de citron.

Chaise d'extérieur



MATÉRIAUX REQUIS

(Toutes les dimensions données sont précises)

2 pièces $\frac{3}{4}$ x $2\frac{1}{2}$ x 33 — Dossier	2 pièces $\frac{3}{4}$ x 5 x $31\frac{1}{2}$ — Pattes de l'arrière
2 pièces $\frac{3}{4}$ x $1\frac{1}{4}$ x 34 — Dossier	2 pièces $\frac{3}{4}$ x $3\frac{3}{4}$ x 27 — Bras
3 pièces $\frac{3}{4}$ x $2\frac{3}{4}$ x 34 — Dossier	1 pièce $\frac{3}{4}$ x 6 x 21 — Tablier découpé
2 pièces $\frac{3}{4}$ x $2\frac{3}{4}$ x 18 — Traverse horizontale du dossier	1 pièce $\frac{3}{4}$ x $1\frac{3}{4}$ x 14 — Appui-bras
2 pièces $\frac{3}{4}$ x $2\frac{1}{2}$ x 32 — Renfort vertical du dossier	7 pièces $\frac{3}{4}$ x $1\frac{3}{4}$ x $19\frac{1}{2}$ — Pattes du siège
2 pièces $\frac{3}{4}$ x $2\frac{3}{4}$ x $18\frac{3}{8}$ — Pattes de l'avant	

EXPLICATIONS

Cette chaise grâce au découpage du tablier et du dossier s'adapte très bien à un ameublement de style colonial. On peut la construire de pin blanc, mais de préférence en cyprès, parce que ce bois résiste mieux aux intempéries.

La figure No 1 donne les mesures et la forme des principales pièces.

La figure No 2 montre un plan carrelé pour découper la partie décorative du dossier.

Une vue d'ensemble de la chaise est donnée dans la figure No 3.

Le dossier est construit séparément et vissé par le bas aux deux pattes d'arrière et par le haut aux deux bras. Le tablier découpé est vissé, aux deux pattes de devant.

Si le constructeur prend la peine de donner au dossier, l'inclinaison indiquée, il aura une chaise des plus confortables.

Après un bon sablage, tous les nœuds doivent être passés, au shellac, peints ensuite avec une couche de fond et deux couches de fini blanc mat.

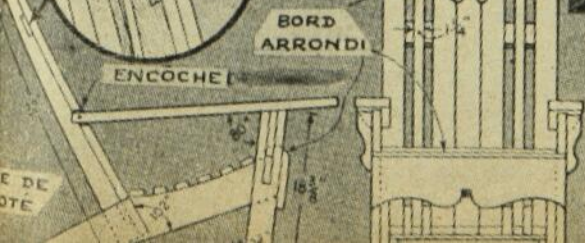
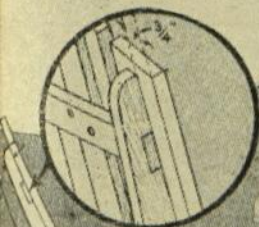
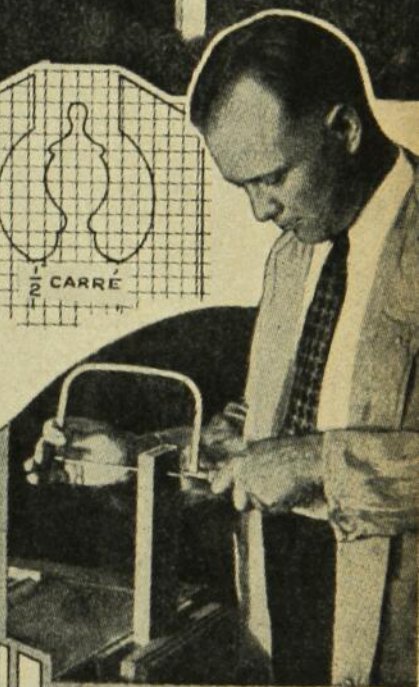
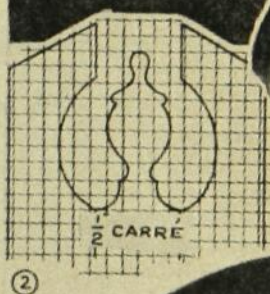
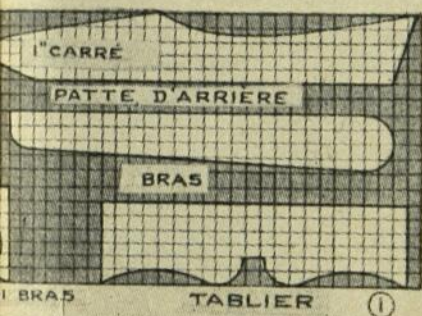
Extrait de "Popular Mechanics"

PAPA BRICOLE.....

CHAISE D'EXTÉRIEUR

VOIR TEXTE

PAGE 106



POUR PLUS TARD...

Tout le monde est à même de constater que ça va mal dans la société. Rien ne marche normalement, tout serait à changer.

Si on va à la source de la plupart des désordres sociaux, nous aboutissons à la famille. Si l'éducation est devenue païenne, si les cours judiciaires et particulièrement la cour juvénile reçoivent des cas à déborder, *la cause est dans la famille déchristianisée*. Si nous voyons tant de mariages malheureux, si tant de familles vivent dans le désaccord habituel, pour ne pas dire la séparation, et cela surtout dans les quartiers ouvriers de nos grandes villes, la raison en est que *le mariage n'est plus chrétien*.

Les raisons évidemment sont multiples qui contribuent à déchristianiser le foyer. La principale raison, à notre avis, c'est que le mariage n'est pas *suffisamment préparé*. Les fréquentations durent éternellement. Elles sont faites sans surveillance, dans une intimité dangereuse. On se marie sans connaître auparavant

les obligations de son nouvel état de vie. Ce sont plutôt les *préjugés* contre le mariage recueillis dans les manufactures, dans les soirées, au cinéma, etc..., qui *inspirent* la vie conjugale.

Ce serait miracle après cela que les enfants formés par des parents aussi peu préparés deviennent des citoyens conscients de leurs responsabilités et capables de remplir leurs obligations.

La J.O.C. n'a pas été sans remarquer cette faiblesse dans la préparation de l'avenir des jeunes ouvriers. Depuis qu'elle existe, elle donne à ses membres une formation suffisante pour envisager un mariage chrétien, sanctifiant et heureux.

En 1938, une enquête spéciale fut menée par les chefs jocistes afin d'adapter plus efficacement l'action jociste à ces besoins essentiels des jeunes travailleurs. A la suite de cette enquête devait s'organiser le Service de Préparation au Mariage.

Aujourd'hui, après plusieurs expériences, nous offrons à tous

Hommages et voeux de succès

MONARCH BOTTLING WORKS

Ménard & Frère, propriétaires

EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE COCA-COLA

Saint-Jean

Qué.

les jeunes de la classe ouvrière, un service de préparation au mariage qui a fait ses preuves, auprès d'un grand nombre de futurs époux.

Le but de ce service est de révéler à tous les jeunes gens et les jeunes filles qui se destinent au mariage, l'idéal chrétien de cet état de vie, afin qu'ils y trouvent des moyens de sanctification et les grâces nécessaires à la parfaite éducation de leurs enfants. Le Service de Préparation au Mariage envisage tous les problèmes du mariage et renseigne les futurs époux sur toutes les questions d'ordre physique, matériel, moral et religieux.

Cette préparation est donnée au cours de quinze conférences ou cercles d'études dirigés par des responsables et des aumôniers. Toutes les questions sont discutées par les participants, puis la

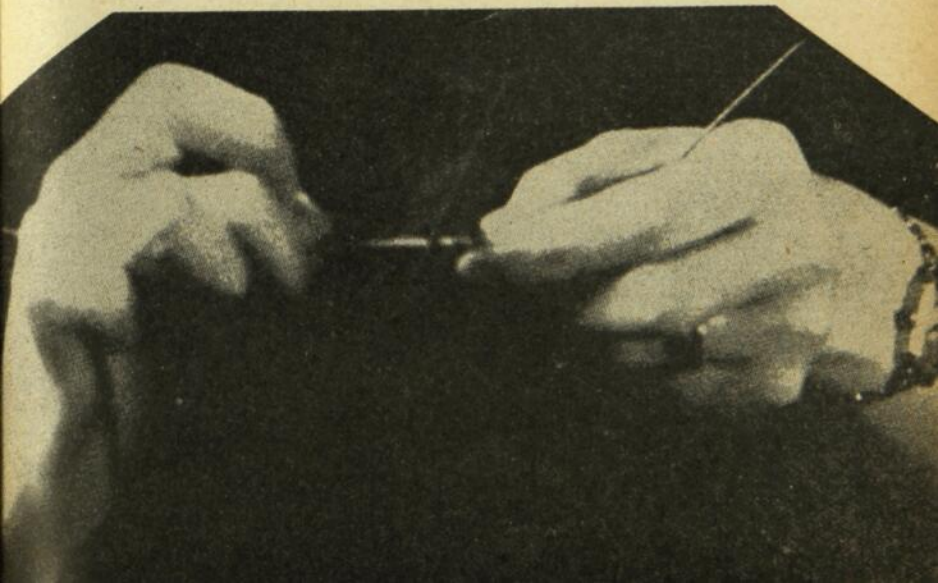
véritable solution chrétienne est proposée et acceptée.

Une "Boîte aux Questions" permet de donner une solution discrète et adaptée aux problèmes les plus délicats que peuvent poser les intéressés.

Pour terminer ces séries de cours, on recommande aux fiancés de faire une retraite fermée organisée spécialement pour la préparation au mariage. Ces retraites offrent les plus grands avantages et complètent merveilleusement la préparation donnée dans les réunions.

Ceux et celles qui ne peuvent pas faire de retraite fermée, peuvent profiter d'une récollection organisée spécialement pour eux. Durant cette journée de retraite les fiancés peuvent discuter leurs problèmes particuliers entre eux et faire une visite ensemble au

Le trousseau que la jeune fiancée prépare de ses mains est une garantie de bonheur futur.



prêtre qui prêche la retraite. Cette manière d'agir permet aux futurs époux de mieux s'adapter l'un à l'autre, de se préparer sérieusement à tout ce qui se présente dans la vie conjugale et d'espérer un *foyer heureux où on comprendra et vivra réellement le véritable amour.*

Afin de faire bénéficier ceux et celles qui ne peuvent participer aux réunions du Service de Préparation au mariage, des forums ou assemblées populaires sont organisés pour discuter certaines questions particulières se rattachant au mariage.

Comme on peut s'en rendre compte, ce service ne s'adresse pas uniquement aux jocistes, mais à tous les jeunes qui songent sérieusement au mariage et qui

désirent se renseigner sur leurs obligations.

La J.O.C. espère atteindre ainsi un très grand nombre de jeunes et les acheminer vers un *avenir heureux par un mariage bien préparé.*

Simone COMEAU.

BROCHURES GRATUITES



LE CONSEIL CANADIEN DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

245, rue Cooper

Ottawa

Mère et enfant.

Maintenant nous grandissons.

Les premières années à l'école.

Maladies fréquentes de l'enfance.

Protection contre la diphtérie.

Préservons le bébé du rachitisme.

Paralysie infantile.

L'enfant qui louche.

Menus et recettes pour dinettes à l'école.

MAURICE TRAHAN

(Successeur de Pierre Trahan)

Matériaux de construction

143, rue Mercier ST-JEAN Tél. 552

Compliments de

LE SIEUR & FRÈRE

Directeur de funérailles

Ameublement de maison complet

169-171, rue Richelieu Saint-Jean

Compliments de

LANGLOIS & COMPAGNIE

Marchand de meubles

Directeur de funérailles

Saint-Jean

Qué.

Hommages de

STANLEY FOISY Enr'g

FERRONNERIE

Distributeur des peintures PRATT & LAMBERT

163, rue Champlain

Saint-Jean

Hommages aux familles ouvrières de Saint-Jean et vœux de succès à la L.O.C.

E. H. LANCTOT

Vêtements FASHION CRAFT

SAINT-JEAN

Maison fondée en 1881

QUE.

ROUSSEAU

nécessaire à une jeune mariée



a) *Lingerie de maison:*

- 8 draps (coton blanc et coton jaune)
- 8 paires de taies d'oreillers (coton blanc et coton jaune)
- 1 paire de couvertures de laine ou édredon
- 2 couvre-pieds (1 coton—1 lainage)
- 6 grandes serviettes de bain
- 12 moyennes serviettes en ratine
- 12 serviettes à mains en ratine
- 12 débarbouillettes
- 12 serviettes en toile pour la figure
- 24 linges de vaisselle (poches de sucre)
- 12 linges de vaisselle (toile)
- 6 petites nappes de toile avec serviettes
- 4 nappes moyennes (54 pouces) avec serviettes
- 3 grandes nappes de réception avec serviettes
- Garnitures de meubles pour chambre à coucher, salon et salle à manger

b) *Lingerie personnelle:*

Sous-vêtements nécessaires pour deux ans.

Robes, manteaux, etc.: ne pas acheter en quantité afin de prévenir les changements possibles dans l'état physique.



LE MARCHÉ



L'EVÊCHÉ

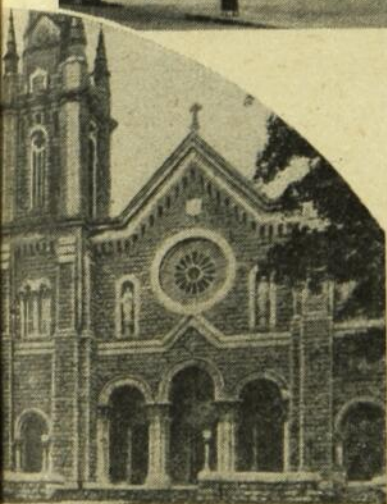


L'HÔTEL-DIEU

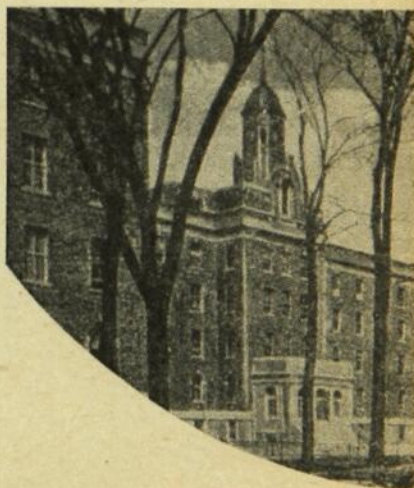
ST-HY



LE BUREAU DE POSTE
ET LES DOUANES



CATHÉDRALE



L'HÔTEL-DIEU

CINTEX

L'Œuvre des Terrains de Jeux

L'œuvre des Terrains de Jeux est définitivement installée dans Saint-Hyacinthe.

Cette œuvre chacun le sait, a pour but d'organiser les vacances des enfants afin de leur éviter l'influence mauvaise du désœuvrement auquel ils sont en proie au cours des deux mois d'été.

L'on ne saurait assez insister sur le bien-fondé de cette œuvre protectrice de l'enfance. C'est connaître la situation des enfants de nos villes et en tenir compte que d'ouvrir pour eux des terrains de jeux.

Tous nous avons vu et nous voyons chaque jour des jeunes, de très jeunes même—s'amuser sans surveillance dans des ruelles, des fonds de cours, des terrains vacants. Ces endroits sont souvent des écoles de vice où l'enfant perd la pureté, cet ornement précieux de sa jeune âme.

Avec l'O.T.J. est venue la solution à ce problème des loisirs de nos jeunes enfants. Cinq parcs sont ouverts pour garçons et filles dans les différents quartiers de la ville. La surveillance en est confiée tour à tour à la J.O.C., J.I.C., L.O.C., Pré-J.O.C., et à des ecclésiastiques.

Les jeux organisés par les responsables des terrains sont toujours ceux qui plaisent le

plus aux enfants. Les plus en vogue sont les courses, la balle sous toutes ses formes, les balancoires, la gymnastique, le chant et surtout les excursions et les pique-niques qui permettent aux jeunes de sortir du bruit de la ville et de faire un voyage instructif et reposant.

Deux fois la semaine les jeunes de l'O.T.J. sont conduits au bain public. Pour ceux qui vont passer la belle saison sur le bord d'un lac, il n'y a pas d'attrait à aller se baigner dans un bain intérieur. Mais pour les jeunes de la classe ouvrière qui souvent n'ont pas même un bain dans la maison, le bain public représente une distraction fort appréciable en même temps qu'un exercice d'hygiène nécessaire.

La bonne chanson est aussi un passe-temps des plus goûtés pour tout ce petit monde. Les chansonniers de M. l'abbé Gadbois sont en honneur à l'O.T.J. La bonne chanson fournit à l'enfant un répertoire complet par lui-même ; il ne reste donc plus de place pour les chansons vulgaires et malsaines dont la radio nous casse la tête tout le long du jour.

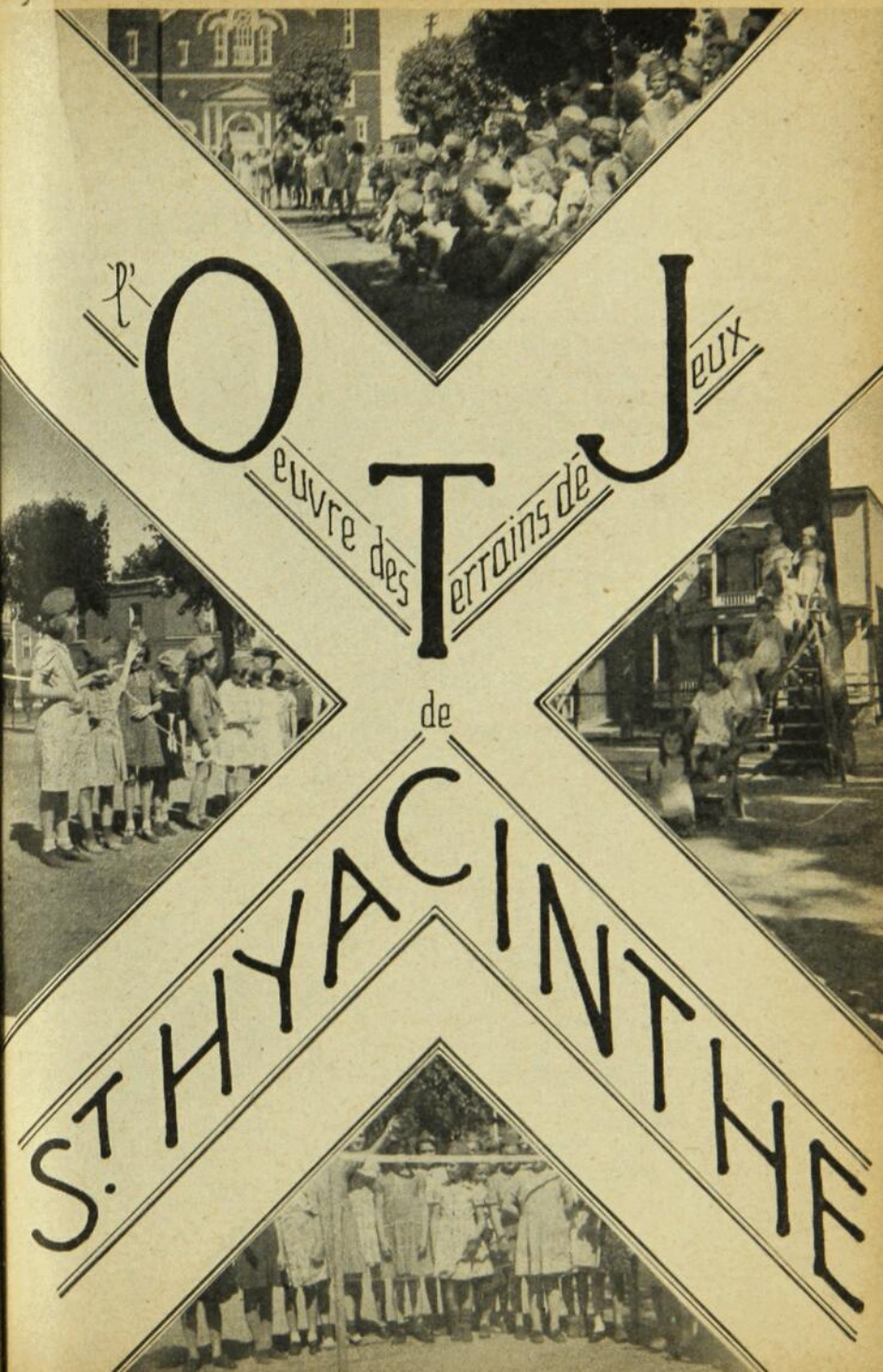
Les amateurs et amatrices de travaux manuels sont servis à souhait. Le surveillant ou la surveillante donne une attention

(Suite page 117)

P
O
œuvre des
T
terrains de
J
eux

de

S. HYACINTHE



Ne croyez pas...

Ne croyez point, Mamans, mes sœurs,
Que votre poète soit une grande dame . . .
Et n'allez pas dire: "Elles est bien heureuse
"de n'avoir qu'à chanter le trop-plein de son cœur,
"alors que nous sentons comme elle
"Et besognons si fort ! . . . "

Savez-vous que sa poésie
éclot le plus souvent
dans la cuisine prosaïque,
En même temps que, dans ses mains de ménagère,
la symphonie si savoureuse et colorée
des légumes du pot-au-feu . . . ?

Ou bien que le balai rythme ses vers ? . . .

Ou que la pensée vole, avec l'aiguille,
point par point,
dans le manteau de la petite aînée
ou le tricot du très petit dernier ? . . .

Savez-vous que le soir, dans la chambre endormie
faute d'un peu de loisirs au cours de la journée
pour leur ouvrir la porte
ses chants se heurtent, se poursuivent
en la tête si fatiguée,
Comme des oiseaux encagés . . . ?

Ne dites pas, Mamans, mes sœurs,
que votre poète est une grande dame !
Mais sachez que tout comme vous
c'est une humble maman . . .
Qui aime de toute son âme,
qui n'est ni riche, ni robuste,
. . . et qui n'a point de domestique !

Extrait de: *Cantiques de femme,*

Louise-Andrée DELASTRE.

spéciale aux jeunes qui veulent apprendre à coudre, tricoter, broder ou encore à bricoler.

Puisse l'énumération de ses nombreux avantages de l'O.T.J. être une invitation pressante à tous les parents d'y inscrire chaque année leurs enfants. L'O.T.J. est une protection précieuse pour l'enfant et une aide puissante pour les parents.

L'O.T.J. est aussi une œuvre éminemment sociale puisqu'elle vient en aide à la famille, surtout à la famille ouvrière.

Parents ouvriers avez-vous compris que l'O.T.J. est réalisée spécialement pour vous ?

G. G.

SAVEZ-VOUS QUE:

La moyenne des appointements et des salaires est plus élevée en Ontario, au Manitoba et en Colombie canadienne que dans la Province de Québec. Consultez ce petit tableau:

	Moyenne des appointements des salaires	
I.P.E.	745	506
N.E.	1428	869
N.B.	1540	827
Québec	1661	873
Ont.	1836	1026
Man.	1684	1068
Sask.	1376	1027
Alb.	1583	1050
C. Canadienne	1852	1153

Qu'en pensez-vous ?

Quand l'adversité ne servirait qu'à vous faire distinguer les faux amis des véritables, elle aurait déjà son utilité.

—Vauvenargues

Aux nouveaux époux



ARTICLES NÉCESSAIRES POUR MEUBLER TROIS PIÈCES

1) Cuisine :

Poêle — glacière — table — chaises — moulin à laver — machine à coudre — prélat — rideaux — stores — vaisselle — verrerie — coutellerie — chaudrons et marmites — menus articles pour compléter, bouilloire, théière, cafetière.

2) Chambre à coucher :

Lit — commode — bureau de toilette — rideaux — stores — carpeste — lampes.

3) Salon ou vivoir :

Divan et fauteuils — petites tables — lampes — rideaux — draperies — tapis — radio — bibliothèque.

Crucifix et gravures pour les trois pièces.



Voici les principaux articles qui se donnent en cadeaux de noces, en plus des nappes et serviettes: service de vaisselle, batterie de cuisine, coutellerie, verrerie, lampes, cendriers, plats et plateaux de fantaisie pour service, etc.



SIMPLICITÉ

SERVIABILITÉ

DURABILITÉ

Pour la cuisson...

TEMPS REQUIS POUR LA CUISSON DES LÉGUMES CUITS À LA VAPEUR OU BOUILLIS

Asperges	15 à 30 minutes
Betteraves	35 à 60 minutes
Blé d'Inde	10 à 20 minutes
Carottes	20 à 30 minutes
Céleri	20 à 35 minutes
Chou	10 à 20 minutes
Chou-fleur	8 à 12 minutes
Chou de Bruxelles...	15 à 30 minutes
Épinards	15 à 25 minutes
Fèves en gousses ...	30 à 35 minutes
Navets (choux de Siam)	20 à 35 minutes
Oignons	20 à 40 minutes
Panais	25 à 40 minutes
Pois frais	17 à 25 minutes
Pommes de terre ...	25 à 40 minutes
Tomates	15 à 25 minutes

Punch aux fruits

Prendre:

12 oranges

12 citrons, en faire une limonade.

Ajouter:

2 bouteilles de bière de gingembre;

1 bouteille Appolinaris;

2 bouteilles de soda à la crème;

1 bouteille de vin de cerises ou
autre;

1 petite bouteille de jus de raisin.

On peut ajouter en dernier une
bouteille de siphon. Mettre sur cha-
que verre une tranche de citron sur-
montée d'une cerise.

NOTE.—Cette recette permet à la
ménagère de faire les honneurs de
la table sans danger d'enivrer.

Robe d'enfant d'une seule pièce

Voici les explications en rapport
avec la vignette: vous commencerez
par faire un ourlet d'un quart de pou-
ce sur les côtés A. et B. du coupon.
Puis, dans le haut, un ourlet, dans
lequel vous passerez un galon qui fera
plisser l'étoffe pour former l'encolure
de la robe. Ensuite, l'ourlet au bas
de la robe.

Pour les manches, c'est à peine un
peu plus compliqué. Pliez cette robe
rectangulaire en deux, de façon à
mettre l'un sur l'autre les deux our-
lets du dos. Trouvez le milieu du
nouveau rectangle que forme la robe
ainsi repliée, et sur cette ligne à 4"
de l'encolure, taillez une ouverture
pour le bras (en forme de demi-cer-
cle). Cette ouverture forme une pe-
tite "aile" qui retombe sur le bras en
guise de manche; vous la borderez
d'un biais de couleur. Deux rangs de
ce même biais, fixés vers le bas de la
robe, suffiront pour compléter la gar-
niture, si le tissu est fleuri. (N'oubliez
pas quelques pressions pour fermer la
robe dans le dos).

Si le tissu est uni, vous pourriez y
broder un modèle enfantin, au point
de croix.

Vous obtiendrez ainsi une petite
robe très coquette, et surtout très pra-
tique, parce que facile d'entretien, car
vous n'avez qu'à déplisser l'encolure
sur le galon pour étendre la robe à
plat, au moment du repassage.

On a tout avantage à choisir des
modèles simples pour les tout-petits,
quand il s'agit de vêtements de jeu.
Ces vêtements, qui peuvent être co-
quets à peu de frais, seront moins
longs à confectionner, et aussi à en-
tretienir, cela représente pour la ma-
man une économie de temps qui n'est
pas à dédaigner.

Nous offrons nos hommages à notre clientèle et spécialement aux ouvriers

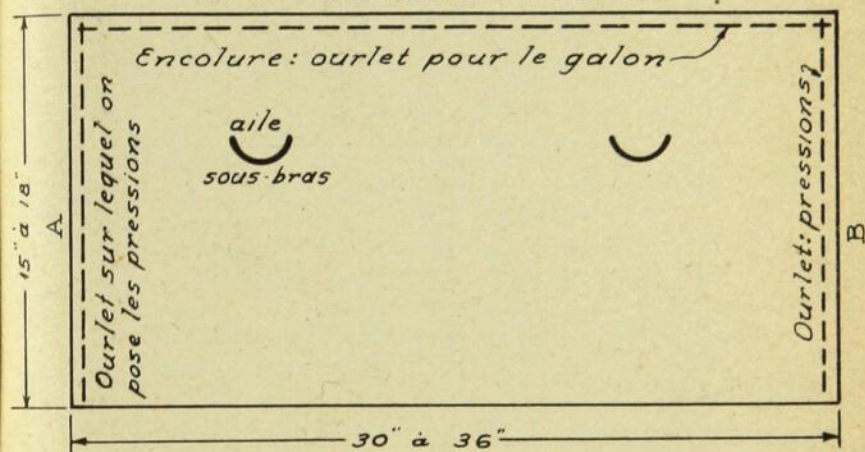
LE MAGASIN MODERNE — 5c à \$1.00

C. O. LUSSIER, propriétaire

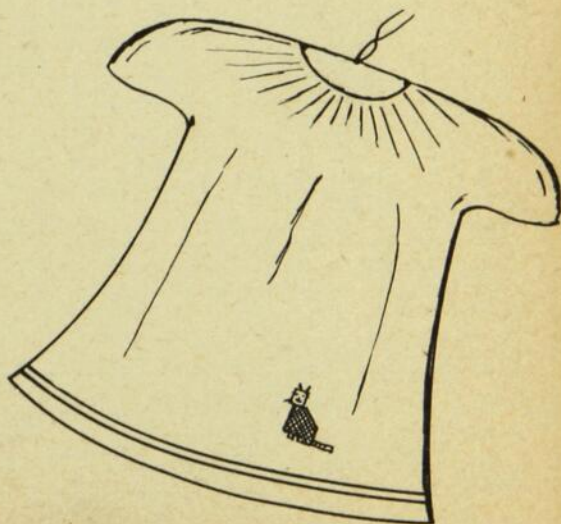
471—83, rue St-François, St-Hyacinthe. Le seul magasin canadien-français du genre

DE VOS DOIGTS DE FÉE

ROBE D'ENFANT EN UNE SEULE PIÈCE



Voir texte page 116



— PENSÉES —

Bienfait

On est vraiment riche que de ses bienfaits.

Bonté

La beauté sans la bonté est comme du vin éventé.

Charité

Celui qui aime le prochain est le prochain de Dieu.

Cœur

Cœur troublé n'est point sage.

Ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.

Conduite

Chacun doit fabriquer son échelle pour le ciel.

Crédit

Faire du crédit fait des soucis.

*Hommages aux familles ouvrières de toute
la région de St-Hyacinthe.*

RAOUL GAUDET

TISSUS — NOUVEAUTÉS — LINGERIE — PRÉLARTS

1490-1500, rue Cascades

Téléphone 625

Hommages aux familles ouvrières !
Madame V. CAO U E T T E
SALON DE MODES

Les ouvrières trouveront chez nous tout ce qu'elles désirent en fait de chapeaux.
1685, rue CASCADES

Téléphone 596

Hommages aux familles ouvrières

CONRAD SICOTTE

La famille ouvrière trouvera chez-nous ce dont elle a besoin en fait d'ameublement
305, rue MONDOR

Téléphone 119

Compliments de
THE RITA SHOE COMPANY, LIMITED

L. ST. AMAND, gérant

St-Hyacinthe

La meilleure chaussure pour enfants

Téléphone 334

ARMAND LUSSIER
MARCHAND TAILLEUR

Représentant les deux plus importants fabricants de vêtements faits
sur mesure au Canada : Lombardi's Ltée et Tip-Top Tailor
1829, rue CASCADES

Téléphone 1106



Etre Propriétaire...



Droit
Nécessité

Les faits.

Dans un pays vaste, jeune et riche comme l'est notre Canada, les locataires ne devraient former qu'une infime minorité: *un sur dix* habitants, probablement moins encore. Il est triste de constater que dans beaucoup de nos villes canadiennes, c'est le contraire qui existe.

A Montréal, guère plus de *dix pour cent* des citadins sont propriétaires du toit qui les abrite. Il n'est pas surprenant que la métropole ait vu dans les bonnes années près de 50,000 locataires se déplacer. Et ces "grands dérangements" ne font voir qu'un aspect du problème: l'inconvénient de chercher à tout bout de

champ un logis qu'on croit convenable, puis le transport du ménage. Il est d'autres facteurs, cependant, qui nous font à tous et à chacun, une nécessité de devenir possesseurs de notre "home".

Les économistes.

Les économistes s'accordent à dire que l'accession à la propriété de la masse des petites gens, constitue le plus solide élément de stabilité financière d'un pays, ou d'une ville ou d'un groupement quelconque. Si on compare Toronto (60.6% de propriétaires) avec Montréal (10.4) on a tout de suite l'une des raisons de la suprématie grandissante de la première ville sur la seconde au

point de vue finances, commerce, industrie. Il y a d'autres raisons, assurément, mais c'en est une.

La doctrine sociale de l'Eglise et l'Histoire.

La doctrine sociale de l'Eglise, dans l'encyclique Quadragesimo Anno, enseigne qu'il faut tout mettre en œuvre pour que "La part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus juste mesure" et que les ouvriers en retirent une abondance suffisante. Ainsi l'ouvrier pourra devenir, par l'épargne, propriétaire d'un logis bien à lui. La même doctrine de l'Eglise ajoute que si l'on ne met pas ce programme à exécution sans délai, "on n'arrivera pas à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société" contre *l'assaut des forces révolutionnaires*.

L'histoire vient témoigner à l'appui de ces vérités. Elle nous rappelle que la concentration des biens-fonds entre les mains d'un petit nombre de riches propriétaires a fatalement amené *l'instabilité politique*, parfois même la *révolte*. Quand les personnes aux moyens ou aux petits revenus n'ont aucune attache au sol, ils n'ont guère d'enthousiasme à s'occuper du bien du pays si ce n'est pour démolir un régime qui leur arrache pour ainsi dire le pain de la bouche. Qu'il survienne un courant d'idées incendiaires, le feu prend aux poudres en un rien de temps. La révolution de 1789, en France, préparée par Voltaire et ses associés, celle de 1916 en Russie, déclanchée par Lenine et ses disciples, illustrent ce fait.

PAUL LANCTÔT

Votre pharmacie de confiance
1384-1398, rue Cascades Tél. 10

C. J. HUBERT

Grains et farine
1405, rue St-Antoine Tél. 27

J. A. LEMAY

CORDONNIER
1747, rue Cascades Tél. 731-R

EMILE BOUCHARD

NEGOCIANT EN GROS
Tabac — Cigarettes — Bonbons
1750, rue Cascades Tél. 528

HERVÉ LÉPINE BIJOUTIER-HORLOGER

Les jeunes ouvriers sont bienvenus
chez moi
2060, rue Cascades Tél. 442W

Hommages aux familles ouvrières

ALLAIR NOUVEAUTÉS

518, rue Mondor St-Hyacinthe

J. W. BLIER

CHAUSSURES
1720, rue Cascades Tél. 447

ARTHUR LEDOUX

OPTOMETRISTE-BIJOUTIER
1645, rue Cascades Tél. 10

MESSIER, Épicier,

A ce qu'il faut pour tout la famille
ouvrière.
957, rue Cascades Tél. 178

Pharmacie J.-H.E. Brodeur

Enregistrée
Jean LOCAS, b.a.b., ph., prop.
Service de photographie
Angle St-Denis et Cascades Tél. 156

Sociologues.

Pour les sociologues, la cité idéale ne compte que des propriétaires. Chacun occupe son lopin de terre sur lequel il a construit la maison de ses rêves, ou quelque chose d'approchant; la perfection n'étant pas de ce monde et la réalité ne rejoignant pas toujours l'imagination. Grande ou petite selon ses moyens cette maison fournit à la famille une raison de plus de ne pas dépasser ses revenus par un train de vie hors de proportion entre les goûts et les moyens réels. L'économie au meilleur sens du mot devient vite la règle, parce qu'il y a un bien défini à atteindre: acquitter au plus tôt l'hypothèque qui grève la propriété au début de l'occupation.

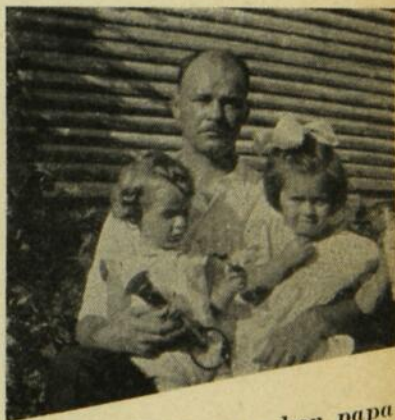
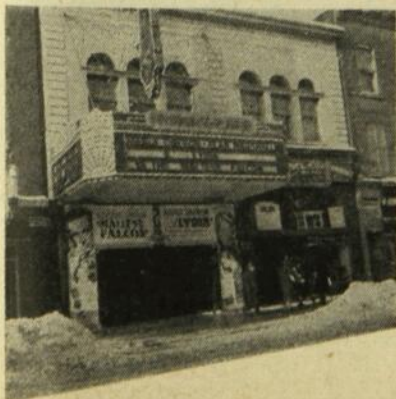
Aux enfants qui poussent, le "chez-soi" fournit un cadre qui se fait sans cesse plus riant à mesure que chacun y apporte des

améliorations selon ses forces et son âge. Le jeune homme et la jeune fille y puisent une chose qui devient fort rare de nos jours chez les jeunes: le goût du foyer. Et en plus, autre chose qui nous manque aussi: une robuste santé physique, parce que l'on n'est plus entassé comme sardines en boîtes. La santé morale y gagne énormément également: comme on reste plus à la maison, on ne fréquente pas les boîtes de toutes sortes, surtout les mauvaises sortes, on est moins souvent sur la rue aux petites heures; les fréquentations prennent la forme qu'elles n'auraient jamais dû perdre: se faire à la maison.

Les hygiénistes.

Quant aux hygiénistes, les mots leur manquent pour louer comme il convient la maisonnette toujours proprette parce que tenue en bon ordre par l'occupant intéressé à sa conservation. Adieu les

Ce n'est pas au théâtre qu'on



se prépare à être un bon papa

taudis où les maquignons ne logeraient pas leurs bêtes et que des proprios cossus louent aux gueux qui encombreront demain les sanatoriums ! Adieu les petites rues encombrées et malpropres, seul refuge des enfants aux heures de loisirs. Finis les accidents par centaines, causes d'infirmes ou de morts violentes.

Chaque famille possède bien à elle sa courette où s'ébattent librement les tout-petits et son petit jardin où s'occupent les plus grands.

Quoi faire ? . . .

Rêve irréalisable que tout cela. Dans les circonstances que nous connaissons depuis un siècle environ, oui, malheureusement. Ce rêve toutefois deviendrait réalité pour chacun de nous si la société était réorganisée en fonction de la doctrine sociale de l'Eglise. Mais, hélas, "les richesses créées en si grande abondance à notre époque d'industrialisme sont mal réparties et ne sont pas appliquées comme il conviendrait aux besoins des différentes classes".

L'accession à la propriété privée est un droit d'ordre naturel et le logement est un des besoins essentiels de la vie. Tout travailleur a donc un droit strict à un revenu tel qu'il puisse normalement acquérir son logis.

Que pouvons-nous contre l'état actuel des conditions économiques ? Deux solutions se présentent qui, avec le temps, pourront ramener une aisance relative dans toutes les classes sociales : le contrôle des monopoles, des "trusts", et la coopération.

Appuyons les gouvernants qui visent à une répartition plus équitable des biens entre toutes les mains. C'est-à-dire, ceux-là qui font la guerre aux usurpateurs, aux trustards, ces petits groupes d'individus ou de sociétés qui accaparent, à leur seul profit, les biens qui reviennent de droit à toutes les classes sociales, aux travailleurs comme aux industriels honnêtes. Défions-nous cependant de certains politiciens qui ne cherchent que le pouvoir, qui promettent la lune et ne donnent qu'un fanal.

Développons les coopératives : d'achat, de vente, de consommation, etc . . . Nous supprimerons les intermédiaires qui s'engraissent du travail des autres. Là où les coopératives ont pris racine, elles ont donné des résultats renversants : en Gaspésie, pour n'en citer qu'un exemple. Les pêcheurs suaient sang et eau pour une maigre pitance ; les intermédiaires par contre, faisaient fortune. Les Gaspésiens se sont formés en coopératives de ventes : sans s'enrichir d'une lune à l'autre, ils parviennent aujourd'hui à vivre convenablement, ce qui est déjà beaucoup. Quant aux sangsues, ils ont dû chercher ailleurs qui saigner à blanc.

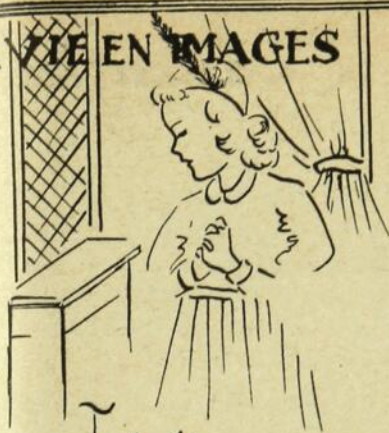
Alfred HERVIEUX.

Nous querellons les malheureux pour nous dispenser de les plaindre.

La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans nos âmes.

Pour exécuter de grandes choses, il faut vivre comme si l'on ne devait jamais mourir. —*Vauvenargues.*

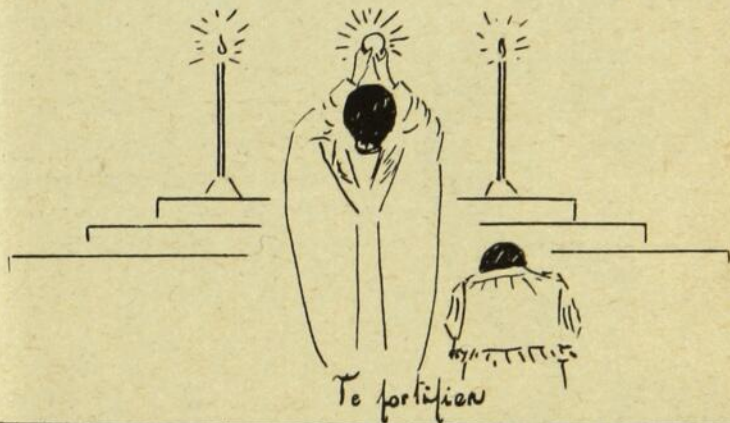
TA VIE EN IMAGES



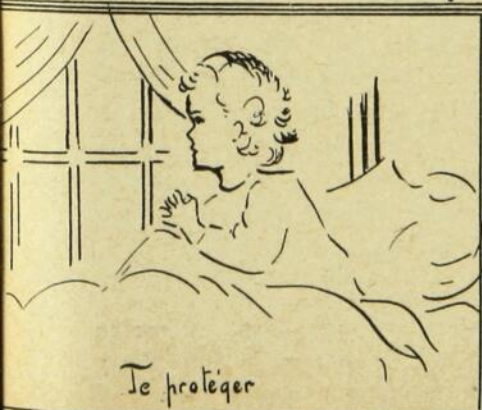
Te purifier



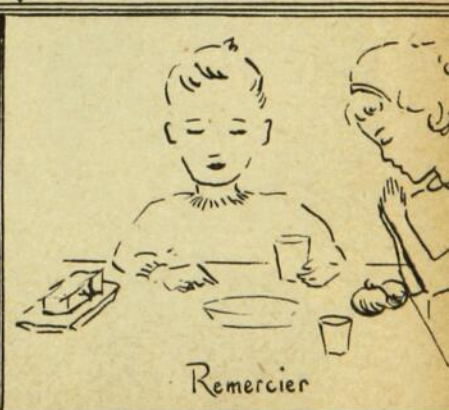
Te nourrir



Te fortifier



Te protéger



Remercier

Fidélité à tes devoirs religieux

L'Éducation



1.—La leçon de choses la plus profitable est celle que prennent ces enfants assis devant une basse-cour. La nature parle plus que les livres . . .



2.—La fillette qui joue à la poupée répond dès maintenant à l'instinct maternel qui se développe en elle . . . Servons-nous-en pour son éducation.



3.—L'égoïsme ne doit pas lever dans le cœur de l'enfant. L'habitude de partager avec autrui doit lui être donnée dès son bas âge.



4.—L'enfant qui a peur est malheureux et c'est souvent la faute des parents. A eux le devoir de montrer les animaux comme des amis.

rendue facile...

5.—Après le jeu, l'enfant remettra ses jouets en place ; la maman évitera mille pas inutiles et le petit apprendra à mettre de l'ordre dans sa vie.



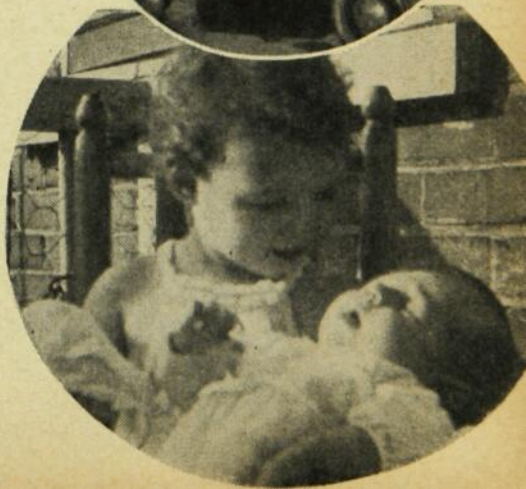
6.—L'exemple est un précieux facteur dans l'éducation. Sermonner ne vaut pas beaucoup sans l'exemple à l'appui.



7.—Dans la famille tous les membres sont solidaires les uns des autres. L'enfant qui grandit l'apprend en prenant soin du plus jeune.



8.—La maman doit pouvoir compter sur sa fillette grandissante pour lui donner un coup de main dans les mille travaux domestiques.



Pour devenir savant

DE QUOI LES ÉTOILES SONT-ELLES FAITES?

Il n'y a pas très longtemps de cela, un célèbre philosophe déclara que l'importante question que vous me posez là était une de celles auxquelles les hommes ne pourraient jamais répondre, si longtemps qu'ils y réfléchissent, et quelque mal qu'ils se donnent. Nos télescopes ne pourraient jamais nous le dire: le plus grand télescope même qu'on arriverait à construire ne pourrait pas nous donner la réponse.

Il ne servirait qu'à faire paraître les étoiles plus nettes et plus brillantes, et il ne nous dirait pas de quoi elles sont faites, pas plus que nos yeux ne peuvent le faire sans l'aide du télescope. Mais nous possédons maintenant un merveilleux instrument à l'aide duquel il est possible d'étudier la nature de la lumière émise par toute étoile que l'on peut observer. Et comme on a découvert que la lumière des étoiles, étudiée de la sorte, est exactement la même que celle qui est émise lorsqu'on chauffe fortement les

substances que nous connaissons sur la terre, on sait à présent que l'on trouve dans les étoiles les mêmes matières que sur la terre.

Je peux donc répondre à votre question: la vérité, c'est qu'on peut trouver dans les étoiles les mêmes sortes de matière dont ce papier, nos yeux, ma plume, ou cette encre sont faits. Les étoiles sont donc faites des mêmes sortes de matières dont la terre est faite. Certes, toutes les étoiles ne sont pas les mêmes. Nous-mêmes, de nos propres yeux, nous pouvons voir que certaines sont plus rouges, d'autres plus blanches les unes que les autres. C'est, en somme, cette différence de coloration qui, étudiée à l'aide d'un instrument plus sensible que notre œil, permet de reconnaître les substances qui se trouvent dans les étoiles et d'affirmer que ce sont les mêmes que celles que nous observons sur la terre.

Encyclopédie de la Jeunesse

t. 3 p. 914

L'œil de l'homme est une fenêtre par laquelle on voit les pensées qui vont et viennent dans sa tête.

—Victor Hugo.

Hommages aux familles ouvrières !

LA BONNE CHANSON

ST-HYACINTHE, P.Q.

CHARLES-EMILE GADBOIS, ptre, directeur

*La bonne chanson est un des meilleurs moyens d'intéresser
à la vie de famille tous les enfants
petits et grands.*

Chantez et faites chanter les beaux refrains de La Bonne Chanson.

Les Coopératives

A voir le petit nombre relatif des coopératives qui fonctionnent dans notre pays, on serait porté à croire que le système est d'institution récente.

Or, c'est au moins à 1844, qu'il faut faire remonter la première création d'une coopérative.

A cette date, 28 ouvriers de Rochdale, en Angleterre, 28 ouvriers d'une telle pauvreté qu'on n'en retrouve de semblable que dans des cas de grande misère,

inauguraient un magasin coopératif. L'inventaire n'était pas long à dresser: 22 livres de beurre, 50 livres de sucre, 6 sacs de farine, 1 sac de gruau, 2 douzaines de chandelles. On ne pouvait commencer plus modestement.

Or, cette société de Rochdale était le genre d'une organisation qui s'est développée admirablement.

Aujourd'hui, en Angleterre, il y a plus de mille coopératives,



groupant plus de 8,000,000 de membres. Leur chiffre annuel d'affaires dépasse un milliard et quart de dollars.

Pour qu'elles puissent atteindre un pareil développement, il faut admettre que les coopératives répondent à des besoins humains fondamentaux et universels.

Dix ans plus tard, à Huntingdon, s'organisait la première mutuelle contre l'incendie. Puis s'organisèrent sur le plan coopératif des sociétés de patrons de beurries et de fromageries.

Une des premières Sociétés coopératives établies, avant même que la législature provinciale ait voté des lois spéciales à cet effet, fut celle d'Adamsville en 1903.

Depuis, dans le domaine agricole, les coopératives se sont multipliées. On en compte présentement 409 qui groupent 29,924 membres.

Les coopératives de consommation ont également augmenté en nombre et en importance. Une cinquantaine de villes et de villages de la province en possèdent qui obtiennent des résultats magnifiques. Une vingtaine de ces

coopératives ont été groupées sous une Alliance, qui permet l'unité en même temps qu'un pouvoir d'achat plus considérable et à de meilleures conditions.

Dans d'autres domaines, on a su appliquer d'une façon heureuse le principe coopératif. Les mutuelles incendies, dans la Province de Québec sont essentiellement des entreprises coopératives; au nombre de 280, elles protègent des propriétés pour une valeur de \$137,680,000.

En 1936, l'Union Catholique des Cultivateurs créait une mutuelle-vie. Elle assure aujourd'hui environ 2,000 personnes pour une valeur de \$2,200,000.

Il devient de plus en plus certain que le salut de la classe ouvrière est dans la *coopération*. La formule de "l'achat chez nous" n'a sa *pleine compréhension* et sa *complète réalisation* que dans le *système coopératif*. *Par lui, nous achèterons ce que nous produirons par le travail de nos ouvriers et les gains qui en résulteront serviront à établir sur des bases stables, notre économie, notre richesse, notre bien-être.*

G. L.

Hommages aux familles ouvrières

AU FOYER MODERNE

La famille ouvrière trouvera à notre magasin tout ce dont elle a besoin en fait de meubles.

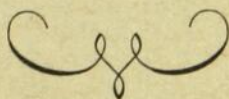
ODILON SAUVAGEAU, prop.

48, 5e rue

Chute Shawinigan

La Commission Scolaire
de la
Cité de Shawinigan Falls

OFFRE
SES HOMMAGES
AUX FAMILLES OUVRIÈRES
DE CETTE VILLE
ET
SES VŒUX DE SUCCÈS
A LA L.O.C.



Dr ROSAIRE FRIGON, président

Commissaires :

Dr Justin Trudel
Joseph Bilodeau

Paul Telmosse
Gédéon Desaulniers

Hommages aux familles ouvrières
de Shawinigan les Chûtes

Hommages à la L.O.C. de

BARIL & CIE

Bois de construction — Menuiserie

Compliments de

LAFOND & GÉLINAS

AVOCATS

38, 5e ave.

Hommage aux ouvriers

P. PERRON

EPICIER EN GROS

Tél. 686 — 127, 4e rue

Compliments de

Docteur HOULE

DENTISTE

56, 5e rue

W. H. TRUDEL

ENTREPRENEUR PEINTRE

Peinture, vernis, tapisserie, etc

60, rue St-Paul

Compliments de

DOYON

Station de service, lavage, graissage

370, rue St-Marc — Tél. 717

Compliments de

Dr J. J. TRUDEL, L.C.M.C.

Tél. 3440 — 146, rue St-Marc

SALON MONIQUE
COIFFURES DE TOUT GENRE
400, rue St-Marc

HILAIRE GARCEAU
BOUCHER

165, rue Defond — Tél. 551

Docteur M. CHRÉTIEN
8, 5e rue — Tél. 2020

I. L. LAFONTAINE
BIJOUTIER — HORLOGER
49, 4e rue

GEO. DION
IMMEUBLE
18b, 5e rue — Tél. 3595

LE FONDEUR



Voilà un ouvrier peu connu, bien que nous utilisions chaque jour des produits de son travail parfois ardu et fatigant. Qu'on imagine un peu la résistance physique et l'endurance que doivent posséder ces artisans qui évoluent presque sans cesse autour des fours où se liquéfie, à haute température, le métal qu'ils doivent verser dans des moules délicats et qui exercent leur art dans une atmosphère chargée de gaz et de vapeurs; ils nous permettent ainsi d'obtenir nombre de biens nécessaires à la vie.

A vrai dire, le fondeur n'est pas le seul responsable des produits de la fonderie; il reçoit la collaboration indispensable de certains autres spécialistes comme les mouleurs, les noyauteurs et les modeleurs ou mécaniciens sur bois qui préparent les voies à l'accomplissement de sa besogne et qui lui aident à adapter à nos besoins les métaux que nous a donnés la Providence.

Quand nous nous servons d'objets provenant de leur art, pensons un peu à ces artisans trop peu connus qui nous font bénéficier de leurs aptitudes, de leurs talents et de leur savoir-faire.

Jean DELORME, sec.,
Ecole Technique de Montréal.

A
travers

L E S M É T I E R S

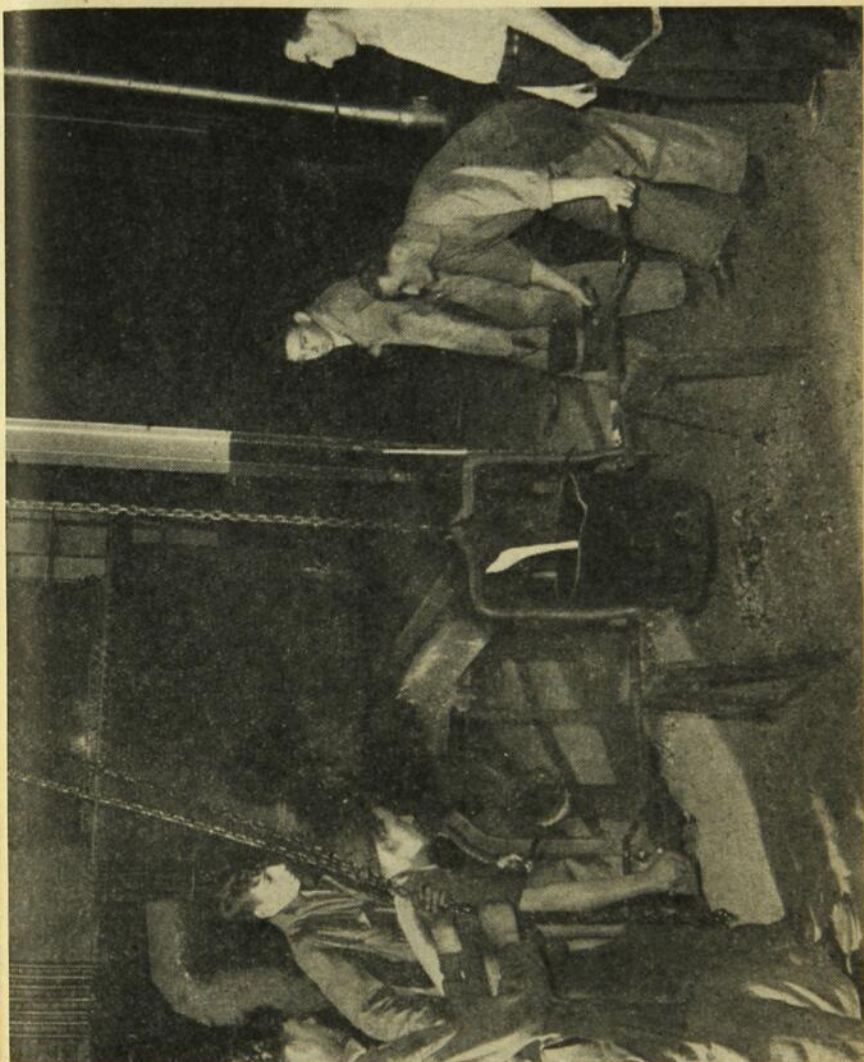


Photo Ecole Technique de Montréal

L E F O N D E U R

Des beignes... comme dans le bon vieux temps

- 1 tasse de sucre
- 2½ c. à soupe de beurre
- 3 oeufs
- 1 tasse de lait
- 4 c. à thé de poudre à pâte
- ¼ c. à thé de cannelle
- ¼ c. à thé de muscade râpée
- 1 c. à thé de sel
- 3½ tasses de farine, plus ou moins



Crémez le beurre, ajoutez la moitié du sucre. Battez les oeufs jusqu'à très légers, ajoutez le reste du sucre et combinez les mélanges, battez bien. Ajoutez la farine, le sel, la poudre à pâte et les épices tamisés ensemble—ensuite, suffisamment de farine pour faire une pâte assez ferme pour rouler. Mettez-en un tiers sur planche légèrement enfarinée. Pétrissez un peu,

tapez et roulez à ¼" d'épaisseur. Découpez avec un moule à beignes. Faites frire dans une bonne graisse, lorsque brunis, retirez de la graisse à l'aide d'une brochette et laissez égoutter sur un papier brun. Roulez les restants de pâte avec la moitié de la pâte qui reste, formez et faites frire comme auparavant, et répétez ceci jusqu'à ce que toute la pâte soit employée. Les beignes doivent vite monter à la surface de la graisse, brunir sur un côté et être retournés pour brunir sur l'autre côté. Ne les retournez qu'une fois. La graisse doit être tenue à une température uniforme. Si trop froide, les beignes l'absorbent ; si trop chaude, les beignes bruniront avant d'avoir monté dans la graisse.

Hommages aux familles ouvrières

et meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

La Maison R.-P. HEBERT

Marchandises sèches pour hommes et dames

5e rue

Hommages aux familles ouvrières

et vœux de succès à la L.O.C.

Albert GIGAIRE

Manufacturier de portes et châssis

50, rue Ste-Cécile

Tél. 3775



Un Loisir Organisé

La coopérative de patates à Drummondville

Depuis le début de la guerre et en ces derniers temps surtout, il ne se passe guère de semaine sans que la radio et la presse annoncent de nouvelles restrictions, de nouvelles taxes, des augmentations d'impôts ou encore un rationnement quelconque. Autant de choses qui compliquent le budget de la famille ouvrière, et contribuent à augmenter les soucis de la ménagère à qui reviennent l'organisation et l'entretien du foyer.

Nos gouvernants pour mieux aider les contribuables lancent des campagnes de tous genres, sur la santé publique, l'économie en temps de guerre, l'alimentation rationnelle, l'organisation d'un jardin de guerre pour procurer au foyer des légumes frais et aider à résoudre le problème du rationnement de la nourriture.

Cette campagne entre autre intéressait plus particulièrement la L.O.C. En effet, dès 1941, la L.O.C., qui venait à peine de naître, préconisait l'organisation des Jardins ouvriers dans le but de procurer à l'ouvrier des loisirs

sains et éducateurs en même temps qu'une aide matérielle.

Les débuts de ce service furent modestes. Une quinzaine de jardins furent le résultat de la première expérience. Déjà cependant elle promettait beaucoup et les responsables entrevoyaient pour l'avenir un développement considérable. Ils faisaient des projets; ils rêvaient grand. Ils pensaient à l'organisation d'une coopérative d'achat pour les grains, et l'outillage nécessaire à l'entretien d'un jardin, à une installation coopérative de mise en conserve... et ils voyaient là le moyen de redonner à nos ouvriers l'esprit d'entraide, de collaboration, de charité chrétienne que nous sommes portés, malheureusement, à oublier trop souvent, avec notre esprit français pétri d'individualisme.

En 1942, les résultats sont plus encourageants: 105 jardiniers s'inscrivent, plus de 4,000 boîtes de conserve sont utilisées pour l'approvisionnement d'hiver. Que dire de tous les menus services que le travail en coopération a rendus!...

Ces gens ont appris à aimer la terre qui procure à l'homme le pain de chaque jour, et sans laquelle il lui serait impossible de vivre. Quelle économie en outre ! ... Quel avantage d'avoir des légumes frais en abondance ! Quelle saine distraction après une journée de travail de constater la croissance d'un soir à l'autre de produits divers qui sont bien à nous, que nous utiliserons au profit de toute la famille ! ... L'ouvrier n'a-t-il pas l'impression nette en contemplant son jardin qu'il est maître de quelque chose, qu'il est déjà un petit propriétaire ?

Rendre l'ouvrier propriétaire est une question si importante que "si, affirme le Pape Pie XI, l'on ne se décide enfin chacun pour sa part de la solutionner, on n'arrivera pas à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tran-

quillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires".

En cette année 1943 qui s'annonçait des plus difficiles pour l'ouvrier, la L.O.C. soucieuse des intérêts des familles ouvrières, trouvant que les expériences passées étaient concluantes, lança définitivement son Service des jardins ouvriers. Un vaste organisme fut mis en branle sur le plan général, fédéral et local; des responsables furent nommés dans les grands centres; on s'assura la coopération des autorités civiles. Les ministres fédéral et provincial de l'agriculture furent des collaborateurs de premier ordre sans parler évidemment du dévouement de tous les responsables à tous les échelons de l'organisation qui se dépensèrent sans compter au succès de l'entreprise.

Hommages aux familles canadiennes et
meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

G.-E. LADOUCEUR

NOTAIRE

46a, 5e Rue

Tél. 2686

Hommages aux familles ouvrières
de la région

The Shawinigan Water & Power

SHAWINIGAN

Il est encore trop tôt pour donner, à l'heure où nous écrivons, les résultats complets des Jardins ouvriers de l'Entr'aide familiale pour l'année 1943.

Disons seulement qu'un bon millier a été mis sur pied à Montréal; quelques centaines à Drummondville, Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean et ailleurs; que nos jardins ouvriers promettent une abondante récolte et que déjà tous les foyers jardiniers bénéficient sur leur table des fruits de leur labeur; que partout on voit surgir de petites coopératives d'aspects divers pour la mise en conserve des légumes; qu'à

Drummondville un vaste champ coopératif de patates promet de donner à des centaines de familles un approvisionnement économique et éducatif.

Si la L.O.C. par l'Entr'aide familiale peut offrir au public des réalisations concrètes aussi intéressantes dans leur modestie, c'est qu'elle a su *oser*. Elle veut le relèvement moral, intellectuel et matériel des familles ouvrières. Ni les épreuves, ni les déboires, ni les obstacles de toutes sortes ne pourront briser son élan qui ira jusqu'au bout, qui apportera le bonheur dans les foyers de tous les travailleurs. Marcel LABRIE.



*Les champs
vacants sont vite
convertis
en jardins*



Le mot **SILHOUETTE** n'est certainement pas étranger pour personne. C'est un dessin d'une teinte uniforme, dont le bord se détache du fond.

Elles peuvent être découpées sur du papier et cimentées ou collées sur quoi que ce soit : meubles, table, chaises, etc. Elle peuvent être aussi tracées avec papier carbone et ensuite peintes sur toutes sortes de surfaces : bois, métal, vitre, cuir, plastic, papier, vêtements, murs de plâtre, etc., etc. Mais l'usage le plus populaire est la découpe au moyen de scies : petite scie ou scie à moteur : découpe dans le bois, métal, veneer, liège, plastic de couleur, masonite, et plusieurs autres matériels. On peut en faire des appui-livres, porte-plumes, étagères pour livres, pour pipes, pour bibelots, abat-jour pour lumière, cadres, etc., etc. En un mot tout ce que l'on veut pour embellir notre maison. Le découpage se fait ordinairement sur du bois de un quart de ponce : veneer, masonite, ou bois dur. Fig. E.

COMMENT SE SERVIR DE SILHOUETTE COMME PATRON (STENCIL)

Tracez le patron que vous voulez au moyen de papier carbone sur un papier huilé ou sur une plaque de métal assez mince. Découpez ensuite avec couteau ou ciseau. Placez sur le morceau que vous voulez peindre, passez un pinceau avec

peinture assez épaisse, la couleur que vous voulez. Enlevez le patron (stencil) et votre dessin est terminé. Fig. D.

COMMENT ELARGIR OU DIMINUER LES DESSINS

Prenez un dessin quelconque dans un livre, magazine ou autres. Tracez sur ce dessin des lignes verticales et horizontales $\frac{1}{4}$ de pouce ou un huitième entre elles. Prenez ensuite une feuille de papier, tracez des lignes de la même manière mais au lieu de un huitième ou un quart de pouce tracez-les un demi ou un pouce entre elles. Numérotez votre patron et votre feuille de un en montant horizontalement et lettrez verticalement. Tracez au crayon en ayant soin de suivre les mêmes courbes de votre original dans les mêmes carrés. Par le fait même votre dessin sera agrandi.

Pour diminuer, la même chose se fait au lieu de prendre un huitième ou un quart de pouce pour le patron prenez un demi ou un pouce et sur votre feuille un huitième ou un quart de pouce au lieu de un demi ou un pouce. Fig. A et B.

LES OUTILS NECESSAIRES

Ciseau, canif, scie mince, scie longue, crayon et papier carbone sont les principaux instruments qui peuvent être employés pour fabriquer les **SILHOUETTES** que vous désirez. Fig. C.

Gérard BEAUDRY.

Voir texte
page 138

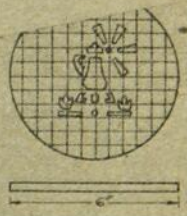
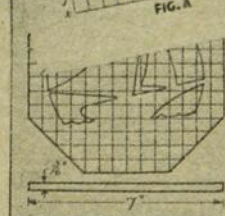
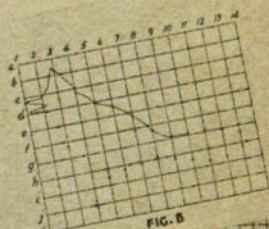
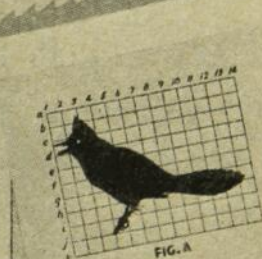
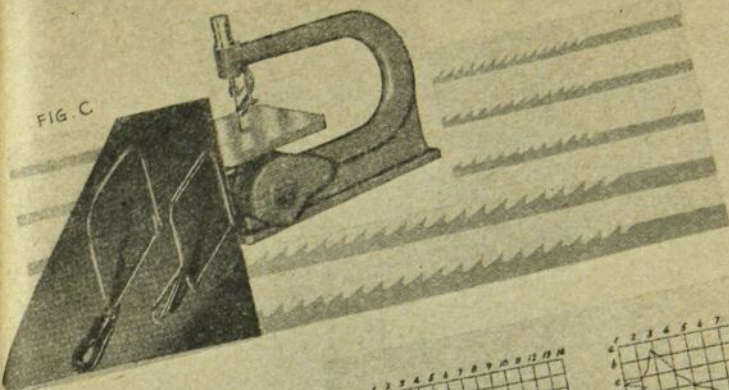


FIG. D

FIG. E

Hommages
à toutes les familles ouvrières
de la région
et
vœux de succès à la L.O.C.

JOS. DROLET, Ltée

**SPECIALISTE
EN AMEUBLEMENT**

72, 5e rue

L'Institut Technique de Shawinigan Falls

présente ses hommages aux familles ouvrières de la région et les assure de sa collaboration constante pour la préparation technique des jeunes gens.

Cet enseignement des arts et des sciences sera un fondement de prospérité et de richesse pour l'individu et la société.

RODOLPHE PAINCHAUD

MARCHAND DE BOIS

Bureau: 31, rue St-Antoine
Domicile: 11, rue St-Edouard

Tél. 2445
Tél. 837

Hommages aux ouvriers

GAUTHIER & CIE

Tél. 2388 Spécialité confections pour dames — Fourrures
147, rue St-Marc

Hommages aux familles ouvrières

POLYDORE BEULAC.. M.A.L.

Député du comté de St-Maurice

295, rue Georges

Les Allocations

Familiales --

En face du grave problème des familles nombreuses, la Ligue Ouvrière Catholique ne pouvait pas rester insensible.

Dans leurs cercles d'études, les sections ont examiné ce problème sous tous ses aspects, avec la décision de lui trouver une solution équitable.

La seule qui fut jugée réellement juste et efficace fut le système des **allocations familiales**.

Ce système consiste à accorder aux parents de familles nombreuses une aide financière

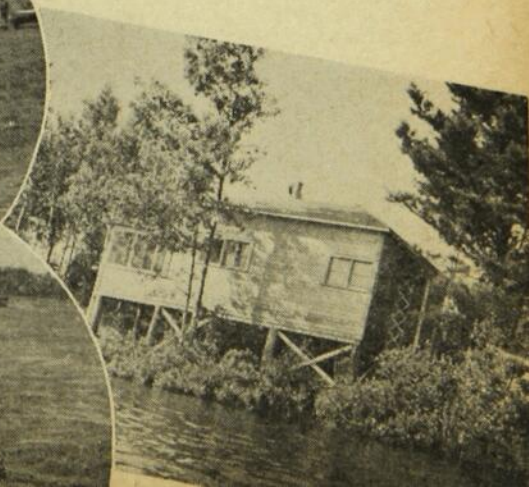
suffisante pour les aider à élever convenablement leurs enfants.

Ces allocations — la Ligue a fortement insisté sur ce point — ne doivent pas être un sur-salaire, donné par l'employeur au père de famille.

Elles doivent être le secours apporté par la Société à ceux qui lui rendent un service signalé en augmentant le nombre de ses citoyens et de ses ouvriers.

Elles ne sont pas non plus une prime accordée à l'enfant. Le service social dont il est question, est rendu à la société par les parents ; en outre c'est à eux-mêmes qu'incom-

Et pourquoi pas un camp d'été grâce aux allocations familiales ?



be le devoir d'élever leurs enfants ; c'est donc aux parents que doit revenir le secours de la Société.

De plus les allocations familiales devront être données à toutes les familles nombreuses, qu'elles vivent à la campagne

où à la ville. Les mêmes raisons valent pour les foyers ruraux comme pour les foyers urbains.

Cette aide sociale, l'Etat, représentant la Société, la fournira en puisant les fonds nécessaires dans le crédit du pays.

Ayant exprimé franchement ses opinions dans son journal et dans des forums, la L.O.C. a prié le Premier Ministre de la Province, de réaliser le système des allocations familiales le plus tôt possible.

Un premier projet d'établissement volontaire de ce système dans certaines industries, a été voté par la législature.

C'est une première réalisation ; mais qui ne satisfait pas la L.O.C. Elle veut que les allocations soient données à toutes les familles nombreuses.

L'idée émise dans le "Mouvement Ouvrier" et au sein d'assemblées de masse, a soulevé l'intérêt des sociologues, en faveur de ces réclamations.

Hommages à la L.O.C.

HENRI BERGERON

PHOTOGRAPHE

60, rue Tamarac

Tél. 3720

Hommages à la classe ouvrière

EMERY LAVERGNE

468, rue St-Marc

Tél. 2666

Compliments du

Docteur H. FAUTEUX

Chirurgien à l'hôpital Ste-Thérèse
RAYON X au bureau

9, rue Champlain

Tél 760

Hommages au ouvriers du
comté de Laviolette

Dr J. E. GUIBORD M.P.P.

Hommage à la L.O.C.

DesAULNIERS & FRÈRE

Magasin de meubles

51, rue Station

Tél. 2383

IMPRIMERIE
OUILA LACOURCIÈRE
81, 1ère rue

J. A. HOULE
MARCHAND DE MEUBLES
49, rue Vigor

PAUL GRAVEL
Magasin E.M.
308, rue Frigon

GRAND'MÈRE

HÔTEL DE LA SALLE

Tél. 452

Grand'Mère

ANTONIO MATTEAU
Station de gasoline Impérial
GRAND'MÈRE

PHILIAS VINCENT
T A X I

271, 5e Ave.

Grand'Mère

Compliments de

HÔTEL SHAWINIGAN

50 CHAMBRES

25 avec BAIN

5e rue

— **ALBERT RACINE, gér.** —

Tél. 647

Les journaux en ont parlé. Des revues sérieuses ont publié maints articles documentés sur le sujet.

En septembre, la Ligue Ouvrière Catholique a repris sa propagande. Elle a reçu dans toutes les parties du pays, la collaboration des quotidiens et des hebdomadaires.

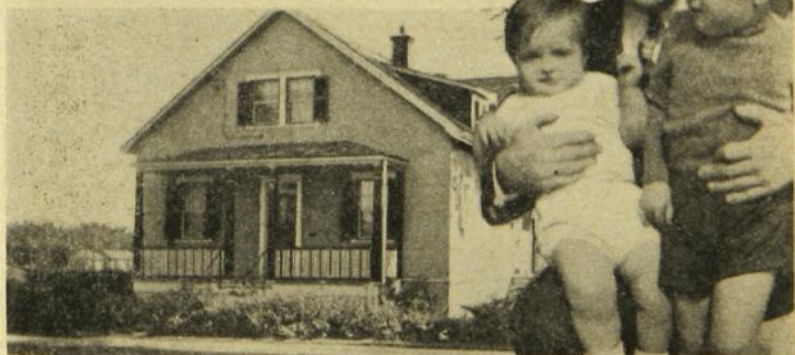
Les mouvements d'Action catholique ont approuvé la réclamation d'allocations familiales et ont uni leurs efforts, au travail de la L.O.C.

Les syndicats catholiques ont collaboré à la propagande au sein de leurs membres et ont offert la force morale de leur Confédération.

Déjà, on a la certitude qu'avant longtemps, le gouvernement de la Province, après étude du projet qui lui est recommandé, accordera les allocations aux familles nombreuses.

Yseult GARON.

*Les enfants ne seraient plus une charge
mais une joie.*



Pour les jours maigres...

Omelette en trois couleurs

3 oeufs
3 cuil. à table de beurre
2 cuil. à table d'épinards
2 cuil. à table de tomates
Sel et poivre.

Faire trois petites omelettes. Colorier en incorporant dans l'une des épinards cuits, dans l'autre des tomates en boîte et laisser à la troisième la couleur d'une omelette ordinaire. Rouler et servir.

* * *

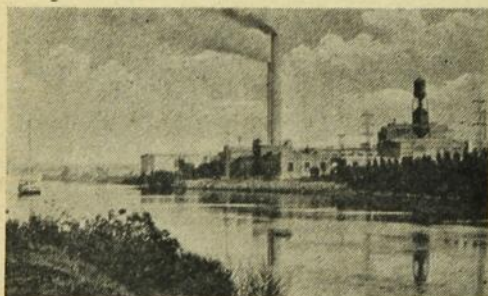
Salade de fèves

3 tasses de fèves cuites.
2 oeufs durs.
3 cuil. à soupe de relish.
1 tasse de céleri haché.
½ cuil. à thé de sel.
1 cuil. à soupe d'oignon râpé.
Mayonnaise.

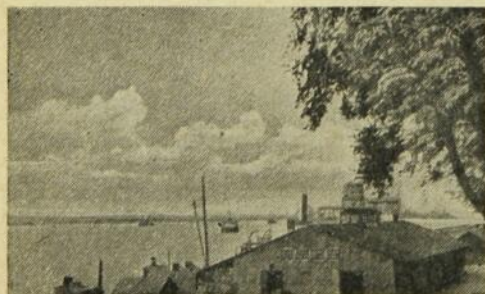
Mélangez bien les ingrédients et humectez-les avec la mayonnaise. Faites refroidir complètement et servez sur de la laitue tendre. Garnissez de tranches d'oeufs durs et saupoudrez de paprika.



Le sanctuaire du Cap de la Madeleine en 1714.

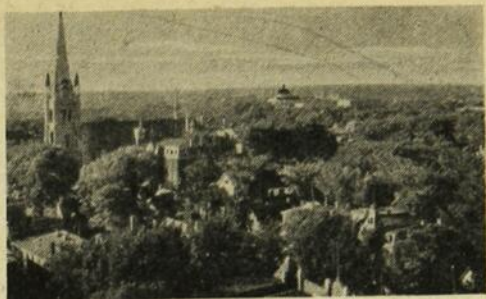


Le port.



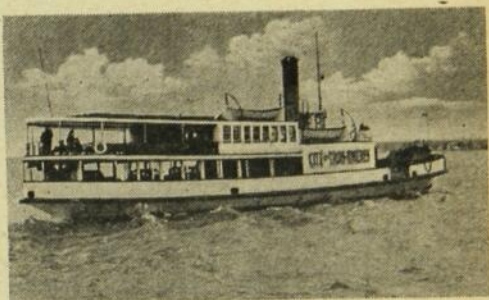
Les usines de papier de la Cie Wayagamack.

TROIS



Une vue générale de la ville

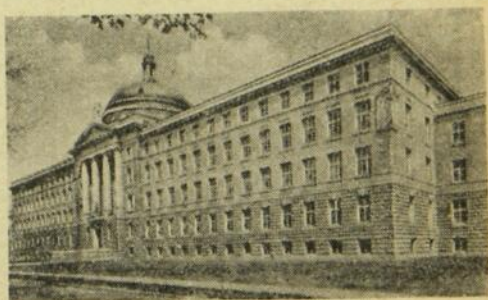
VIERES



Le bateau-passeur.



*Édrale et
Champlain*



Le Séminaire.

Quand il est midi à Montréal

Quelle heure est-il dans les principales ville d'Europe?



Il est bon de se rappeler que l'heure n'est pas la même sous toutes les latitudes. C'est ainsi, par exemple, qu'il y a une grande différence entre l'heure de Montréal et l'heure de Paris. Cette différence est de 5 heures et 3 minutes. Ainsi quand il est midi à Montréal, il est 5 heures 3 à Paris ; cela veut dire que le soleil s'est levé cinq heures plus tôt à Paris qu'à Montréal, puisque les heures sont basées sur le mouvement de rotation de la terre autour du soleil ; l'heure du midi étant exactement l'heure du passage du soleil au méridien de Greenwich, d'après l'entente récente entre la France et l'Angleterre.

Il est donc facile de comprendre qu'il n'est pas partout midi en même temps et que suivant qu'un pays est à l'est ou à l'ouest du méridien de Greenwich, petite ville anglaise près de Londres, il recevra la lumière du soleil plus tôt ou plus tard ; plus tôt s'il est à l'est, plus tard s'il est à l'ouest. Nous sommes à l'ouest de Greenwich, donc le soleil se lève chez nous plus tard.

Ainsi quand il est Midi à Montréal il est

à Lisbonne	4 h. 18 du soir
Madrid	4 h. 30 "
Londres	4 h. 44 "
Paris	5 h. 03 "
Bruxelles	5 h. 12 "
Amsterdam	5 h. 13 "
Berne	5 h. 24 "
Rome	5 h. 34 "
Copenhague	5 h. 34 "
Berlin	5 h. 37 "
Christiania	5 h. 48 "
Vienne	5 h. 50 "
Stockholm	5 h. 56 "
Athènes	6 h. 19 "
Constantinople	6 h. 40 "
Leningrad	6 h. 46 "

Compliments de

ÉTIENNE LAMONTAGNE

Opticien — Manufacturier

D'ordonnance de la Province de Québec

1065, rue ST-PROSPER

Tél. 2178

Le Progrès Communiste au Canada

en 1943 ~ ~ ~

Il nous faut ici simplifier au possible une question qui remplirait les cadres d'un volume sans pour cela couvrir tout le terrain. Qu'on ne nous en veuille donc pas si nous traçons à grands traits seulement la marche ascendante du communisme en notre pays pour l'année courante.

Nous laisserons volontairement de côté la complaisance manifeste, à répétition et souvent intentionnée que la radio, la presse et les conférences diverses accordent sinon à la louange du *communisme en lui-même*, au moins à la glorification de *l'armée soviétique*. Rien n'empêche qu'en agissant de la sorte, on brouille les cartes; on met le peuple qui souvent ne peut faire les distinctions voulues, sous l'impression fausse et envahissante que le communisme n'est peut-être pas, après tout, *si malin qu'on le dit*. Nous avons parlé plus haut de complaisance intentionnée, parce qu'en haut lieu on a *des motifs sérieux de guerre* de ne pas froisser nos alliés présents, les Russes. Nous ne discutons pas cet état de choses. Nous en arrivons seulement à croire qu'il tourne au désavantage des gens peu renseignés, qui jugent tout sur les apparences. Pour eux, souvent, *armée rouge et communisme* sont synonymes.

Trois faits principaux résument bien la montée communiste dans nos milieux.

D'abord, le fait, indiscutable de la résistance russe à Stalingrad au début de l'année et l'impressionnante, voire même l'étonnante, offensive qui s'en suivit. Ce fut d'après les adeptes communistes la continuation du miracle soviétique. Ce fut aussi à coup sûr un bel instrument de propagande dont ils se sont servis à souhait. Tout cependant s'explique. Très sommairement, le patriotisme russe, la stratégie militaire et la profondeur du pays en sont les causes premières. Ajoutons que l'épuisement graduel des armées d'Hitler et l'aide alliée y furent aussi pour quelque chose.

Ensuite, vient l'abolition de la IIIe Internationale par le Comintern lui-même. Cette organisation mondiale vouée à la révolution se décida, il y a quelques mois, à se dissoudre, à se suicider. Or, nous savons pertinemment que les communistes changent souvent de tactiques, aussi souvent que l'exigent leurs intérêts. Ils savent s'adapter aux circonstances. Nous parions qu'ils viennent encore d'opérer là un virage adroit et menteur sans pour cela renoncer à leur but final. Pour le communisme authentique, jamais il n'a été question d'abandonner la lutte mondiale. Nous le savons. A nous de lire à travers

le voile de la désormais défunte IIIe Internationale.

Enfin, un fait général, c'est que nos bons communistes d'hier se *faufilent un peu partout sous le couvert de défenseurs de toutes les libertés, épris d'une ferveur toute neuve pour un effort de guerre total*. Partout, ils sont à l'œuvre; ils noyautent les organisations ouvrières; ils fomentent les grèves qui se font de plus en plus nombreuses; ils tiennent assemblées et congrès. Ils ont cependant bien soin de faire disparaître autant qu'il se peut *l'étiquette communiste*.

Est-ce assez pour démontrer clairement que le *reptile communiste* est *souple, gluant et rusé* tout en demeurant *perfide*. Ouvrons les yeux. Ce sont les amis les plus sincères *des ténèbres et du mensonge* comme Satan leur père. Sonnons l'alarme dans tous les mouvements ouvriers de la province non avertis; ne cessons *d'identifier le monstre*; de le voir *là où il est*. Notre conscience de catholiques et de Canadiens français nous le prescrit.

Gérard GAUTHIER.

Conseils utiles

pour le repassage

Dans une chemise d'homme, les pointes du col sont les parties les plus difficiles à réussir. Si vous placez le col sur une serviette éponge et si vous repassez en allant des pointes vers le centre, vous éliminerez les faux plis aux pointes.

Si vous n'avez pas de jeannette, vous pouvez vous servir d'un rouleau de magazines pour le repassage des manches.



Pour dissiper l'odeur d'ail et d'oginon :

Si le café ne suffit pas, mâchez du persil pendant quelques minutes et avalez-le. Un remède encore plus sûr est de manger des fèves crues.



Pour couper, sans les abîmer, du gâteau frais ou de la tarte garnie de meringue, trempez le couteau dans l'eau chaude avant de couper chaque morceau.



On peut faire des formes pour sécher les bas avec des porte-habits en fil de fer auxquels on donne la forme et les dimensions nécessaires.

Lisez la CHRONIQUE OUVRIÈRE paraissant chaque jour
dans

Le Nouvelliste

le seul journal quotidien publié en Mauricie.

Hommages aux familles ouvrières et vœux de succès à la L.O.C.

AIMÉ DESROBERTS

Expert machiniste — outillage moderne et complet

309, rue Georges

SERVICE JOUR ET NUIT

Tél. 960-961

VIE EN IMAGES



Être bon au jeu



Aimer les animaux



Donner aux pauvres, c'est donner à Jésus



Aider ses parents



Respecter les vieillards

La charité!

Hommages aux familles
ouvrières de Trois-Rivières

Compliments de

LAMPRON SHIRT LIMITED

Roger LAMPRON, gér. gén.

Compliments de

J. N. GODIN LTÉE
MARCHAND EN GROS

VALÈRE DUBOIS

Clavigraph Royal
VENTE—ENTRETIEN—REPARATIONS
1606, rue Notre-Dame Tél. 620

LA PHARMACIE NORMAND

PRESCRIPTIONS
QUALITE — Tél. 18 — SERVICE
Coin Notre-Dame et Des Forges.

Ovide Rocheleau & Fils

Marchands et Manufacturiers de
Pelleteries de toutes sortes.
1376, rue HART Tél. 711

Compliments de

A. BÉLANGER (T.-Rivières) Limitée
Spécialiste dans les poêles
1548, rue BADEAUX Tél. 1256

Compliments de

ULD. CARIGNAN Enr.

EPICIER
1540, rue BADEAUX Tél. 2748

Compliments de

PHARMACIE ST-ONGE

Spécialité: PRESCRIPTIONS
328, rue Des FORGES Tél. 1206

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures de style
1392, ru HART Tél. 537

Compliments du

CENTRE CATHOLIQUE

983, rue Royale

LA LUNE EST-ELLE HABITÉE ?

Nous ne connaissons qu'un seul côté de la lune, parce que, au cours de sa rotation autour de la terre, et en nous envoyant sa clarté, elle nous présente toujours la même face. Mais nous sommes très certains qu'il n'y a pas d'habitants sur la lune ni de ce côté, ni de l'autre, que nous n'avons jamais vu. Personne ne pourrait vivre sur la lune, parce que la lune ne possède ni air, ni eau. Même si des êtres pouvaient y vivre sans air et sans eau, ils seraient probablement brûlés vifs pendant la journée, parce qu'il n'y existe pas d'atmosphère pour les protéger de la chaleur du soleil, ou bien ils périraient de froid pendant la nuit, parce qu'il n'y existe pas d'air pour conserver la chaleur solaire. Il n'y a sûrement pas d'habitants dans la lune, et il n'y en a jamais eu. Il n'est pas impossible qu'à un moment donné il y ait eu à sa surface certaines formes très simples de vie végétale et certains savants pensent qu'il y en existe encore, même à présent, parce qu'il est possible, après tout, qu'il subsiste encore une très petite quantité d'air et d'eau au fond de certaines des plus profondes vallées de la lune. S'il existait sur la lune un monument aussi grand que les Pyramides d'Egypte, nous pourrions facilement le voir à l'aide de nos télescopes les plus puissants, mais il n'y a pas le moindre signe que des êtres intelligents aient jamais laissé de traces quelconques sur la surface de la lune. (*Encyclopédie de la Jeunesse*, p. 915.)

Proverbes et Dictions Rustiques



Jour de l'an beau,
Mois d'août chaud,
Sécheresse en janvier,
Richesse au fermier.

Quand janvier montre les dents
Le printemps et l'été sont ardents.
Belle journée aux Rois,
L'orge vient sur les toits.

La Chandeleur noire,
L'hiver a fait son devoir.
La Chandeleur trouble,
L'hiver redouble.

Quand février n'est pas rigoureux,
mars l'écorche.

Autrefois, nos ancêtres,
Qu'on peut nommer nos maîtres,
D'saient en leur patois,
Que, pendant tout ce mois,
Soleil rouge en soirée
Fait belle mat'née,
Mais rouge le matin,
C'est pour une autre fin.

Quand en mars beaucoup il tonne
Apprête cercle et tonne,
Quand mars bien mouillé sera
Beaucoup de lin se cueillera.

Mars venteux, avril pluvieux
Font mai gracieux et gentil
Mars gris avril pluvieux mai venteux
Font l'an fertile et plantureux.

Première ondée d'avril
Vaut son poids d'or,
Avril doux
C'est du bien partout.

J'ai entendu dire toujours,
Quand St-Ambroise (4) fait neiger,
Que nous sommes en danger,
D'avoir du froid plus de huit jours.
Quand il pleut à la Saint-Georges,
Il n'y a ni prunes ni orge.

Mai clair, aussi venteux.
Fait un an plantureux.
La chaleur qui commence
Donne fruits en conséquence,
Excellents et bien bons,
Enfin bonne moisson.

De la pluie le premier jour de mai.
Ote aux fourrages leurs qualités.
Au mois de mai,
Il faudrait qu'il ne plût jamais.

S'il tonne au mois de juin,
Année de paille et de foin.
Saint-Pierre et Saint-Paul pluvieux.
Pour trente jours sont dangereux.
La pluie de Saint-Jean
Enlève noisettes et glands.

En canicule beau temps,
Bon an.
Qui veut bon navet
Le sème en juillet.

Regardez bien auparavant
Et après Saint-Denis les jours,
Car si tu vois qu'il gèle blanc,
Les vieux assurent que toujours
Le semblable temps tu revois
Avant et après la Sainte-Croix.

Ce que le mois d'août ne mûrit pas,
Ce n'est pas septembre qui le mûrira.
A la Saint-Laurent
La faucille du froment.

PROVERBES ET DICTONS RUSTIQUES

Semé le jour de St-François,
Ton grain aura du poids,
Lune nouvelle aura beau
Le quatre à l'eau.

Brouillard qui s'élève en automne
Présage le beau temps.
Temps qui se fait beau la nuit
Dure peu quand le jour luit.
L'année où le fourrage abonde
Est rarement féconde en grains.

Octobre clair et serein
Le mois de mars prochain,
Lui sera tout semblable
C'est-à-dire agréable.

Et s'il fait du tonnerre,
Nous aurons sur la terre,
De la pluie et du vent,
Tempête et ouragan.

La pleine lune à la St-Martin
Donne abondance de neige.
La terre noire donne de bon blé,
La terre blanche du blé bien grenu.

A la Toussaint l'hiver est déclaré,
De la Toussaint après l'Avent
Jamais trop de pluie ni de vent.

Pluie orageuse dans l'Avent.
L'hiver n'arrive pas à temps.
Deux pouces de neige enterrée
Valent mieux que deux lignes de gelée.
Si la nuit de Noël est claire semée
d'étoiles scintillantes,
Grange sombre et croulant sous
la récolte.
Belle fin d'année, printemps mo-
dérément chaud.
Noël au jeu, Pâques au feu.

Hommages aux familles ouvrières

LE SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES

L'abbé Henri GARCEAU

Rue Laviolette

STATISTIQUES

*Sur un peu plus de deux mil-
liards d'hommes qui peuplent le
monde, on compte:*

373 millions de catholiques,
329 millions de dissidents, pro-
testants et schismatiques,
260 millions de musulmans,
16 millions de Juifs,
1200 millions d'infidèles.



SAVEZ-VOUS QUE:

*le premier recensement moderne
a été fait au Canada, dans la colo-
nie de la Nouvelle France, en
1666.*

*En Europe les premiers recen-
sements datent du dix-huitième
siècle. En France et en Angleter-
re de la première année du dix-
neuvième.*

*Voilà ce qui s'appelle tracer la
voie ! ...*



IL Y A ENCORE:

*beaucoup de mariages de catho-
liques avec des protestantes. Ain-
si en 1939, 39,893 garçons catho-
liques épousaient 36,710 filles ca-
tholiques et 3,167 filles protestan-
tes.*

*En 1940, 48,686 catholiques
épousèrent 44,713 filles catho-
liques et 3,956 protestantes.*

*Où la croyance diffère, l'entente
n'est ni facile ni durable.*

Compliments de

PHILIPPE VERRETTE Enr.

MENUISERIE GENERALE

Porte, châssis, ameublement de
banques, pharmacies, magasin, etc.
Mobiliers d'églises

2008, rue BELLEFEUILLE Tél. 3252

TROP DE DIFFERENCE...

Mon mari, en contemplation
devant le berceau de Michelle
proclame avec émotion :
—C'est encore celle-là
que nous aimerons le mieux.



Dans le temps, très convaincu,
il avait dit de Louis :
—Nous n'en aimerons jamais d'autre . . .

Et plus tard, tenant Dominique dans ses bras,
il avait énoncé, plein de flamme :
—Ce sera toujours la mienne celle-là.
Par la seule force de ses cinq semaines,
voilà que cette toute fraîche venue
dame le pion aux deux autres,
qui n'ont pourtant
rien perdu de leur place . . .
honni qui ne le croirait pas !
Louis, Dominique et Michelle
forment, dans nos cœurs,
un tout inséparable ;
un bouquet de fleurs
de charmes différents.



Il y a pourtant trop de distance
entre les deux plus âgés :
quatre ans de différence ! . . .
et Louis, avec son caractère
trop sensible et trop tendre,
aurait besoin d'un compagnon plus viril,
qui pourrait l'entraîner
à une résistance d'homme !
Après tout, quatre enfants
c'est juste ce qu'il faut
pour réaliser une vraie famille,
et nous sommes capables
d'élever un autre petit garçon !
Louis, tu auras le compagnon qui te manque.

Extrait de : Petits poèmes domestiques.

par : A. LANGLAIS-CAMPAGNAT

Trois-Rivières

Compliments de
PHARMACIE ROYALE
R. LEROUX, prop.
436, rue Laviolette Tél. 689

Compliments de
AUGUSTE COMEAU
Station de service SHELL
2251, rue ROYALE Tél. 1512

LÉOPOLD DUPLESSIS
MARCHAND DE BOIS
Matériaux de construction
2093, rue Bellefeuille Tél. 4690

ARMAND LEGENDRE
Marchand de bicyclettes et articles
de sport d'hiver
505, rue St-Georges Tél. 2588

Compliments de
Imprimerie A. LeFRANÇOIS
Impression de luxe et commerciale.
1633, rue St-OLIVIER Tél. 828

Compliments de
Delisle Auto Accessoires
Limitée
1, rue PLATON Tél. 4243

Compliments de
LA MAISON FORTIN
A votre service depuis 55 ans
1888 Tél. 1944

L. P. LAVENTURE
ÉPICIER — BOUCHER
Fruits - Légumes - Volailles - Poissons
573, rue ST-GEORGES Tél. 1586

Compliments de
CITY GAS & ELECTRIC
Corp. Ltd.
DIVISION DES TROIS-RIVIERES

Compliments de
Les Assurances Funéraires
de Rousseau et Frères

Sac en Feutre

Matériel : Trois chapeaux de feutre de même couleur ou de couleur qui s'harmonisent.

Dimensions :

Cercles : diamètre $10\frac{1}{2}$ pouces.

Bande pour épaisseur : longueur 21 pouces, largeur $2\frac{1}{2}$ pouces.

Anse : longueur 17 pouces, largeur $1\frac{1}{2}$ pouce.

Détails de confection : Enlever les garnitures. Brosser. Nettoyer les chapeaux avec de la benzine. Plonger les feutres dans l'eau tiède.

Procéder à l'aplatissage : étirer les chapeaux en suivant les contours, du bord s'en aller vers le centre de manière à ce que la forme s'atténue insensiblement. Fixer le feutre. Presser sur l'envers de l'ouvrage. Couvrir d'un linge.

Presser sans appuyer fortement avec le fer. Décrire un mouvement circulaire. Continuer cette opération jusqu'à ce que les chapeaux soient à peu près plats. Enlever les épingles. Replonger le feutre dans l'eau chaude. Presser de nouveau et laisser sécher sous une pesée.

Découpage : Tracer un rond avec une assiette dans chacun des deux plus beaux chapeaux. Le troisième est réservé pour l'anse et la bande qui doit donner au sac son épaisseur. Couper le bord du dernier chapeau d'une largeur de trois pouces. Couper le cercle. L'étirer en bande droite. Régulariser cette bande. Perforer les ronds et la bande à $1\frac{1}{2}$ pouce de distance. Joindre ces différentes parties en lançant avec une grosse soie.

Garnir avec des appliqués de feutre de teintes variées.

par : Monique BUREAU,
Visiteuse-adjointe des Ecoles
ménagère de la Province.

Courtoisie : "La Famille"
août-sept 1943.

Occupons nos loisirs!

SAC

EN

F
E
U
T
R
E

texte
page 154



modèle préparé par:

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE RÉGIONALE DE SUTTON

tenue par les RR.SS. de la Présentation de Marie

Dans 1 journée de votre vie...

Si vous êtes adultes et si vous pesez environ 160 lbs, en 24 heures:

Votre cœur bat	103,680 fois
Votre sang fait	168,000,000 de milles
Vous respirez	23,040 fois
Vous inhalez	438 pieds cubes d'air
Vous mangez	3 $\frac{1}{4}$ livres d'aliments
Vous buvez	1.43 chopine
Vous perdez, en poids	7, 8 livres de déchets
Vous suiez	1.43 chopines
Vous répandez, en chaleur	95.6 degrés F.
Vous produisez, en énergie	450 pieds-tonnes
Vous tournez, dans votre sommeil	25-35 fois
Vous dites	4,800 mots
Vous remuez	750 muscles principaux
Vos ongles s'allongent de	.000046 pouce
Vos cheveux s'allongent de	.01714 pouce
Vous exercez	7,000,000 de territoires cérébraux

(Lilliput Magazine.)

Savez-vous ?

Que l'industrie manufacturière du Québec en 1940 comptait 8381 établissements avec un capital de \$1.345.927.911 — 252.492 employés y recevaient des salaires pour un montant de \$277.639.876. La valeur des matériaux fut de \$713.132.575. La valeur en gros de la production 11.357.375.776. laissant une valeur nette de la production de \$595.552.009—à rapprocher du montant des salaires donné plus haut.

Pourquoi ?

Nos jeunes gens se marient-ils moins jeunes que dans d'autres provinces? La moyenne d'âge dans le Québec est de 26 ans. Or, ces mariages tardifs ont une répercussion sur le taux de la natalité, car on considère que la natalité est la plus forte de 15 à 30 ans. La moyenne d'âge dans le Québec n'est pas loin de la limite où la natalité diminue. Prenons garde! Mais surtout aidons nos enfants à se marier jeunes.

CAP-DE-LA-MADELEINE

Compliments de

La Cie d'Huile Penn Mass
Blvd STE-MADELEINE

Compliments de

AUGUSTIN ROBICHAUD
EPICIER

Compliments de

OVILA GUILBERT

Marchand de meubles — Radio — Réfrigérateurs — Laveuses électriques
320, rue NOTRE-DAME

Tél. 1513

Notre Vie Économique

—Tu ne me félicites pas de mon achat ?

—Mais, oui, ma chérie, tu as très bien choisi, cela fait bien dans notre jolie maison ...

—Et je n'ai pas payé cher ... tu sais ...

—Je n'en doute pas ... tu sais marchander ...

—Et tu ne me demandes pas où je l'ai acheté ? tu n'es pas encourageant ...

—Bien je suis embarrassé ... où l'as-tu acheté ? ...

—Dans un magasin canadien-français.

—Alors, ma chérie, ça vaut un gros baiser ...

Monsieur a raison. C'est une belle action d'acheter de préférence chez nos compatriotes: tout notre avenir économique est là.

Notre servitude économique:

Notre peuple travaille, gagne son salaire, dépense pour se nourrir, se vêtir, se loger, se récréer et cependant l'argent qu'il verse pour tous ces besoins, tombe dans le coffre-fort d'étrangers à notre race, qui amassent pour grossir leurs affaires et nous tiennent ensuite sous leurs chaînes.

Nous achetons chez les autres, les produits des autres, et nos manufactures périssent et nos petits artisans s'étiolent et nos magasins font faillite.

Nos voisins que nous enrichissons avec une conscience sans



*Pourquoi pas des Canadiens-français
travaillant pour des Canadiens-français ?*



pareille, consolident avec notre argent leur influence sociale, politique, culturelle. Ils ont de grandes écoles, des Universités florissantes, de l'influence politique, détiennent les puissances d'argent.

Ils sont industriels et nos propres ouvriers travaillent à leur enrichissement. Ils sont les maîtres et ils imposent des conditions de travail *inhumaines*; paient des salaires dérisoires.

Ce modeste pouvoir d'achat que nous possédons cependant pourrait transformer toute notre condition sociale.

Nous forçons les chaînes qui nous lient. Nous remontons heureusement un courant qui nous a entraînés loin dans la misère et la déchéance.

La crise du chômage a été bien dure pour les familles ouvrières. Les emplois disponibles ont été réservés aux étrangers seuls, par des industriels et les commerçants étrangers. Aux nôtres, la maigre pitance des secours officiels et le travail forcé dans les pires conditions qu'on n'a pas revues depuis l'époque des galériens. Il en sera encore de même à la prochaine crise à moins que nous n'ayons accepté d'ici là une autre discipline économique.

Dans tous les domaines, c'est encore par millions que notre argent glisse de nos mains, dans celles de nos voisins étrangers: alimentation, vêtement, ameublement, loisirs, assurances, la maîtrise de tout cela nous échappe.

Avec un pouvoir d'achat d'un milliard, nous versons, chaque année 800,000,000 à des maisons étrangères. Cha-

*Les ressources de notre
Canada sont incalculables . . . les étrangers
le savent et les
exploitent.
Pourquoi pas nous ?*

que année les Canadiens français donnent 33,000,000 aux compagnies étrangères d'assurance-vie; 5,800,000 aux assurances-feu; 11,500,000 aux fabriques de tabac à capital étranger; 20,000,000 aux épiceries chaînes à capital étranger; 30,000,000 aux fabricants étrangers de vêtements; 9,000,000 aux biscuiteries étrangères, etc...

Pour notre salut économique

Si tous ces millions étaient canalisés, dans nos compagnies d'assurances, nos industries, nos magasins, nous aurions tout de suite de quoi établir les préliminaires d'une économie nationale prospère et solide. Nous ne serions plus à la remorque des capitaux étrangers. Nous ne serions plus leurs serviteurs mais des maîtres chez nous. Pour entreprendre cette restauration de notre fortune nationale, il faudrait le *système coopératif*; que notre peuple *comprenne* que le seul moyen de nous libérer, c'est de nous servir sans tarder du *système coopératif*.

Ce que nous achèterons dans la coopérative de consommation, permettra de créer notre propre production, où passeront nos propres matières premières transformées par nos propres ouvriers.

La recherche du profit étant éliminée de ces transactions, la concurrence des voisins ne pourra pas nous nuire, bien au contraire. Pour toutes ces coopératives de culture, de production, de transformation, les caisses de crédit populaire pourront prêter les fonds suffisants, parce que le peuple aura pu économiser, en ayant une marchandise de choix et certifiée.

Le jour où nous serons capables de nous passer, dans les choses essentielles, de nos voisins ou des gens d'autre race, nous pourrons traiter avec eux d'égal à égal, dans d'autres marchés.

Notre situation nationale sera renforcée. Il faudra bien que l'on écoute avec déférence ceux qui sont réellement maîtres chez eux.

Notre avenir national

Certes le présent n'est pas brillant. Mais nous avons espoir en l'avenir, si nous savons nous occuper avant tout de nos propres affaires.

(Suite à la page 169)



INSIGNES DE GRADE

ARMÉE AMÉRICAINE



Général
(4 étoiles)



Lieutenant-général
(3 étoiles)



Major-général
(2 étoiles)



Brigadier général
(1 étoile)



Colonel (aigle)



Lieutenant-colonel
(feuille d'argent)



Major
(feuille d'or)



Capitaine
(2 barres d'argent)



Lieutenant
(1 barre d'argent)
(Sous-lieutenant
1 barre d'or)

ARMÉES BRITANNIQUES



Général



Lieutenant-général



Major-général



Brigadier



Colonel



Lieutenant-colonel



Major



Capitaine



Lieutenant
(Sous-lieutenant
une étoile)

ROYAL NAVY



Amiral



Vice-amiral



Contre-amiral
et commodore
1re classe



Commodore
2e classe



Capitaine



Commander



Lieutenant-commander



Lieutenant
de vaisseau



Enseigne
de vaisseau

R.A.F.



Maréchal en
chef de l'air



Maréchal
de l'air



Vice-maréchal
de l'air



Commodore
de l'air



Capitaine
de groupe



Commandant
d'escadre



Chef
d'escadrille



Lieutenant
de section



Officier d'aviation
(Officier-pilote
- un galon
étroit)

* Les insignes de grade des forces canadiennes sont les mêmes que ceux des forces britanniques.

ATTENTION ! CUISINIÈRES !

CRÈME À GÂTEAU À LA GELÉE

1 tasse de gelée, (pommes, framboises ou raisins)
1 blanc d'œuf.

Mettez la gelée dans un récipient avec le blanc d'œuf non battu. Faites cuire au bain-marie environ 5 à 6 minutes en fouettant continuellement avec un fouetteur d'œufs. Étendre la crème sur le gâteau et décorez avec des petits morceaux de gelée de couleurs.

* * * *

Salade de betteraves

6 ou 8 betteraves (grosceur moyenne)
Sauce mayonnaise
Céleri frisé.

Choisissez des betteraves ayant des feuilles fraîches et vertes, et vous aurez ainsi deux légumes. Dans cette salade, ne vous servez que des betteraves; gardez les feuilles pour un autre repas.

Faites bouillir les betteraves jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Pelez-les et laissez-les refroidir. Coupez en tranches, faites mariner dans le vinaigre et faites refroidir. Disposez sur des feuilles de laitue tendre et servez avec une sauce mayonnaise. Garnissez de céleri frisé. Des betteraves en conserves peuvent être employées.

* * *

ROGNONS SAUTÉS

- 2 rognons de bœufs,
- 2 tranches de lard salé,
- 2 cuil. à table de graisse,
- 3 cuil. à table de farine,

Bouillon,
Sel et poivre - persil.

Faire revenir les rognons (après les avoir fait dégorger dans de l'eau vinaigrée) dans le lard coupé en dés, saupoudrer de farine, faire prendre couleur et couvrir de bouillon. Assaisonner et finir la cuisson.

Le Syndicat National et Catholique

est heureux de collaborer avec la

L. O. C.

pour l'avancement de la cause ouvrière



Etienne Demers, Président

Emile Chassé, Sec. Financier

Hommages aux familles ouvrières

JOS. FILTEAU

Marchand de meubles, poêles Gurney, radio, records, etc.

Aussi BOIS DE CHAUFFAGE

41, rue NOTRE-DAME

— ASBESTOS —

Tél. 102-R4

- L'AMIANTE -

LE "MINÉRAL MAGIQUE"



Pour les anciens, le "minéral magique", et pour les modernes un puissant auxiliaire de l'humanité dans sa lutte contre l'incendie, l'usure et les intempéries. — L'amiante a une histoire captivante et d'autant plus intéressante pour les Canadiens, que notre pays est de beaucoup le plus riche en ce minéral, fournissant 70 p. cent de la production mondiale. Le Canada exporte chaque année des centaines de milliers de tonnes d'amiante vers les quatre coins du monde. Et les savants estiment que ces gisements du Québec continueront de produire ainsi pendant au moins 150 ans, au profit de générations à venir ! Comment ces immenses dépôts d'amiante se sont-ils formés ? Les géologues n'en sont pas encore tout à fait certains. Mais ils accordent à l'amiante une existence de plusieurs millions d'années.

Compliments de

La Cie de Transport d'Asbestos Ltée

Service quotidien entre

Asbestos-Danville-Montréal

1033, rue Wellington, Montréal

Tél. PL. 8145

Hommages aux familles ouvrières

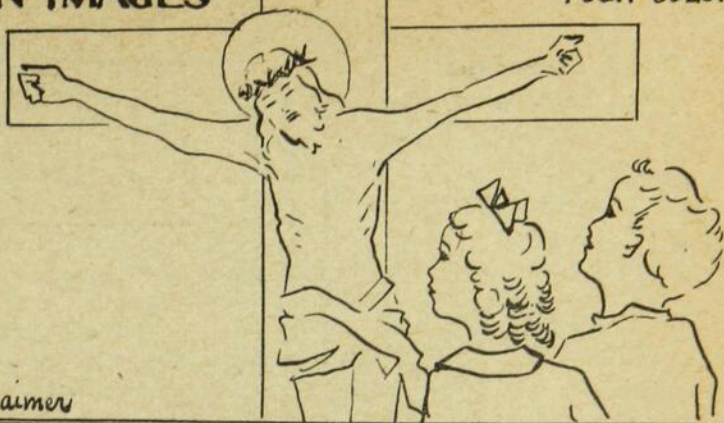
J.-B. MONFETTE

EMBOUTILLEUR AUTORISÉ DE

COCA-COLA

79, RUE LAURIER

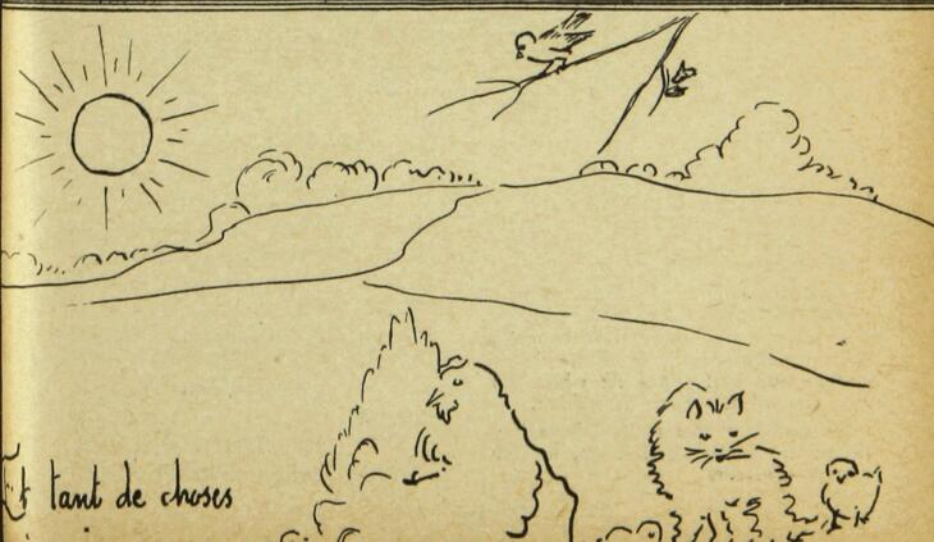
ASBESTOS



1^{er} premier à aimer



2^{es} seconds à aimer



3^{es} tant de choses

**Hommages
aux familles ouvrières
d'ABESTOS**

Compliments de
SALON PAQUET
LOCISTE
107, rue Du Roi

CHEZ ESTELLE
J. E. RAICHE, prop.
Chapeaux, lingerie, gants, bourse, etc.
166, rue Du Roi Tél. 147-a-3

Hommages aux familles ouvrières
ARMAND CORBEIL
NOTAIRE
C.P. 32

Hommages aux familles ouvrières
Dr Lionel LETENDRE, C.D.
DENTISTE
35, rue Noël

Hommages aux ouvriers
Dr ROMÉO GREGOIRE
96, rue Du Roi

Compliments de
Dr G. AIMÉ LETENDRE
14, rue St. Jean-Baptiste

Compliments de
THOMAS AUBÉ
TAXI — Service régulier aux trains
112, rue LAURIER Tél. 102.104

Compliments de
CAFÉ LILIANE
H. Camiré, prop.
159, rue Bourbeau Tél. 802

Toutes les joies de la terre n'assouviendraient pas encore notre soif de bonheur, et une seule douleur suffit pour envelopper la vie d'un sombre voile, pour la frapper de néant sur tous les points.—*Mme Swetchine.*

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître.—*Pasteur.*

LE FORGERON

Rares sont les gens qui n'ont jamais vu un forgeron à l'œuvre, à côté d'un foyer de forge où se consume un feu vif et ardent activé par une soufflerie, tapant sur l'enclume à coups redoublés et faisant jaillir de la pièce ainsi forgée des multitudes d'étincelles. Si l'on connaît généralement cet artisan, on le confond parfois avec le maréchal ferrant. De nos jours, le forgeron ne s'occupe pas du même genre de travail qu'autrefois; on le trouve rarement dans une petite forge, mais plutôt dans une grande usine; ses outils à mains n'ont guère changé mais son matériel s'est accru de nouvelles machines d'une très grande puissance grâce auxquelles il peut exécuter des travaux considérables. Les traitements thermiques qu'il fait subir aux métaux contribuent à leur donner la résistance qui caractérise son travail. De plus, lorsqu'il est doué d'un sens artistique, cet ouvrier peut façonner le fer en des formes agréables, produire des objets de belle allure et même des travaux d'art servant à la décoration des intérieurs. Le forgeron rend des services insoupçonnés à l'humanité; nous devons rendre hommage à son habileté, à sa force, à ses connaissances et à sa technique.

Jean DELORME, sec.,
Ecole Technique de Montréal.

À travers les métiers

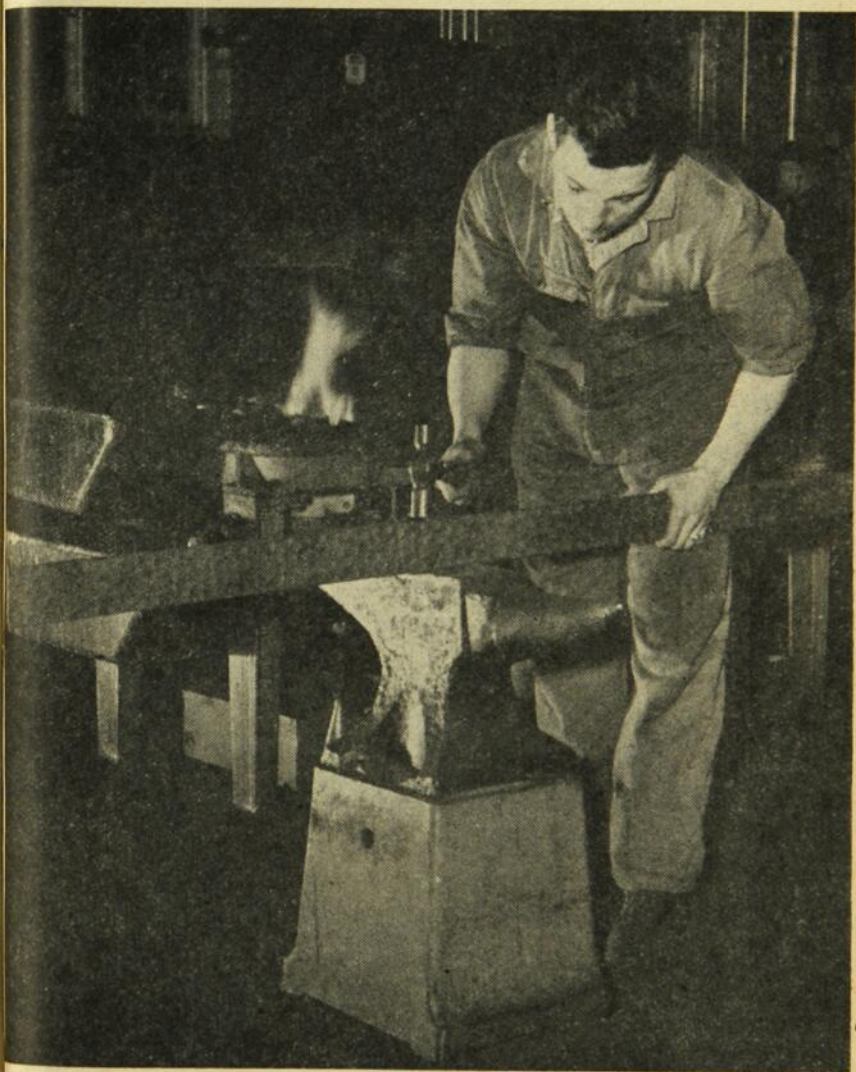


Photo Ecole Technique de Montréal

LE FORGERON



La Paroisse St - Patrice de Magog

*offre ses hommages
aux familles ouvrières
et
ses vœux de succès
à la L.O.C.*

C'est avec la plus vive joie que je vois se développer l'Action Catholique dans notre ville ouvrière de Magog.

Aussi je m'empresse de seconder la L.O.C. qui travaille ferme dans le milieu ouvrier à la reconstruction d'un ordre social chrétien basé sur la justice et la charité.

M. Léon BOUHIER, curé.

Magog est une des coquettes petites villes des Cantons de l'Est.

Située aux confins de deux pays, le Canada et les Etats-Unis, Magog offre à l'œil du touriste un des plus beaux panoramas.

Un lac superbe, aux rives accueillantes lui font une popularité toujours grandissante.

Sa population est ouverte et sympathique ; c'est un coin vraiment canadien-français.

LES CAISSES POPULAIRES

Tout le monde connaît l'existence des coopératives d'épargne et de crédit, qu'on appelle Caisses populaires.

Elles ont été fondées par le Commandeur Alphonse Desjardins, économiste sûr et sociologue bien connu au Canada, aux Etats-Unis, en Europe même. Le cardinal Bégin lui écrivait un jour: "Vous serez dans l'histoire comme l'apôtre de la coopération et des Caisses populaires en Canada." L'histoire a déjà mis autour de son nom l'auréole du dévouement social et du plus intelligent patriotisme.

La première caisse fut établie à Lévis en 1900, par le Commandeur Alphonse Desjardins. Certes en d'autres pays existaient déjà des caisses d'épargne et de prêts. Le mérite de M. Desjardins est d'avoir su les adapter à son pays et à son peuple et en faire un système perfectionné. Le ministre des finances italien, M. Luzzatti, lui écrivait: "Par un trait de génie,

*Les économies réalisées .
en faisant à deux son
budget profitent dou-
blement si elles sont
ensuite déposées à
la Caisse
populaire.*



vous avez créé un type nouveau de caisse populaire, plus avancé et plus complet que le nôtre et votre succès a justifié amplement votre audace”.

Henry W. Wolf, ancien président de l'Alliance coopérative Internationale, reconnu le plus grand économiste anglais, répondait à une commission américaine: “Pourquoi venir chercher des renseignements en Europe, lorsque vous avez près de vous, à Lévis, un homme très renseigné qui a fait ses preuves et qui a inauguré un système préférable à ceux que nous possédons.”

LES PROGRÈS

Peut-on s'étonner maintenant des progrès considérables qu'ont

fait les caisses populaires dans la Province de Québec.

Dix ans après la création de la première caisse Desjardins, commence le mouvement de fondation de la première caisse, à Québec, à Trois-Rivières, à Montréal. Le succès va grandissant. En 1920, à la mort du Commandeur Alphonse Desjardins, on compte déjà 102 caisses, avec un actif de \$6,300,000, appartenant à 31,000 sociétaires. Bientôt le besoin se fait sentir de mettre un autre lien solide entre toutes ces caisses. Des unions régionales sont fondées dans plusieurs grands centres. Il manquait une unité plus grande. La Fédération des Caisses marque le dernier déve-

Hommages aux ouvriers

SERVICE D'AUTOBUS D'ASBESTOS

Rue du Roi

Henri-Louis DION, prop.

Hommages aux ouvriers de

REAL DUROCHER

Directeur de funérailles
56, rue Chassé

— Service d'Ambulance —

Salon mortuaire
Tél. 158-2

Hommages aux familles ouvrières

FERDINAND PRINCE

Marchand de Complots et Paletots pour hommes et jeunes gens
Manteau de dame et mercerie

156, rue BOURBEAU

Tél. 148-s-2

Hommage aux ouvriers de

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS

La L.O.C. a l'appui de 960 membres de la Société des Artisans. Sec. Asbestos no 102
Armand PATRY, gérant, 417, Hériot, Drummondville
Elp. FRECHETTE, sec.-trés., 19, St-Joseph, Asbestos, Tél. 174-3

Hommages de la

COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION D'ASBESTOS

FELIX FONTAINE, gér.

La coopération est pour l'ouvrier canadien-français la clef du succès dans le domaine économique.

loppement dans l'organisation des Caisses populaires.

En 1935, elles sont au nombre de 240, comptent 44,594 sociétaires et ont un actif total de \$10,-500,000.

En 1940, au 40ième anniversaire de leur fondation, elles ont plus que doublé leur nombre: 550 avec 122,468 sociétaires et un actif de \$21,900,000.

Au 31 décembre 1942, 188,235 sociétaires placent leurs économies dans les caisses et leur actif global est de \$46,080,026. Leur avoir propre est de \$2,217,104.26.

En quarante ans, les montants prêtés s'élevaient à \$100,000,000.

Ces chiffres prouvent à l'évidence la solidité financière des Caisses populaires. Qui dira maintenant tout le bien qu'elles ont fait? Aux cultivateurs, aux petits artisans, aux petits commerçants, aux ouvriers. Combien de problèmes parfois angoissants et urgents ont-elles aidé à résoudre? Que de soucis disparus, que de paix revenue dans certains foyers, que de bien-être, que d'industries édifiées par leurs prêts... quelle richesse nationale créée ou augmentée.

C'est le propre des œuvres de cacher tout le bien qu'elles font. On ne le devine, on ne le peut calculer que par la grandeur de leurs progrès et de leur épanouissement.

Mais on peut marquer d'un trait leur rôle éminemment social et national: elles sont le foyer de notre force économique.

LÉON MASSE.



Un homme bien chaussé en vaut deux!
SLATER
The Slater Shoe
SLATER'S FLYING WONDER

NOTRE VIE ECONOMIQUE

(Suite de la page 159)

Cela signifie que, dans le domaine économique nous devons rechercher avant tout l'intérêt national. Nous serons sûrs alors de pouvoir y trouver notre avantage personnel; tandis que si, mus par un égoïsme mesquin et aveugle, nous réclamons d'abord notre intérêt individuel, nous ne gagnerons ni l'un ni l'autre.

Tel est le véritable problème qui se pose à la conscience populaire; ou nous serons des maîtres ou nous resterons des esclaves.

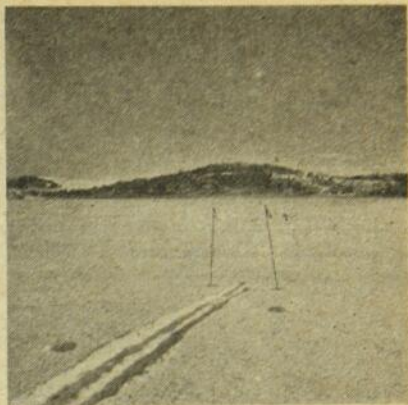
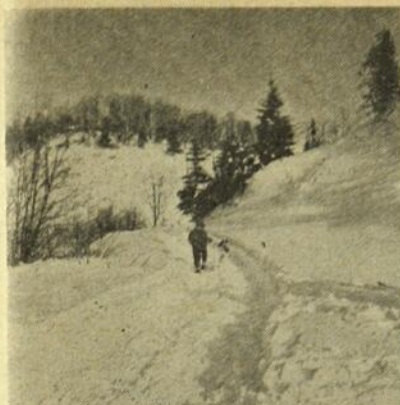
LÉON GAUTRYS.

L'aveu des fautes ne coûte guère à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer.—Mme de Lambert.

- Les Rois -

Voici les Rois. La joie est vive à la maison.
De la cuisine on sent comme une exhalaison
De mets appétissants, de choses succulentes ;
Ustensiles brunis, lames étincelantes,
Au fumet des pâtés, au parfum des rôtis,
En tintements joyeux mêlent leur cliquetis.
Dans la salle à manger tout prend un air de fête ;
Sur la nappe qui luit la vaisselle s'apprête ;
Au salon quelqu'un joue un air étourdissant ;
Le lustre du plafond rutil incandescent,
Et met des plaques d'or sur les argenteries.
La porte entre-bâillée a des chuchoteries
Au rythme clair et gai comme un allegretto.
C'est la voix des petits qui parlent du gâteau,
Du gâteau merveilleux à la croûte dorée,
A la mie odorante, et qui, pour la soirée,
Désignera bientôt, dans ce groupe enfantin
La reine du hasard et le roi du destin.





Ils sont là, frères, sœurs, et cousins et cousines,
Petits voisins avec les petites voisines,
Rieurs et babillards, tapageurs, triomphants . . .
Oh ! les moments bénits que ces fêtes d'enfants !

— Je serai Roi, dit Paul.

— Et moi, je serai Reine, dit Louise

— Attendez, c'est moi la souveraine,
S'écrie Eva ; j'aurai des tas de bijoux d'or.

— Moi, fait Joseph, j'aurai tout plein le corridor
De soldats.

— Pas du tout, dit Albert qui s'approche ;
C'est moi le roi : J'aurai des bonbons plein ma poche !

— Non, Non !

— Si, Si !

Les voix se taisent tout à coup :
On venait de frapper à la porte ; et debout
Au dehors, un enfant apparaissait dans l'ombre,
Grelottant et tendant la main dans la nuit sombre.
Cette apparition ne dura qu'un instant.

— Allons, cria le père : à table, on nous attend !
Il ne faut pas laisser refroidir ces bonnes choses.

On avait fait des plats l'inspection sommaire :
Lorsque, tout étonnée :

— Hein ! voyons, dit la mère,
Qu'a-t-on fait du gâteau des Rois ?

Tout aussitôt,
Chacun de s'écrier :
— Où donc est le gâteau ?

Mais je viens de le mettre ici, répond la bonne.
— Plus de gâteaux ! reprend le père ; elle est bien bonne !
Qu'est-il donc devenu ? Quelqu'un l'aurait-il pris ?

Et les petits enfants protestent tout surpris.
Seule Jeanne, en son coin, semblait, toute confuse,
Vouloir se dérober ou chercher une excuse.
— Toi, Jeanne ! . . .

Et la petite avoue en bégayant :
— Je l'ai donné tantôt au petit mendiant !

Et le papa charmé, que l'avou rassérène :
— Viens m'embrasser, dit-il, Jeanne ; c'est toi, la Reine !

Louis FRÉCHETTE,
Feuilles Volantes

COURS GRATUITS

LE SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

en collaboration avec

LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

offre des cours de trois (3) mois.

aux jeunes gens de seize ans (16) et plus, non assujettis au service militaire. Ces cours sont donnés principalement en :

**AJUSTAGE, MÉCANIQUE, RIVETAGE, PLOMBERIE
SOUDURE ÉLECTRIQUE ET AU GAZ, MÉTAL EN FEUILLE**

Une allocation de subsistance est payée durant le cours. Une fois l'entraînement terminé les élèves sont dirigés dans les industries de guerre.

ALLOCATIONS

Chef de famille demeurant hors du foyer	\$18.00 par semaine
Chef de famille demeurant au foyer	\$13.00 par semaine
Célibataire en pension hors du foyer familial	\$ 9.00 par semaine
Célibataire vivant au domicile familial	\$ 7.00 par semaine

Pour tous renseignements, s'adresser au :

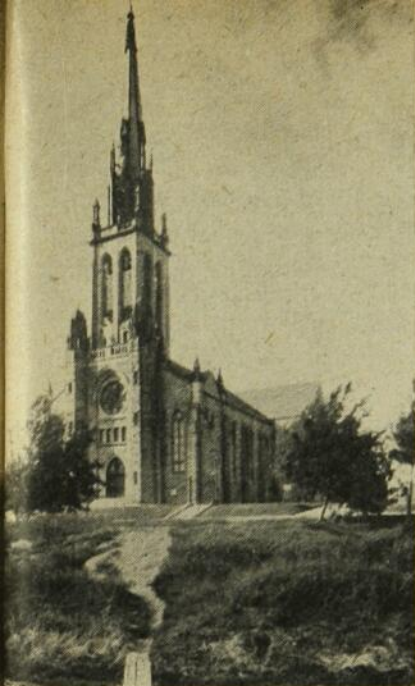
Service de l'Aide à la Jeunesse

35 ouest, rue Notre-Dame

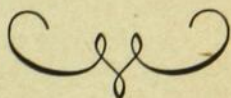
88, Grande-Allée

— MONTREAL —

— QUÉBEC —



La Paroisse Saint-Louis East-Angus



Comme toutes les villes du Canada, East Angus s'est développé, a grandi en même temps que l'Eglise Catholique.

L'année 1884 vit la première desserte régulière du groupe catholique, quelques années après la construction d'une usine pour la fabrication de la pulpe par W. Angus.

Depuis lors la vie religieuse, économique et sociale a progressé d'une façon intensive. Les usines se multiplient, le nombre des familles canadiennes-françaises s'accroît toujours et donne à la ville une population ouvrière paisible et travailleuse.

L'église agrandie trois fois est devenue à la fin le magnifique temple qui fait l'orgueil d'East-Angus.

Les mouvements spécialisés d'Action catholique de jeunes et d'adultes; les œuvres auxiliaires; les associations professionnelles et nationales sont forts et agissants au sein de la population, grâce au zèle du clergé et à l'esprit d'initiative et de dévouement des laïques.

M. le Curé P. Labrecque préside actuellement aux destinées religieuses de la paroisse St-Louis de East-Angus.

UN BUREAU

Ce bureau est tout ce qu'il faut pour la chambre d'un étudiant. Les outils que l'on trouve habituellement à la maison suffiront.

Il est fait en partie de bois contreplaqué de $\frac{3}{8}$ " (ou trois plis), sauf les pattes et les coulisses de tiroir. Le dessus du bureau est un contreplaquage de $\frac{3}{4}$ ". Les panneaux du devant et de l'arrière sont vissés aux pattes et les têtes de vis disparaissent sous une moulure frontale.

Les panneaux des côtés sont vissés sur des appuis qui à leur tour sont vissés sur les pattes. Les vis qui fixent les panneaux du bout sont espacées de manière à ce que les tablettes les cachent. Une équerre, placée du côté intérieur de chaque patte, permet de fixer le dessus.

Si le tiroir est taillé trop juste dans l'ouverture de devant du bureau, par temps humide le tiroir renflera et n'ouvrira plus. Il est donc important de laisser un jeu d'au moins $\frac{1}{4}$ " afin d'éviter cet ennui.

Note : Tous les trous de vis doivent être fraisés.

"Popular Mechanics."

Hommages aux familles ouvrières d'Asbestos

U. EDGARD & BRUNEAU

MARCHAND TAILLEUR et MERCERIE

Représentant

TIP TOP TAILORS LIMITED — W. R. JOHNSTON & CO.

SEMI READY TAILORING

184, rue Bourbeau

Meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

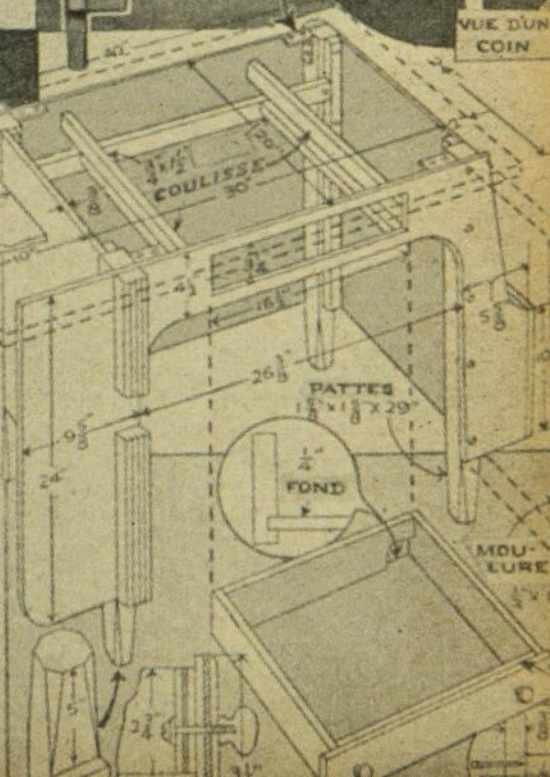
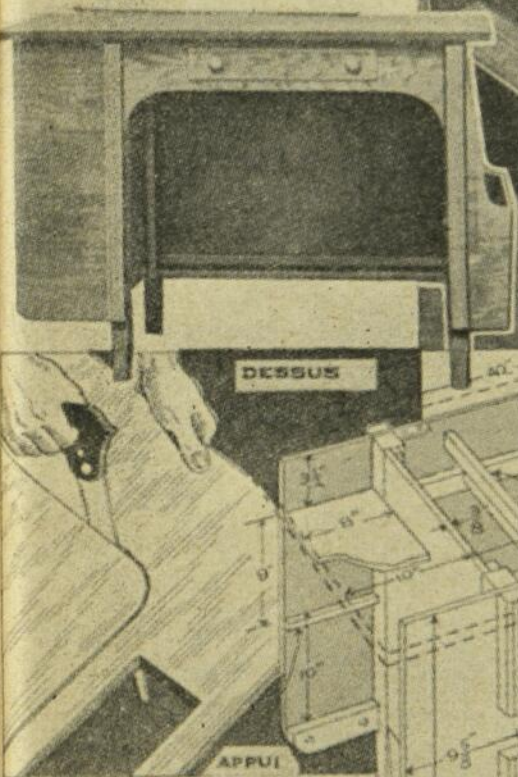
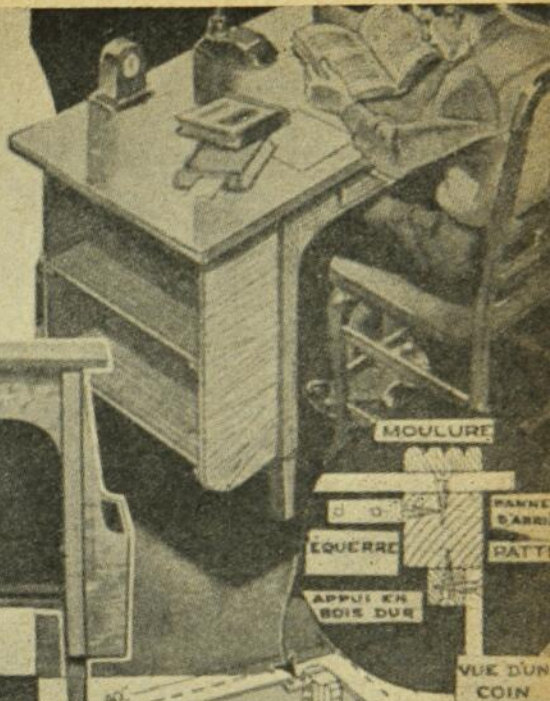
Remerciements à la classe ouvrière pour son encouragement

J.-N. CAMPEAU

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE — VAISSELLE et BIBELOTS

Angle des rues Du Roi et Bourbeau

Papa
bricole.....



Un Bureau

Voir texte page 174

Pour la paix dans nos coeurs

Le plus grand nombre des catholiques vont à la messe le dimanche. Les églises sont encore remplies, mais . . .

Parmi ceux qui y assistent combien y en a-t-il qui savent véritablement ce qu'est la Messe ? . . . Qui peuvent tirer de ce trésor tous les biens qu'il contient ? Qui savent surtout que cette Messe à laquelle ils assistent une fois la semaine est la source de toute la vie chrétienne où chacun peut puiser sans danger de la tarir.

Pourquoi un tel trésor reste-t-il inexploité par tant de chrétiens ? . . . "Ce qu'on prend le temps de faire, vaut la peine d'être bien fait surtout, quand ça peut rapporter quelque chose." Voyons plutôt.

Valeur infinie de la Messe

La Messe c'est le sacrifice du Calvaire, c'est la mort du Christ renouvelée sur l'autel. En mourant sur la croix, Jésus a satisfait pour nos péchés et a rempli parfaitement les quatre devoirs de l'homme envers Dieu. L'adorer, le remercier, implorer son pardon et demander ses grâces.

Toutes les grâces dont le monde bénéficie jaillissent du Calvaire comme d'une fontaine inépuisable.

La Messe nous applique l'abondance de ces biens surnaturels, à condition d'y assister le dimanche d'abord et à condition d'y prendre une part





et la paix dans le monde

active . . . Y prendre une part active, c'est y être comme les acteurs dans un drame ; suivre ce que notre représentant, le prêtre fait à l'autel, réciter avec lui les prières qu'il dit, et rentrer dans Ses sentiments.

La meilleure façon d'être de bons acteurs dans ce drame qui domine le monde, c'est de suivre la Messe dans un livre. Celui qui assiste à la Messe en récitant son chapelet fait penser au spectateur dans un théâtre qui ne comprenant rien à la pièce, la trouve ennuyante et lit ou s'amuse à toute autre chose pour chasser l'ennui.

Pourquoi prendre une part active ?

Mais, direz-vous, pourquoi devons-nous prendre une part active à la Messe ? Parce que sans nous le sacrifice de la croix n'aurait pas eu sa raison d'être ; sans nous la Messe ne se dirait pas : sans notre participation active le Sacrifice de la Messe ne serait pas complet. C'est pour ça que le prêtre ne peut célébrer la Messe sans servant : le servant de Messe nous représente tous au Sacrifice.

Voilà du nouveau . . .

Le prêtre a besoin de moi pour dire sa messe ; c'est bien beau, mais je ne puis pas y assister chaque jour, je travaille. Même en y assistant

que le dimanche nous devons vivre notre messe au cours de toute la semaine, et nous le pouvons.

Nous le pouvons parce que nous sommes baptisés et que nous faisons partie de l'Eglise, Corps Mystique du Christ. La Messe est le sacrifice du Corps Mystique ; le prêtre célèbre pour toute l'Eglise et avec toute l'Eglise ; donc avec chacun de nous, que nous soyons présent ou non.

Pour vivre ainsi notre Messe, que devons-nous faire, nous ouvriers, soudeur, pâtissier, menuisier, couturière ? etc., etc. Il s'agit tout simplement de nous unir d'intention à toutes les messes qui se disent et se diront : d'y unir toute notre vie.

En nous éveillant le matin, en offrant notre journée au Bon Dieu, offrons-la avec les Messes qui se célèbrent dans notre paroisse, avec la Messe que célèbre notre aumônier et pensons surtout que durant notre journée, il nous faudra donner généreusement au Bon Dieu ce que nous Lui offrons présentement. Renouvelons ensuite au cours de nos occupations notre offrande toujours en union avec la Messe.

La mère de famille qui apprête le repas, le père qui soude à l'usine peuvent vivre intensément leur Messe en union avec le prêtre qui lève les mains vers le ciel pour l'offertoire de la Consécration ; la petite couturière qui pique des coutures tout le long du jour peut tout autant vivre sa Messe que la

religieuse qui enseigne le catéchisme et qui jouit du bonheur d'assister à la Messe à chaque matin.

Plus nous penserons au Christ qui s'immole sur l'autel, plus nous ferons notre travail en union avec le Saint-Sacrifice de la Messe qui se renouvelle à tous les instants du jour ; plus nous désirerons entrer dans l'esprit du sacrifice de la Croix ; plus notre désir de manger le Christ sera intense ; plus nous voudrions ressembler au Christ immolé et plus nous serons dans de bonnes dispositions pour tout accepter au cours de la journée, plus nous vivrons notre Messe, plus la charité et l'amour augmenteront en nous, plus nous serons unis au Christ et plus nous serons des membres vivants du Corps Mystique.

Le petit enfant qui aime sa mère veut l'imiter. Il ne se contente pas de l'écouter religieusement lorsque, à l'occasion, elle lui dispense ses bons conseils, mais il les met en pratique et il modèle ses actes sur ceux de cette mère que personne d'autre ne peut dépasser.

Faisons comme ce petit enfant. Prenons une part active à la Messe du dimanche et tout le reste de la semaine, vivons-la comme nous venons de l'expliquer plus haut ; faisons-la passer dans notre vie, en union avec les messes qui se célèbrent chaque jour pour reproduire en nous notre modèle, le Christ.

G. G.

Ce qu'il faut savoir ...

POURQUOI LE LAIT SURIT-IL ?

Si l'on pouvait empêcher quoi que ce soit de tomber dans le lait depuis le moment où la vache a été traitée, le lait ne surirait jamais, et il est assurément bien regrettable qu'on ne puisse pas le faire. Mais, en réalité, toutes sortes de choses tombent dans le lait. Certaines de ces choses ne sont que de petites parcelles de saleté que l'on peut voir, et que l'on devrait toujours pouvoir empêcher d'y tomber, mais d'autres choses tombent dans le lait de l'air environnant, ou des parois des vases dans lesquels on le verse, et ces choses-là sont invisibles dans les circonstances ordinaires, parce qu'elles sont trop petites. Ce sont de minuscules êtres vivants, appelés microbes, et c'est parce qu'ils sont vivants qu'ils sont si importants. Toutes sortes de microbes tombent dans le lait mais il y en a une variété, qui a reçu un nom spécial, signifiant "le microbe du lait" et que l'on trouve toujours dans le lait.

LE LAIT SUR PEUT-IL FAIRE DU MAL ?

Heureusement, ce microbe ne nous fait pas grand mal lorsque nous buvons le lait. Il trouve, comme nous, que le lait est un aliment très agréable, et il est tout particulièrement friand du sucre qu'il renferme. Il

transforme ce sucre en un acide, et c'est lorsque ce dernier a été produit, que nous disons que le lait est sur. Ce lait, si rien d'autre ne s'y est produit, est en réalité presque aussi bon que du lait frais ; mais le malheur est que, quand le lait a suri de cette manière, on est à peu près certain que d'autres microbes dont beaucoup sont très dangereux pour nous s'y sont développés aussi.

Il est très facile de prouver que ce sont ces microbes particuliers qui font surir le lait. En effet, si l'on met dans le lait quelque chose qui les tue, ou ce qui est bien préférable encore, si l'on fait bouillir le lait, ce qui les détruira aussi rapidement, puis que l'on verse le lait dans un récipient qui a été passé à l'eau bouillante, et que l'on y conserve le lait à l'abri de l'air, ce lait ne surira pas.

Le lait ne devrait jamais être exposé à l'air, parce que, en quelque endroit qu'il se trouve, ces microbes y tomberont infailliblement.

* * *

Servez-vous de napperons en papier pour décorer vos gâteaux. Mettez un petit napperon sur un gâteau tout frais et saupoudrez-le bien de sucre en poudre. Quand vous enlèverez le napperon, le sucre formera un dessin genre dentelle.

Quelques recettes pour les Fêtes...

PUNCH AUX FRUITS

Prendre :

12 oranges

12 citrons, en faire une limonade

Ajouter :

2 bouteilles de bière de gingembre

1 bouteille Appolinaris

2 bouteilles de soda à la crème

1 bouteille de vin de cerises ou autre

1 petite bouteille de jus de raisin

On peut ajouter en dernier une bouteille de siphon. Mettre sur chaque verre une tranche de citron surmontée d'une cerise.

NOTE: Cette recette permet à la ménagère de faire les honneurs de la table sans danger d'enivrer.



COMPOTE DE CITROUILLE

8 tasses de citrouille

1 tasse d'eau

2 tasses de sucre

Zeste d'un citron

Peler la citrouille, la couper par morceaux, la déposer dans un chaudron avec de l'eau et du sucre et cuire jusqu'à ce que la citrouille soit bien défaits en compote. Aromatisez avec du zeste de citron.

SOUFFLE AU PAIN ET AU FROMAGE

2 tasses de pain coupé en dés.

2 tasses de lait chaud

1½ t. de fromage râpé

2 cuil. à table de beurre

3 œufs

Sel.

A la mie de pain ajouter le lait chaud, le fromage râpé, le beurre fondu, les jaunes d'œufs et le sel, cuire ce mélange sur un feu doux, laisser refroidir et incorporer les blancs d'œufs en neige très ferme, mettre cette préparation dans des plats à gratin beurrés et faire cuire à four modéré de 20 à 25 minutes. Après cuisson, servir aussitôt.



SALADE DE FÈVES

3 tasses de fèves cuites

2 œufs durs

3 cuil. à soupe de relish

1 tasse de céleri haché

½ cuil. à thé de sel

1 cuil. à soupe d'oignon râpé

Mayonnaise

Mélangez bien les ingrédients et humectez-les avec la mayonnaise. Faites refroidir complètement et servez sur de la laitue tendre. Garnissez de tranches d'œufs durs et saupoudrez de paprika.



POUR
CATALOGUES • REVUES
JOURNAUX • ANNONCES

TÉLÉPHONE BE. 3984*
JOUR ET NUIT

LA PHOTOGRAVURE
Nationale LIMITÉE
282 OUEST, RUE ONTARIO PRÈS BLEURY - MONTRÉAL

AMIS ou ENNEMIS ?

Propriétaire et locataire



FAUT-IL QUE TOUJOURS ILS SOIENT . . .

COMME CHAT

L'idéal serait que chacun possédât son foyer, le logis natal de tous et de chacun de ses enfants, en ville comme à la campagne. Espérons que la génération montante connaîtra cet heureux état de choses !... En attendant, essayons de tirer le meilleur parti possible des conditions actuelles de chez nous. Si vous le voulez bien, nous considérerons pendant un moment quelles relations devraient exister entre le propriétaire et le locataire.

L'un et l'autre ont des droits et aussi des devoirs, ce que nous sommes tous un peu portés à oublier, parfois. On peut dire, d'une façon générale, que des devoirs de l'un découlent les droits de l'autre et vice versa. Les devoirs du propriétaire peuvent se résumer par cette phrase de l'Encyclique "Quadragesimo Anno": "ne faire qu'un honnête usage de ses biens".

* * *

Devoirs du propriétaire

Pèche contre cette règle, le possédant qui exploite les pauvres gens que des circonstances malheureuses placent à sa merci. A Montréal, pendant les années de chômage, on a vu des proprios sans entrailles entasser des familles de dix, douze et même quinze personnes dans des bicoques délabrées et

ET CHIEN ?



absolument impropres à l'habitation humaine. Quelques années plus tôt, ces mesures ne trouvaient pas preneurs pour \$10 par mois, et c'était justice. Vinrent la crise et les secours directs. Le chèque de loyer d'une famille nombreuse doublait du coup le rendement de ces taudis. On vit ces exploiters de la misère se mettre à la recherche de grosses familles à l'exclusion de toutes les autres. Au diable les considérations d'ordre social, hygiénique ou moral; ce qui comptait alors pour ces profiteurs c'était la piastre.

Certains propriétaires poussèrent même la cupidité jusqu'à forcer leurs locataires-chômeurs à travailler sans salaire ou presque à la réparation ou à l'entretien de ces débris de maisons. Les cas

furent nombreux où des chômeurs furent ainsi privés de secours pendant des jours, même des semaines, pour avoir violé la loi d'assistance-chômage. Inutile de faire remarquer que la rareté des logements amenée par la guerre n'a fait que maintenir dans leurs habitudes ces trustards sans cœur. Et c'est ainsi que des milliers de familles logent encore dans des maisons où un éleveur de métier n'abriterait pas des bêtes de prix.

Pèche aussi contre la justice le logeur qui ne respecte pas ses engagements en laissant en mauvais état les logis occupés par des locataires pourtant respectueux de leur signature et de leur parole. Combien souvent ne voit-on pas de ces gens qui attendent des semaines, parfois des mois,

OUVRIERS DE CHEZ NOUS, CE SONT VOS BREUVAGES!

Buvez la

Bière d'Épinette Christin

La BIERE D'ÉPINETTE CHRISTIN est saine et désaltérante . . .

Comme toutes les autres liqueurs douces CHRISTIN, elle est capsulée et embouteillée dans des conditions d'hygiène absolue

PAR LES FABRICANTS DU DELICIEUX

NECTAR
Mousseux
CHRISTIN



avant de faire des réparations pourtant urgentes: plomberie défectueuse, toiture percée, chauffage en mauvais état, etc...

Fait également un mauvais usage de ses biens le propriétaire qui, sans une raison valable, refuse de loger une famille comptant des jeunes enfants dans un logis pourtant construit à cet effet. Il n'est pas logique qu'un logement de six ou huit pièces ne reçoive toujours que des familles d'adultes. Et que penser des propriétaires qui prennent feu quand des locataires jusque là sans enfants en viennent à faire baptiser, comme on dit couramment? Pour employer l'expression d'un prédicateur de retraite pascal, l'an dernier, le mariage c'est comme toute autre chose en ce bas monde:

ça ne reste pas toujours nouveau. Et le propriétaire qui loue à de nouveaux mariés peut s'attendre un jour à voir augmenter la famille: il n'y a pas là de quoi faire des crises, bien au contraire.

Que dire de cet autre propriétaire — son cas n'est probablement pas unique — qui, le printemps dernier, mit sur le pavé une famille de quatorze personnes, dont plusieurs jeunes enfants, évidemment... Depuis quatre ans qu'ils logeaient là, ces gens l'avaient toujours payé rubis sur l'ongle et ils ne demandaient pas mieux que de continuer. Mais le propriétaire, lui, avait décidé de partager ce grand logement en deux petits logements, histoire de récolter quelques misérables piastres de plus. C'était son droit,



direz-vous. Assurément. Mais la loi et la justice ne vont pas toujours de pair. Cet individu avait sans doute oublié que l'argent du diable retourne en son, comme disaient jadis nos vieux pères. Et si le brave ouvrier ainsi dépossédé n'avait rencontré sur sa route, ce matin-là, un prêtre de ses amis, l'histoire des crimes se serait sans doute enrichie d'un autre drame. Notre homme était bien décidé à lui faire voir des chandelles à cet être sans cœur qui l'avait ainsi jeté dans la rue. **Et ses droits!...**

Le propriétaire a aussi ses droits. Il possède entre autres, le droit de retirer de ses placements un rendement raisonnable. "L'Etat, rappelle l'Encyclique, n'a pas le droit d'épuiser la propriété privée par un excès de charges et d'impôts." Les possé-

dants sont donc justifiés de se liguier pour veiller ensemble à leurs justes intérêts et, au besoin, les défendre en prenant les moyens convenables.

Ils ont également le droit de s'attendre à ce que leurs locataires fassent de leurs biens un *usage intelligent*. Il n'est certes pas avantageux de louer à des familles qui détériorent la propriété d'autrui. Ça c'est déjà vu, des locataires qui ont brûlé persiennes et jalousies, et même portes et planchers, probablement après avoir dépensé en bière l'argent destiné au chauffage. Cas extrêmes et rares, direz-vous. Heureusement. Sans aller jusque là, ils ne sont pas rares les locataires sans conscience qui démolissent en quelques années une maison pourtant solide. Trous par ici, coups de marteaux par là, à tort

Hommages de

J.-Rosario Jetté

Président de CARON-JETTE

2125, ave de La Salle

Tél.: Rés. CA 7300

MONTREAL

Bureau: CL. 2325

Contribuez à l'effort de guerre —

Epargnez de 50 à 75 p.c. en faisant ressemeller vos pneus.

Service de PNEUS Stadium

STADIUM TIRE SERVICE

CH. 8966

1871, rue Delorimier, Montréal

Alfred TURCOTTE, Prop.

Attention spéciale aux membres du clergé



et à travers, sans rime ni raison: c'est fort courant chez certaines gens que ces pratiques.

La faute n'est pas toujours toute d'un côté. Les propriétaires ne bâtissent évidemment pas des maisons pour en faire des ronds de patins à roulettes ou des ateliers de menuiserie ou de cordonnerie. Les habitations humaines ne sont pas non plus destinées à l'élevage des serins par douzaines ou des chats ou des chiens par troupes. La vermine de tout acabit ne vient pas toute seule: la malpropreté de certains locataires en est souvent la seule cause.

Si nous réfléchissions !...

Pourquoi ne pas montrer de la bonne volonté des deux côtés ? Pourquoi le logeur et le logé ne seraient-ils pas toujours de vrais amis, des associés ? A bien y penser, ils sont réellement des associés, qu'on le veuille admettre ou non: ils ne peuvent rien l'un sans l'autre.

Aimons-nous les uns les autres, il faut toujours en revenir à ce grand commandement qui résume tous les autres, selon le mot du Seigneur. Que les propriétaires n'abusent pas de leurs biens; que les locataires utilisent "en bons pères de famille" comme si c'était leur bien personnel, le logement qu'ils occupent moyennant une redevance déterminée. Que cette redevance ou loyer, ne soit pas la dernière dette acquittée quand le budget ne s'équilibre pas exactement. Qu'on n'entende plus parler de ces locataires voleurs qui déménagent un bon jour aux petites heures, pour éviter de payer les deux ou trois mois de loyer qu'un propriétaire accommodant a laissé accumuler.

La vie sera plus belle, en attendant de pouvoir se bâtir un chez-soi, ce à quoi les coopératives d'habitation s'emploient de leur mieux depuis quelques années. Souhaitons que la fin de la guerre donne à cet excellent mouvement un élan nouveau: ce sera faire d'une pierre deux coups. Dans une certaine mesure on parera ainsi au chô-



mage inévitable de l'après-guerre et en même temps on procurera des conditions normales d'existence à nos familles aux moyens modestes. Privés de locataires, les taudis disparaîtront d'eux-mêmes et ce sera autant de gagné pour la santé publique et autant de perdu pour les microbes de la tuberculose dont, malheureusement, nous avons toujours détenu le "record" peu enviable.

J.-Alfred HERVIEUX.

Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.—*La Bruyère.*

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

Lorsqu'on choisit le poisson, il faut s'assurer qu'il a la chair ferme, une odeur saine, les yeux et les ouïes très clairs, les nageoires et la queue bien fermes. Les poissons à chair blanche sont de digestion plus facile. Bien que le poisson doive de préférence se manger frais, il faut remarquer que l'entreposage frigorifique, le salage, le fumage, le séchage et la mise en conserve n'en diminuent guère la valeur nutritive. Au point de vue de la santé, l'usage fréquent du poisson dans la diète est très hautement recommandé.

Hommages aux foyers ouvriers

PAIN CANADIEN

CARDINAL & PROVOST, prop.

PAIN—GATEAUX—PATISSERIES FRANÇAISES

VIANDE FROIDE — FEVES AU LARD

Tél. FA: 1886

Livraison à domicile

4732 Mentana

1450 est, rue Ontario

1380 est, rue Ste-Catherine

Tél. HArbour 8151

Couvrette & Sauriol Limitée

50, rue De BRESOLES

MONTREAL

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles.

OUVREZ AUJOURD'HUI UN COMPTE D'EPARGNE A LA

Banque Canadienne Nationale

Actif, environ 180,000,000 — 529 bureaux au Canada — 62 succursales à Montréal

334 est, rue Ste-Catherine

J.-T. BEAUDIN, gérant

CHANT D'AMOUR

L'Epoux

*Tu m'es apparue, ainsi qu'une aurore,
Au matin du jour qui nous a unis.
Toute ravissante, et plus belle encore
Que j'avais rêvé pour mon paradis.*

*Ton voile glissait sur le tapis rouge.
La petite église était toute en fleurs.
Les gens de chez nous, comme un ciel qui bouge,
Remplissaient les bancs, jusque dans le chœur.*

*Et nous avons dit les saintes paroles
Qui font de nos cœurs le brasier de Dieu.
Les lis inclinaient leurs pures corolles.
Et l'orgue chantait ses rythmes pieux.*

*Le prêtre est monté pour le Sacrifice.
Nous avons compris la voix de la Croix.
Et je demandais, au cours de l'Office,
De vivre, en tout temps, selon notre foi.*

*Nous avons reçu le Christ dans nos âmes.
Et tes yeux baissés se rouvraient en Dieu,
Car, peut-on trouver de plus vive flamme
Que celle qu'Il porte en nos cœurs heureux ?*

*Et j'étais joyeux que tu fus au Maître
Puisqu'Il guiderait nos pas chancelants.
Et qu'Il te dirait ce qu'il faut connaître
Pour atteindre en Lui l'Amour consumant.*

Roger BRIEN.

Les graines respirent-elles?

Les graines ne font pas exception à la règle d'après laquelle toute chose vivante doit respirer. Et les œufs non plus. Peut-être n'avez-vous jamais pensé qu'un œuf pouvait être vivant? Mais si l'on vernit un œuf, l'air ne peut plus traverser sa coquille; l'œuf meurt et il n'en sortira pas de petit poussin. Eh bien la graine trouve l'air dont elle a besoin, ou plutôt l'oxygène, exactement comme le fait le ver de terre. Il ne faut donc pas planter les graines à une trop grande profondeur, sans quoi elles ne trouvent pas assez d'air et périssent. On peut s'étonner de ce qu'une graine puisse respirer, mais c'est parce que l'on ne conçoit la respiration possible que par notre manière de respirer, c'est-à-dire au moyen d'une poitrine et de poumons.

JOSEPH MEDARD LEDUC

Notaire

36, rue St-Cécile Tél. 327
VALLEYFIELD

Produits laitiers de haute qualité

A. POUPART & Cie Ltée

Tél. FR. 2194 MONTREAL

Compliments de

DONAT LAPORTE

OPTOMETRISTE

6415, rue St-Hubert Tél. CR. 8003

Compliments de

A. BOURQUE

Thé, Café et Epices en Gros

LA MAISON DE SATISFACTION

262 est, St-Paul Tél. Ha. 7630

L'air qui, dans la terre, permet aux plantes de se développer depuis la semence, et, aux arbres, depuis la graine ou le gland, et qui fait vivre les vers, les insectes, et toutes sortes de microbes, est connu sous le nom d'air souterrain; sa chaleur qui dépend de la chaleur de la terre, varie beaucoup suivant l'époque de l'année. C'est pour cette raison que certaines maladies nous attaquent toujours à certaines époques de l'année, parce que la chaleur de l'air souterrain est particulièrement favorable au développement des microbes qui produisent ces maladies. Souvenons-nous donc qu'il y a de l'air dans la terre exactement comme il y en a dans l'eau.

Encyclopédie de la Jeunesse, p. 987

La gloire de l'homme est dans la rectitude et le bon emploi de sa volonté—A. Vinet.

Dans tous les genres, la vérité est ce qu'il y a de plus sublime, de plus simple, de plus difficile et cependant de plus naturel.—Mme de Sévigné.

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.—Montesquieu.

Hommages de

DUCHESNEAU-TRUDEAU

— LTEE —

81 est, rue St-Paul Montréal

Succ.: 251, rue St-Joseph, Québec

Compliments de

C. Lamond & Fils Ltée

MANUFACTURIERS DE

BIJOUTERIE et MEDAILLES

329, rue Bleury Tél. MA. 7769

UNDERWOOD — REMINGTON — AGENCE ROYALE

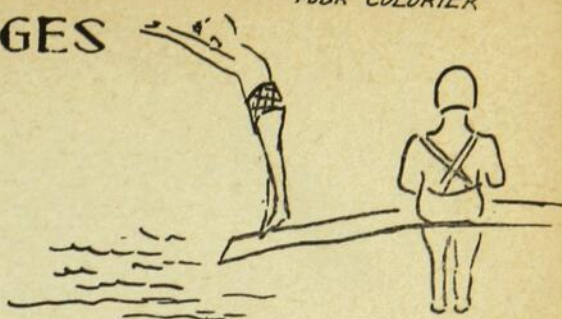
Réparations et accessoires

N. MARTINEAU & FILS

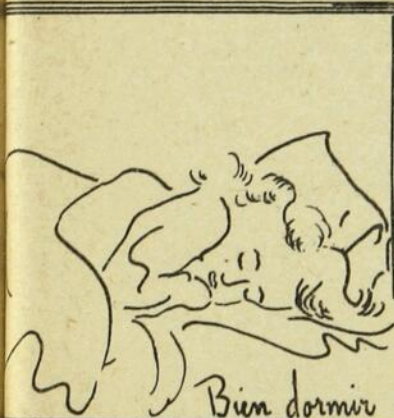
1019, rue Bleury

MONTREAL

VIE EN IMAGES



Jouer modérément et faire du sport



Bien dormir

Mieux manger



Jamais d'abus



et pas de ça !!!



Aux
petits

C
O
M
M
U
N
I
A
N
T
S

Histoire de la bienheureuse Imelda

(Fête le 15 septembre)

Vous avez déjà vu sans doute, mes petits amis, des images représentant une jeune sainte au visage suave, mains jointes avec ferveur, extasiée devant une hostie miraculeusement suspendue au-dessus de sa tête.

Quand vous connaîtrez son histoire, vous lui demanderez un peu de son ardent amour pour Jésus-Hostie. Soyez certains que de là-haut, cette chère petite sainte écoutera avec une fraternelle tendresse la prière de vos cœurs simples et aimants.

Elle se nommait Madeleine Lambertin, mais on l'appelait habituellement Imelda, sans doute parce que ce nom gracieux signifie "douceur de miel". On ne pouvait, dit-on, la connaître sans l'aimer tant elle était bonne et charmante.

Comme ses parents étaient très riches, ils la comblaient de gâteries de toutes sortes; mais la petite Imelda ne s'attachait à rien d'ici-bas. Elle était d'une piété extraordinaire et rien ne pouvait distraire sa pensée des choses divines.

Toute petite elle fixait longtemps le ciel de ses grands yeux pensifs. Elle semblait comprendre lorsque, près d'elle, on parlait du bon Dieu, de sainteté, de vie religieuse.

Aussi ne fut-on guère surpris lorsqu'elle demanda d'aller au cloître. C'était un grand sacrifice pour le papa et la maman d'Imelda de se séparer de leur chère fillette. Cependant voyant que c'était une prédestinée, ils cédèrent généreusement à ses instances et la conduisirent au monastère des dominicaines de Bologne. Elle était encore si petite qu'on ne voulut pas l'accepter comme religieuse, mais on lui permit de porter l'habit de saint Dominique.

La communauté ne tarda pas à être charmée par la piété, la douceur et la gracieuse amabilité de la nouvelle pensionnaire. Elle faisait surtout l'admiration de ses compagnes lorsqu'elle entendait la messe. Elle était alors si recueillie si fervente qu'on croyait voir bien plutôt un Séraphin qu'une simple petite fille.

Cependant elle avait un gros chagrin. Elle n'avait pu obtenir encore de faire sa première communion. La coutume à cette époque était de faire communier les enfants très tard. Alors, bien souvent, elle pleurait, suppliait le bon Dieu avec larmes: "O Seigneur Jésus, disait-elle, je meurs du désir de votre adorable Présence. Venez! Venez! ou entraînez-moi vers Vous!..."

Un jour, c'était la fête de l'Ascension, en voyant toute la communauté s'approcher de la Sainte-Table, la petite Imelda sentit redoubler son chagrin. Elle regardait tristement le ciboire d'or et elle pleurait... Mais voici que tout à coup, à la stupéfaction des assistants, une hostie s'échappe des mains du prêtre et vient se poser au-dessus de la tête de l'enfant. Un parfum d'une suavité sans égale se répand dans la chapelle, des rayons nimbent d'un reflet de l'au-delà la petite bienheureuse plongée dans le ravissement.

Alors le prêtre n'hésite plus. Il prend l'hostie miraculeuse et la dépose sur les lèvres d'Imelda.

Cependant comme elle prolonge bien longtemps son action de grâces, les religieuses, craignant qu'elle ne se fatigue trop, s'approchent d'elle et lui demandent de prendre un peu de repos. Mais Imelda n'est plus sur la terre. Jésus-Hostie a doublement exaucé les ardents désirs de sa petite servante: Il est venu, puis il l'a amenée avec Lui dans les cieux prolongeant en une communion éternelle la première communion d'ici-bas de l'enfant prédestinée.

Juliette LAVERGNE.

CHANT D'AMOUR

L'Épouse

*Tu sais, ô mon amour: j'attends.
Je sens les signes dans ma chair.
Et pourrais-je payer trop cher
Le bonheur que j'aurai du fruit de mes entrailles ?
Le Maître a fécondé la semence du temps,
Pour en faire un tissu d'immortelle splendeur.
O mon amour, quand viendront les semailles,
Quand ta main jettera le blé dans les sillons,
Et que ton cœur*

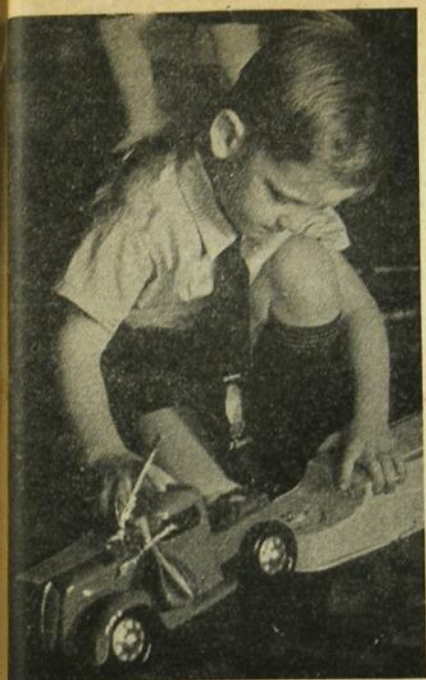
*Chantera comme une alouette:
Je t'offrirai, si Dieu le veut, le nourrisson
Qui m'aura pris le meilleur de mon sang.
J'attends.*

*Devant l'aube qui point, puis-je rester muette ?
Je sens rire en mon corps d'indescriptibles joies.
Je serai mère. Et la lumière de l'enfance
Eclairera notre foyer.
Bénédissons Dieu qui nous octroie
Cette espérance.*

*Et nous pourrons ployer
Sous les éreintements du labeur quotidien,
Peiner pour obtenir le pain qui nous revient,
Voir la callosité durcir nos mains agiles:
Nous aurons pour nous ce feu de vigile
Que mon sang nourrira.*

*Et ce sera
Ta récompense
D'avoir aimé, comme il nous faut aimer.*

Roger BRIEN.



Le PREMIER de L'AN

LOUIS FRÉCHETTE

"Feuilles volantes"

*C'est le premier de l'an ! Allégresse partout !
On s'aime, on se caresse, on s'embrasse, on se choie . . .
Mais le premier de l'an, pour les petits surtout,
Est un jour d'ineffable joie.*

*Pour les enfants, la vie est un céleste accord ;
Chaque nouvelle année au bonheur les invite ;
A cet âge naïf on ne sait pas encor
Combien le temps s'envole vite.*

*Pour eux nul chagrin n'est profond ;
Ces cœurs que rien ne blesse ont en eux leur dictame ;
Et pourtant qui dira ce qui se passe au fond
Quelquefois de la petite âme ?*

*Je connais des parents qui, sur leur seuil joyeux,
Ayant vu s'arrêter le spectre au front livide,—
Des sanglots plein la voix, les larmes plein les yeux,
Se penchent sur un berceau vide.*

Le pauvre ange est parti, par la mort emporté ;
—Pères qui m'entendez, Dieu vous garde les vôtres !—
Ils ne blasphèment pas, non, car en sa bonté
Le ciel leur en a donné d'autres.

Tous trois sont là, groupés au milieu de monceaux
De cadeaux cadieux, — bonbons, tambours, épées,
Chevaux des bois, soldats de plomb, frêles berceaux
Où dorment de roses poupées.

Oh ! les bons cris de joie ! oh ! la franche gaité ! . . .
Doux échappés du ciel, que je voudrais décrire,
Ce timbre d'innocence et de sérénité
Qui sonne en votre éclat de rire !

Le cœur gonflé, le père ose à peine parler ;
Et tandis qu'autour d'eux, le frais essaim se joue,
La pauvre mère est là, triste, et qui sent couler
Deux grosses larmes sur sa joue.

—Allons, dit le brave homme, en couvrant de baisers
Les petits innocents, à la voix de mésanges,
Ces jouets sont à vous ; prenez et divisez
Entre vous trois, mes petits anges.

Or, comme l'on faisait quatre parts, étonné :
—Pour qui, dit le papa, cette autre part entière ?
Et, levant ses grands yeux : — C'est, répondit l'aîné,
Pour petit frère au cimetière !



Pour vous renseigner **L. O. C.**
sur la

OU

Pour vous abonner

AU

Mouvement Ouvrier

Abonnement régulier \$0.60 ; de soutien \$1.00 par année

Ecrivez ou adressez-vous aux endroits suivants :

Beauharnois :	5, rue St-Laurent.
Drumondville :	211, rue Dorion.
Hull :	41, rue St-Bernard.
Montréal :	4012, rue St-Denis.
Sherbrooke :	106c, rue Marquette.
St-Jean :	Centrale Catholique.
St-Hyacinthe :	610, rue Ste-Marie.
Trois-Rivières :	983, rue Royale.
Québec :	72, rue Ste-Hélène.

Le Secrétariat Général de la L. O. C.

1037, rue St-Denis,

MONTREAL

Hommages aux foyers ouvriers :

LA PRESSE

Le journal des Canadiens-français,

MONTREAL

Hommages de la

Ville Montréal-Est

à toutes les familles ouvrières

Nap. COURTEMANCHE, maire

**Hommages
aux familles ouvrières
de Québec**

La Cie F.-X. DROLET

**FABRICANTS
D'ASCENSEURS**

Ateliers de mécanique
générale et fondeurs

206, rue Du Pont Québec
Tél. 4-4641

Compliments de

**La Coopérative de
St-Grégoire**

MONTMORENCY QUEBEC

Compliments du

Docteur HOULE

71, rue St-Joseph Québec

Librairie de propagande religieuse
et sociale

LA LIBRAIRIE DE

**L'Action Catholique
QUEBEC**

Hommages de

La Pharmacie

BRUNET & CIE

139, rue St-Joseph Québec
Tél. 8141

PENSÉES

Comme l'aigle, dont l'aile est brisée, s'abat sur la terre, l'homme sans foi et sans espérance se précipite vers la terre : il n'a plus de vol : mais il lui reste le bec et les serres. Y avaient-ils songé, ceux qui voulaient enlever la religion au peuple ?

* * *

DISCRÉTION

Il n'est bois vert qui ne s'allume.
La sûreté de l'homme repose sur la garde de sa langue.
Il vaut mieux glisser du pied que de la langue.

O. B.

L'ELECTRICIEN



Rares sont les domaines de l'activité humaine où l'électricité, ce fluide mystérieux, si souple et si utile, ne s'est pas introduite en simplifiant les installations, en accélérant la production, en améliorant les procédés et les techniques et, même, en modifiant la vie en société. N'a-t-on jamais imaginé la transformation qui s'opérerait dans notre vie si, du jour au lendemain, on supprimait l'électricité ? N'a-t-on jamais aussi songé aux difficultés qui surgiraient si, tout à coup, il n'existait plus d'hommes capables de l'asservir, de l'adapter à nos besoins et d'utiliser ses nombreuses possibilités ? On peut juger par là quels services nous rendent les électriciens et les ouvriers spécialisés qui pratiquent l'un ou l'autre des nombreux métiers que l'électricité et ses applications ont ouverts à l'homme : éclairage, force motrice, transmission des messages, réfrigération, conditionnement de l'air, etc., autant de biens et de services dont nous jouissons, grâce au travail patient, attentif et parfois périlleux des électriciens et aux connaissances solides qu'ils doivent posséder.

Jean DELORME, sec.,

Ecole Technique de Montréal.

À
travers

L E S M É T I E R S

L'É L E C T R I C I E N

Ministère du Travail de la Province de Québec

Salaires et conditions de travail

Loi de la convention
collective.

Loi du Salaire Minimum.

Cédules des justes salai-
res pour les travaux du
gouvernement.

Service de conciliation et
d'arbitrage.

Loi du repos hebdoma-
daire.

Sécurité

Loi des établissements
industriels et commer-
ciaux.

Loi des édifices publics.

Loi des paratonnerres.

Loi des mécaniciens de
machines fixes.

Loi des appareils sous
pression.

Loi des mécaniciens en
tuyauterie.

Prévoyance sociale

Loi des accidents du travail.

Service de placement provincial.

Loi des pensions aux aveugles de Québec.

Loi de l'assistance aux nécessiteuses.

Hon. EDGAR ROCHETTE, C.R.,
Ministre.

GÉRARD TREMBLAY,
Sous-ministre.

J.-O'CONNEL MAHER,
Sous-ministre adjoint.

POUR COLORIER

celui qui ne sait pas.

dessiner



Jour de belles lectures

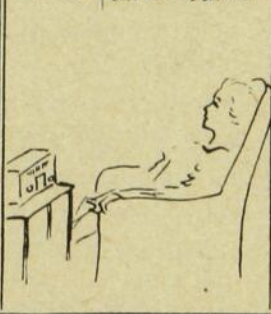


lire au livre splendeur de la nature

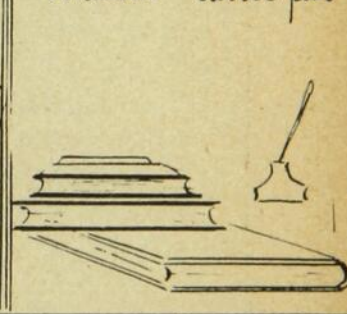
s'exprimer en musique



ou simplement l'aimer



et désirer savoir plus



celui là est pauvre, pauvre,
à faire pitié

Son esprit est infirme

LA VIE



La culture

La Paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Montréal

offre ses meilleurs vœux aux foyers ouvriers
de la paroisse.

La paroisse du Très Saint-Rédempteur a été fondée le vingt et un septembre mil neuf cent treize.

Le premier curé a été M. J. U. Geoffrion décédé en juin mil neuf cent trente-cinq.

Depuis cette date Mgr J. A. Verner, P.O., est curé de cette paroisse.

Au dernier recensement la paroisse comptait

2047 familles	1007 non communiant
7369 communiant	8376 âmes.

Depuis sept ans, les mouvements spécialisés d'Action catholique sont florissants dans la paroisse.

C'est à St-Rédempteur que revient l'honneur d'avoir donné naissance à la première section de L.O.C. et de L.I.C.

Furent fondés encore dans cette paroisse le premier Comité paroissial et le premier Conseil paroissial.

Diverses œuvres auxiliaires apportent une aide précieuse à l'Action catholique :

La Lique du Sacré-Cœur,
Les Dames de Ste-Anne,
Un cercle missionnaire,
Un comité pour les vocations sacerdotales. L'œuvre
des vocations.
Les tertiaires de St-François,
Une Caisse Populaire.

Technical drawing of a bookshelf assembly, showing side, front, and detail views with dimensions and labels.

Labels:

- JOINT**: Detail of a dovetail joint.
- FACADE MORTAISE**: Front view of the bookshelf assembly.
- MORTAISE**: Detail of a mortise cut in the wood.
- RAI-NURE**: Detail of a rabbet cut in the wood.

Dimensions (inches):

- Side View (Left):**
 - Top shelf depth: $17\frac{1}{2}$
 - Shelf thickness: $\frac{3}{4}$
 - Shelf width: $6\frac{1}{2}$
 - Shelf height: $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (bottom): $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (middle): $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (top): $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (bottom): $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (middle): $\frac{3}{4}$
 - Shelf height (top): $\frac{3}{4}$
- Front View (Right):**
 - Top shelf depth: $3\frac{1}{4}$
 - Shelf width: $18\frac{1}{4}$
 - Shelf height: $31\frac{3}{4}$
 - Shelf height (bottom): $59\frac{3}{4}$
 - Shelf height (middle): $18\frac{3}{4}$
 - Shelf height (top): $18\frac{3}{4}$
 - Shelf height (bottom): $18\frac{3}{4}$
 - Shelf height (middle): $18\frac{3}{4}$
 - Shelf height (top): $18\frac{3}{4}$
- Detail Views:**
 - JOINT**: Shows a dovetail joint with dimensions $3\frac{1}{4}$ and $\frac{3}{4}$.
 - MORTAISE**: Shows a mortise cut with dimensions $18\frac{3}{4}$ and 4 .
 - RAI-NURE**: Shows a rabbet cut with dimensions $18\frac{3}{4}$ and 4 .

La figure 2 donne les dimensions et l'agencement du corps par rapport au devant. Remarquez au coin gauche, en bas, que le corps de l'étagère est à $1\frac{1}{2}$ " du mur, sur les côtés, pour laisser place à la tringle. Le dessus cependant repose sur des supports fixés au mur même, ce qui empêche la poussière de pénétrer et l'étagère de basculer.

La figure 3 donne le détail des rayons, leurs dimension, leur forme et la façon d'assembler les différents morceaux.

TRAVAIL SOIGNÉ

Dans les produits fabriqués par la Dominion Textile pour fins de guerre et ceux faits pour la paix on trouve le même travail soigné, depuis si longtemps en demande par les judicieux acheteurs canadiens.

Que ce soit tissus résistants pour aéroplanes de combats de notre aviation ou draps et taies d'oreillers blancs et doux pour usage domestique, la qualité, née de nombreuses années d'expérience dans la fabrication et garantie par le travail habile de nos employés de filatures, est là.



Dominion Textile Company Limited

Fabricants de

DRAPS ET TAIES D'OREILLERS
"COLONIAL"

TISSUS INALTÉRABLES MAGOG

LE BER

Chez Nous

Adjutor Rivard



Quatre planches, saines, de bonne épaisseur, et fortement assemblées, forment le cadre du ber. Un art rustique a façonné en quenouille l'extrémité des pôtiaux qui aux angles soutiennent l'édifice, a chantourné la pièce de tête suivant un profil d'une élégante sobriété. Les deux chantreaux ont été taillés dans un bois sans nœuds, et leur arc est tracé pour que le ber balance et roule, telle une barque sur la vague.

Ajustez une planche de fond — la planche du ber — dans les encoches du cadre; garnissez le petit lit d'un paillot, le chevet d'un oreiller; ajoutez draps, couvertures, courtépointe, et, sur le demi-cerceau d'un archet, le voile qui garde du soleil trop vif les yeux trop jeunes... Et roule qui roulera ! voilà ce qu'il faut pour qu'un petit gars dorme à poings fermés.

Le ber est très vieux: les aïeux y furent bercés. Par manière de parler, je dirais que le ber de chez nous existe depuis toujours.

On ne sait plus son âge, tant il compte d'années. Il était dans la maison avant les chaises au treillis de peau de cheval; il y était avant le poêle trapu qui supplantait le foyer ouvert, avant la huche rouge qu'on a toujours vue dans le coin du nord-est, avant le grand coffre bleu où de temps immémorial on serre les catalogues. Que dis-je ? le ber a vu construire, pièce sur pièce, la maison elle-même; il attendait seulement qu'on l'eût couverte pour y entrer, car on était sur le bord d'avoir besoin de lui. En vérité, ce meuble est aussi ancien que la famille.

Suivant la tradition, le ber des ancêtres se transmet d'une génération à l'autre, comme un héritage sacré; et c'est un privilège, réservé à l'aînée des filles mariées, d'aller le chercher à la maison paternelle, quand elle espère la première visite des sauvages.

Et c'est ainsi que, de mère en fille, le vieux ber bleu-coffre est venu jusqu'à nous.

Qui donc autrefois le construisit ? ... Je pense au rude ancêtre qui assembla ces quatre planches et en fit le berceau de sa race. Il me semble le voir, tout là-bas, presque dans l'histoire ...

Le colon s'est taillé un domaine dans la forêt. Au milieu d'une éclaircie, il a dressé sa maison; là est son amour, sa joie, son cher espoir. L'épouse paraît au seuil de l'humble cassine; du regard elle accompagne son homme, qui s'éloigne la hache à l'épaule, en chantant ...

Le sentier serpente, au grand soleil, entre les souches noircies ...

Mais le bois debout est encore tout proche, et voici l'homme devant un grand érable dont le tronc robuste monte d'un seul jet dans le fouillis des branches. D'un regard de ses yeux clairs, il toise l'arbre comme pour se mesurer avec ce géant; puis, un signe de croix ! et, soudain, il se dresse, ses reins se cambrent, ses muscles se gonflent ... Vlan ! le taillant de la bonne hache s'en-



fonce dans le bois vert, et vlin ! un éclat vole.

“Ohé ! Nicolas, ce n'est pas le temps de faire de l'abattis. — Quand viendra le temps des abat-tis, j'attaquerai la grande forêt; pour astheure, cet érable me suf-fit. Je l'ai choisi entre mille, par-ce qu'il est le plus fort; entre mille je l'ai choisi, parce qu'il est le plus droit. Voyez comme l'é-corce est rude, et comme le cœur est franc.” ... Et vlan ! dans le bois vert s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlin ! dans l'air volent les éclats.

“Il y a des mois que je l'ai choisi. Un soir, à l'heure où, la journée faite, on regarde fumer la terre au soleil qui tombe, ma jeune femme m'a dit son espé-rance; tête découverte, j'ai ré-pondu: “Dieu soit béni !” Puis, du seuil de notre chaumière, lui montrant, à l'orée du bois, cet arbre plus beau que les autres: “Pour faire le ber, c'est celui-là que j'abattrai !” ... Et vlan ! le taillant de la bonne hache s'en-fonce plus avant dans le bois vert, et vlin ! les éclats volent drus.

“Et voici l'heure où l'arbre doit tomber: car le temps n'est pas loin où il y aura besoin d'un ber-ceau dans ma maison. Quelques jours encore à espérer, et vous me verrez, fier comme un roi, des-cendre vers le village; vous en-tendrez sonner pour le baptême. Il y aura de la joie plein la mai-son, et les voisins pourront ve-nir, à travers la forêt, voir l'en-fant du bûcheron: la table sera mise.” Et vlan ! plus avant dans

le bois vert s'enfonce le taillant de la bonne hache, et vlin ! plus drus, dans l'air, volent les éclats.

De tout l'effort de ses muscles joyeux, le bûcheron frappe. Vlan ! vlin ! vlan ! Le cœur de l'arbre est atteint, et toujours la hache tombe, monte, retombe dans l'entaille, qui s'élargit et se creuse. Vlin ! vlan ! vlin ! Le sol est jonché de blancs éclats. Encore un coup ... Vlan ! la ci-me a frémi. Un dernier éclair sur l'acier ... Vlin ! le vétérân de la forêt fléchit sur l'entaille, hésite un moment, tremble de toutes ses fibres, et, avec un long craque-ment, s'abat.

Voilà de bonne besogne ! Maintenant, Nicolas, ébranche ce grand corps. Puis, viennent les voisins t'aider ! Allons, les Jean-Baptiste, poussez ferme le goden-dard; équarrisseurs, manœuvrez bien la grande hache où le soleil lui et se réverbère; scieurs de long, débitez-moi cette maîtresse bille. Voilà de belles planches, bien dressées. Et allons-y, Nico-las, de l'égoïne, de la tarière et du rabot ! Taille cet about en queue d'aronde ! Vrille en droitu-re les trous qu'il faut ! Tourne au couteau ces quenouilles ! ... Puis assemble ! voici les chevilles, qui entreront à serre. Et allons-y, du ciseau, de la plane et du mail-let !

L'enfant espéré peut venir, l'eau sainte peut couler, et carillonnez, cloches du baptême: le ber est prêt !

De mère en fille, le ber est ve-nu jusqu'à nous, le ber ancestral, fait du bois franc de l'érable.



Au cours de sa longue carrière, le ber a essuyé bien des traverses.

Sa belle teinte bleu-ardoise est toute grisailée. L'usure a quardonné les angles et poli les quenouilles; les pieds berceurs ont arrondi la pointe des chanteaux. Une histoire de rencontres violentes, de heurts, de contusions et d'écorchures est écrite en cicatrices sur ses flancs.

Une nuit, la foudre tomba sur la maison, l'incendie éclata; on sauva l'enfant d'abord puis le ber... Les flammes léchaient déjà le dossier; la boursuflure est là, on peut la voir encore.

Un printemps, les eaux débordées envahirent le carré de la maison; on échappa comme on put, par la fenêtre du pignon, en canot; et le pauvre ber flotta dans la débâcle des jours et des nuits.

Et que de blessures, dont je ne sais pas l'histoire !

Mais, façonné pour les chocs d'ici-bas, le vieux ber est toujours solide et bien berçant.



Quand il n'est pas de service, il loge sur les entrails du grenier. A chaque naissance, on le descend. Mais si dru se succèdent les têtes blondes que d'une année à l'autre il ne trouve guère le temps de remonter là-haut. Ses bons offices sont constamment requis, et c'est grande joie d'ouïr dans la maison le bruit de son perpétuel balancement et les fredons berceurs qui l'accompagnent.

C'est la poulette grise
Qu'a pondu dans l'église...

C'est la mère qui, un autre enfant dans les bras ou le tricot aux doigts, berce du pied, tout en chantant; sa voix répète plus bas la ritournelle à mesure que les bébés s'endorment, et lentement se tait quand le sommeil est venu.

C'est la poulette caille
Qu'a pondu dans la paille...

C'est le père dont la voix honnête cherche maladroitement à se faire plus douce. Sa femme va et vient, prépare la soupe du soir; et le laboureur, de sa grosse main qui tout le jour a tenu les mancherons, berce le petit lit. Mais l'enfant rose ne veut pas "faire dodo" et s'amuse à tirer la barbe complaisamment penchée à portée de ses menottes.

C'est la poulette blanche
Qu'a pondu dans la grange...

C'est aussi, grand privilège ! l'aînée, encore toute petite, qui a obtenu la permission de dodiner le bébé. Assise dans le pied du ber, de sa voix claire elle chante à tue-tête, comme pour réveiller une maïsonnée, et balance à pleines berces, au risque de faire chavirer l'embarcation !

C'est la poulette brune
Qu'a pondu dans la lune,
Elle a pond un beau petit coco
Pour l'enfant qui va faire dodo.
Dodiche, dodo !
Dodiche, dodo !

C'est l'aïeule, dont la voix chevrotte et s'éteint. On a recours à elle, les soirs où les petites colères s'obstinent au fond du vieux ber; car nul n'a comme la bonne vieille le tour d'endor-

mir les enfants: elle en a tant bercé dans sa vie !

Surtout quand grand'mère est là, la famille aime à s'approcher du ber. C'est à qui y cueillera un sourire. Les têtes se penchent, curieuses; les grands admirent; les plus jeunes s'étonnent: "Memère, il a des yeux ! Memère, il a un nez !" La petite avant-dernière est là, elle aussi; cramponnée à l'un des pommeaux, le cœur gros, elle boude; elle a dû céder son ber, et le petit frère nouveau est un intrus qui la supplante. La promesse que, ce soir, elle couchera dans le grand lit, à la place de papa, la console...

Et quand tout le monde dort dans la maison, on pourrait encore entendre le ber, rattaché par un fil au poignet de la maman, le ber qui roule dans la nuit.



Bénissez, ô mon Dieu, les maisons où le ber est honoré ! Bénissez les foyers où les naissances nombreuses réjouissent le vieux ber et lui font une perpétuelle jeunesse ! Bénissez les familles qui gardent les vertus anciennes, pour la gloire de l'Eglise et de la Patrie !

Adjutor RIVARD.

L'homme cesse de rire de ses défauts quand il est trop tard pour s'en corriger.

Produits laitiers
de haute qualité

A. POUPART & CIE Ltée
Tél.: FR. 2194*

NOUVELLES

de la L.O.C.

5e

Un Congrès National

se tiendra à Montréal le 23 juillet 1944

La première section fut fondée à Montréal dans la paroisse du *Très St-Rédempteur*.

Le deuxième diocèse à entrer dans le mouvement fut celui de Nicolet. (Drummondville.)

Puis ceux de Québec — Ottawa — St-Hyacinthe — Sherbrooke — St-Jean — Valleyfield — Trois-Rivières.

Aujourd'hui, la L.O.C. compte 2,000 foyers militants, qui comprennent et vivent leurs responsabilités de foyers chrétiens et dont l'influence rayonne largement sur la classe ouvrière.

(Suite page 210)

L
I
G
U
E

O
U
V
R
I
È
R
E

C
A
T
H
O
L
I
Q
U
E



des 100 mariés de 1939

Les CENT MARIÉS de '39 *au* *CONGRÈS NATIONAL de la L.O.C.*

Les Cent Mariés du Congrès jociste de 1939 seront à l'honneur au Premier Congrès National de la L.O.C. le 23 juillet 1944.

La L.O.C. a pris naissance le même jour. Elle en est fière. Elle se réjouit de ce que la J.O.C. lui a préparé *cent foyers chrétiens*, tous fondés le même jour.

Aussi a-t-elle gardé un contact personnel avec chacun d'eux. Elle a été témoin de leur joie comme de leurs épreuves; car l'épreuve, il fallait s'y attendre, en a visité plusieurs.

A son premier Congrès National, la L.O.C., dont le centre d'intérêt principal est la famille, offrira au public canadien, non pas le spectacle jeune et enthousiasmant d'espérance de cent Mariages célébrés le même jour et à la même heure, mais le spectacle plus sobre et plus révélateur

(Suite page 210)

Un Congrès National

Son journal, le Mouvement ouvrier, est répandu à 15,000 exemplaires, et lu par au moins 60,000 personnes.

Son magazine annuel est publié à 30,000 exemplaires et des publicistes experts estiment qu'il atteint 300,000 lecteurs. Les idées de la L.O.C. se répandent partout. Des journaux quotidiens et hebdomadaires en parlent et relatent les activités du mouvement.

Cette force ouvrière et catholique qui s'éveille s'affirmera devant un grand public au cours de 1944.

Les 100 Mariés

de cent foyers depuis cinq ans, au concret, leur vie d'épouses et d'époux chrétiens.

La présence de ces Cent foyers au premier Congrès national la L.O.C. et le témoignage vécu qu'ils rendront à la *famille*, au *Mariage* et à la *société*, prêteront plus *haut*, plus *fort* et plus *efficacement aussi*, que les beaux discours et les grandes conférences.

Cent Mariés de '39 qui lisez cette page, vous serez au Congrès du 23 juillet. Vous en serez la partie la *plus intéressante*, la *plus vivante aussi*.



~ LE CANADA ~



*Il est sous le soleil un sol unique au monde,
Où le ciel a versé ses dons les plus brillants,
Où, répandant ses biens, la nature féconde
A ses vastes forêts mêle ses lacs géants.*



*Sur ces bords enchantés, notre mère, la France,
A laissé de sa gloire un immortel sillon ;
Précipitant ses flots vers l'Océan immense,
Le noble Saint-Laurent redit encor son nom.*



*Heureux qui le connaît, plus heureux qui l'habite,
Et, ne quittant jamais pour chercher d'autres cieux
Les rives du grand fleuve où le bonheur l'invite,
Sait vivre et sait mourir où dorment ses aïeux !*

Octave Crémazie

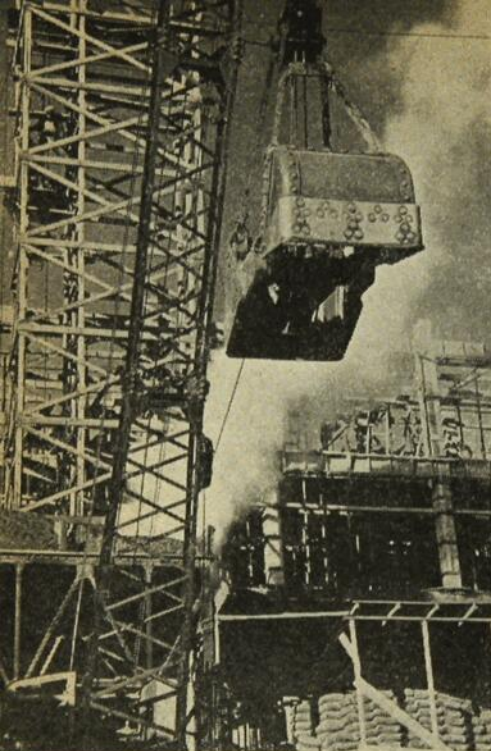
Hommage à toutes les familles
ouvrières de la région
de Drummond



A. DONAT GAUTHIER

Magasin Général

ST-GERMAIN DE GRANTHAM



Chez nous et Pilleurs



La propriété ouvrière



L'idée d'être propriétaire est aussi vieille que le monde. L'idéal pour la famille canadienne-française serait que chacune d'elle possède son "home". Pour en arriver à ce résultat, il faudrait avant tout corriger notre manière de voir et nos habitudes. Il faudrait mettre en branle toutes les forces de notre peuple afin de multiplier à son maximum la petite propriété parmi nous. Il faudrait faire revivre l'idée de la maison à habiter et à transmettre ; cela constituerait un capital bien à nous et nous aiderait grandement à reconquérir notre indépendance économique et nationale. Comment, en effet, garder nos positions si le sol même où nous vivons, ne nous appartient pas ?

La propriété privée s'appuie d'abord sur le **droit naturel**. Elle est conforme **aux instincts et aux besoins de l'homme**. L'Etat se doit de la protéger, par des lois, par un secours matériel même ; et ceux qui possèdent les capitaux ne doivent pas s'en servir pour exploiter l'ouvrier et ruiner la propriété privée, mais bien pour aider l'ouvrier à devenir possesseur de son logis.

Dans certains pays, les gouvernements se sont rendu compte que la propriété privée est la base de l'économie nationale et ils ont, de ce fait, voté des subsides, considérables en certains

endroits, dans le but de promouvoir la petite propriété. Que le lecteur jette un coup d'œil sur la suite de cet article et se convainque, par les statistiques données, qu'il est grand temps que notre province fasse quelque chose en ce sens.

La naissance de nombreuses Coopératives d'habitation devrait partout aider au développement du logement à famille unique. La L.O.C. étudie cette année, l'habitation ouvrière sous toutes ses formes et espère préparer les esprits pour que surgisse par toute la province un mouvement de coopératives d'habitation. C'est le meilleur moyen de parer à la crise du logement dans tous les grands centres et dans les campagnes ; c'est aussi le plus sûr moyen de gagner la paix chez nous pendant que dure cette guerre mondiale et surtout après qu'elle aura pris fin.

Ainsi nous travaillons pour notre part, nous ouvriers, à la construction d'un ordre social chrétien, qui sera la vraie Cité Chrétienne.

En angleterre: De 1919 à 1939 : plus de 4 millions de nouveaux logements. 80% de ces constructions, par les petits salariés. Avances de fonds par le gouvernement, les coopératives et industries privées, jusqu'à 90% du coût total.

De 1933 à 1940 : Loi des taudis :

285,180 maisons capables d'abriter une population de 1,250,000 âmes remplacent 266,000 taudis.

Belgique: De 1928 à 1934 : 76,000 nouveaux logements.

Accroissement de la population: 11% }
pour la même période.

Accroissement des habitations: 24% }

On comptait 503 habitants par 100 maisons en 1928.

On compte 235 habitants par 100 maisons en 1935.

En 1935 : 240 millions, consacrés à l'œuvre de l'habitation. 15% des constructions neuves sont à "bon marché."

Hollande : Heureux pays. Ne connaît plus la question du logement.

De 1930 à 1934 : 172,000 nouveaux logements.

Octrois de crédits par l'Etat. Jusqu'à 50 ans pour remboursement.

Une avance de 4½ millions de florins.

Lutte contre le taudis : Expropriation d'ilôts insalubres.

Allemagne: Crise du logement aiguë.

Leurs plans : 100,000 nouveaux logements annuellement jusqu'en 1970.

100 millions de marks pour financer leurs plans.

Subventions et prêts à faible intérêt aux Communes qui luttent contre le taudis.

France : Contre le taudis et le logement étroit :

Les Caisses d'Epargnes ont fourni en 1935 : 102 millions.

Les Caisses de Dépôts et Consignation jusqu'en 1935 : 5,552 millions.

Les Caisses de Crédits agricoles : 76,463 prêts qui représentent 1,254 millions.

En plus aux pensionnés de guerre : 31,031 prêts qui représentent 517 millions.

CHEZ-NOUS

Canada : Les lois de 1935 et 1938 n'ont pas fonctionné selon les vues du législateur, surtout dans Québec.

De 1935 à 1941 :

45,000 en Ontario se sont prévalus des lois.

14,400 en Québec se sont prévalus des lois.

De 1929 à 1941 :

\$292 millions dépensés en Ontario pour maisons résidentielles.

\$157 millions dépensés en Québec pour maisons résidentielles.

Québec a une population légèrement inférieure.

Statistiques comparatives :

1943 : Toronto : 60.0% sont propriétaires de logements uniques.

1943 : Montréal : 10.4% sont propriétaires de logements uniques.

Richesse par tête : Ontario : \$3,188.; par famille : \$12,752.

Québec : \$2,982.; par famille : \$14,910.

Maisons à logement unique:	Montréal	Toronto
Occupée par propriétaire :	7,255 (10,4%)	58,764 (60,6%)
Occupée par locataire :	5,877	50,758

Logements de toutes sortes:

Montréal : 69,665

Toronto : 116,227 (population inférieure.)

Accroissement très rapide de la population à Montréal.

De 1925 à 1940 : 693,500 à 907,000.

Moyenne annuelle de constructions à Montréal.

De 1925 à 1931 : 5,900 logements.

De 1931 à 1938 : 849 logements.

Le locataire paie en moyenne \$300.—de loyer annuel.

Pierre GAUTHIER.

Toujours à votre service

Lorsque vous sentez le besoin de vous protéger davantage ou de prendre conseil au sujet de vos assurances, veuillez ne pas hésiter à demander

JOS.-H. DELABARRE

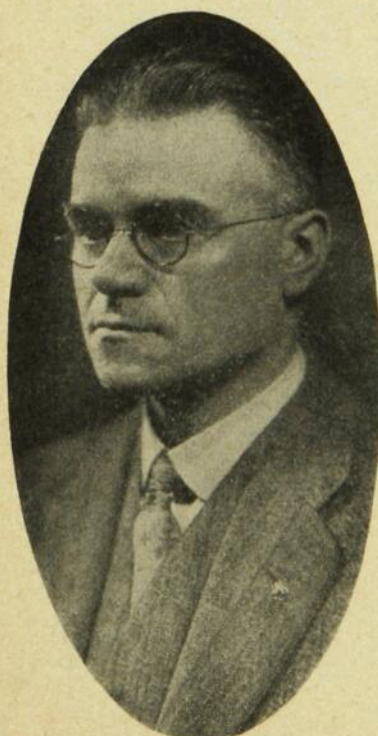
COURTIER

ASSURANCES GÉNÉRALES

Analyse de vos assurances sans frais

1258, RUE BERRI, MONTRÉAL

Tél.: LA. 6336



Assureur—Conseil

Représentant de la
Cie d'Assurance-Vie
LA SAUVEGARDE

et vendeur de certificats des
CHEVALIERS DE COLOMB

**Agent spécial de la
SOCIÉTÉ NATIONALE
D'ASSURANCE**

Assurance contre l'incendie
de chez-nous

Compagnie affiliée à
l'Association des Assureurs
canadiens

Insistez toujours que votre assurance
contre l'incendie soit placée dans une
compagnie Canadienne.

Les agents qui s'intéressent à la L.O.C.
sont priés de communiquer avec moi
dans un but de coopération.

Les groupes qui désirent placer leurs
assurances par un même bureau y
trouveront avantage de communiquer
avec moi.



La Maison des œuvres

La Paroisse *des* *Saints-Anges*

Lachine

apporte sa collaboration entière aux mouvements
d'ACTION CATHOLIQUE

Le site historique de Lachine date de 1665.

La paroisse des Saints-Anges a été fondée en 1680 et le premier curé fut M. l'abbé Pierre Rémi.

Elle est aujourd'hui confiée à monsieur le curé Aimé Boileau V.F.

Elle compte 2 150 familles, en grande partie ouvrières.

Nos ouvriers pour la plupart travaillent aux industries du voisinage dont les principales sont : Dominion Bridge, Saxonia Fruit, Daly Morin, Canadian Car and Foundry, Allis Chalmers, British Tire Co., Dominion Die and Tool.

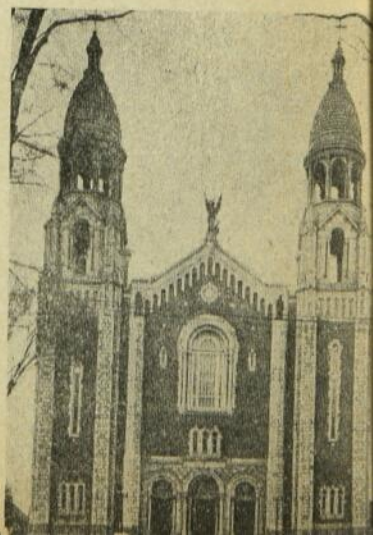
OEUVRES, ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS :

Les mouvements spécialisés d'Action Catholique de jeunes et d'adultes travaillent avec succès, dans la Paroisse des Saints-Anges de Lachine, pour un ordre social plus chrétien.

Il existe aussi un Cercle paroissial, une Fédération de Charité au service des œuvres de bienfaisance, une Société St-Jean Baptiste, les Chevaliers de Colomb, une Colonie de vacances, une Ecole Technique, un Jardin d'Enfance.

A toutes les familles ouvrières, la paroisse des Sts-Anges de Lachine offre ses vœux de prospérité et de bonheur.

L'Eglise paroissiale

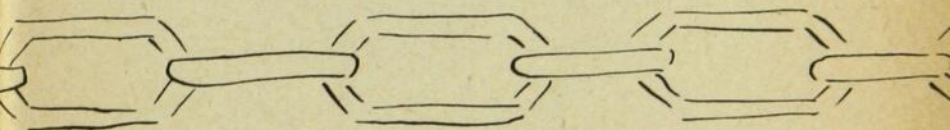


A VIE N IMAGES

POUR COLORIER



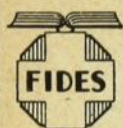
Comme dans la chaîne immense dont tu es un anneau
Les nullités, les molusques, les lâcheurs sont nuisibles



La force de la chaîne dépend de la valeur de chaque anneau

Si chaque individu donnait sa valeur
La société serait meilleure
Les querues n'auraient plus de raison d'être.

Lionie V.-Colangelo



3425, rue
St-Denis
Montréal

De Beaux
que tu pourras

Voici une collection

POUR LES JEUNES FILLES

par CÉCILE JÉGLOT

- ★ *L'art d'être charmante.*
- ★ *L'art d'être heureuse.*
- ★ *L'art d'être soi.*
- ★ *L'art d'être femme.*
- ★ *L'art d'être éducatrice.*
- ★ *L'art d'être chrétienne.*

L'auteur a mis dans cette œuvre tout ce que renfermait de proprement "femme" sa personnalité ; la série s'adresse donc aux jeunes filles, aux célibataires, tout aussi bien qu'aux épouses et aux mamans.

6 volumes de 225 à 275 pages

Chacun \$1.00 (Par la poste : \$1.10)

On vient de faire une seconde édition canadienne de la collection

BRIGITTE

par BERTHE BERNAGE

- ◆ *Brigitte jeune fille, jeune femme*
- ◆ *Brigitte maman*
- ◆ *Brigitte et le bonheur des autres*
- ◆ *Brigitte et le devoir joyeux*
- ◆ *Brigitte femme de France*

"Je viens de lire Brigitte. C'est une femme de talent qui a écrit cela. Cette aisance, cette distinction non apprises, mais nées, ces remarques d'une expérience supérieure au sujet, indiquent un écrivain." (Extrait d'une lettre de René Bazin.)

5 volumes de 260 à 300 pages

Chacun \$1.00 (Par la poste : \$1.10)

Sciences sociales

Invitation à l'étude, 172 pages	.75
"Questions sociales" (coll. de tracts en cours) chacun 32 pages	.10
Le corps mystique de l'antéchrist, 224 pages	.75

Livres...

te procurer

Les
Éditions ouvrières
1037, rue St-Denis
Montréal

Mariage et pureté

Ce qui est permis, ce qui est défendu dans le mariage,	
56 pages	.30
Morale familiale, 142 pages	.60
La valeur spirituelle des devoirs d'état, 128 pages	.50
Spiritualité de la maternité, 94 pages	.40
Les âmes libres, 108 pages	.50
Comment aimer pour être heureux, 188 pages	.60
Relations entre jeunes gens et jeunes filles, 128 pages	.50
L'idéal chrétien du mariage, 48 pages	.25
Petit traité du mariage, 48 pages	.25
Jeunesse et pureté, 64 pages	.35
Face au mariage (24 tracts — 120 belles photos)	2.00

Action catholique

L'Eglise à l'œuvre, 248 pages	.75
Corps mystique et apostolat, 126 pages	.50
Pour commenter l'Evangile, 54 pages	.20
Dans le champ du Père, 216 pages	.75
Tout l'Evangile dans toute la vie, 256 pages	.60
Rapport des journées d'études sacerdotales de la J.O.C., 400 pages	1.50

Spiritualité. Messe

Toute la messe par questions et réponses, 128 pages	.35
Votre messe et votre vie, .10 ; \$1.00 la doz. ; \$7.50 le cent.	
La messe là-bas, 124 pages	.75
Les secrets de la messe, 216 pages	1.00
Mon missel dominical, 352 pages	.40 - .50 - .95 - .2.25 - 3.50
Vous qui souffrez, 112 pages	.35
Maman médite, 154 pages	.60
"Vie intense" (coll. de tracts en cours)	
chacun 32 pages	.10

Romans, Livres pour enfants

Mon petit prêtre, 224 pages	.60
Mieux que le mariage, 244 pages	.75
Femmes de maison dépareillées, 48 pages	.25
Notre mère la terre, 48 pages	.25
La patrie, c'est ça, 48 pages	.25
Journal de bord d'Alfred, 96 pages	.25
Alfred et l'île des cinq, 96 pages	.25
Lili, sœur d'Alfred, 96 pages	.25

Ajouter 10% pour frais de port



Un "BEE"

Une "GUIGNOLEE"

Un "LEVIER"

VOUS avez lu notre magazine. Vous n'avez pu vous empêcher de remarquer que les *problèmes, les soucis et les joies* des familles ouvrières sont aussi nos *problèmes, nos soucis et nos joies*. Quel est donc, vous êtes-vous dit, ce mouvement, relativement nouveau, qui prétend aimer la classe ouvrière et vouloir son bonheur ? Qu'est-ce que c'est que ces trois lettres : L.O.C. ?

La Ligue Ouvrière Catholique (L.O.C.) ne fait pas que prétendre aimer la classe ouvrière et vouloir son bonheur ; ses actes prouvent qu'elle l'aime et déjà, dans nombre de foyers, elle a semé du *bonheur, et du vrai*.

UN "BEE" POUR MONSIEUR LE CURÉ

Ce n'est rien de compliqué la L.O.C. ! Autrefois, dans nos campagnes, les voisins se réunissaient pour bâtir la "grange à Zéphirin" ou "l'écurie à Téléphore". Joyeusement on donnait un "bee". Aujourd'hui, dans nos paroisses ouvrières, monsieur le curé et ses vicaires ne parviennent pas à connaître tout leur monde : il y en a trop. Encore moins peuvent-ils aider tout le monde à rester en contact avec Dieu, alors que ce monde s'en éloigne volontairement pour vaquer à ses affaires, son travail ou ses plaisirs. Aussi ne connaît-il plus ses prêtres que de loin. Et la L.O.C. c'est tout simplement un "bee" pour aider monsieur le curé. Les locistes sont des ouvriers et des ouvrières qui "font le pont" entre les *foyers ouvriers et lui*. Ces ouvriers se souviennent plus facilement ainsi que le Christ fut ouvrier comme eux, qu'il a peiné et souffert comme eux et ils comprennent mieux qu'il est venu prêcher l'amour et non la haine.

UNE "GUIGNOLÉE" POUR LE PAUVRE

Mais la classe ouvrière, de nos jours plus que jamais, c'est une *immense détresse en marche*. Pauvreté matérielle, pauvreté intellectuelle, pauvreté morale sans nom ! Autrefois, pour venir en aide aux pauvres, passait chaque année la "guignolée". Pour les pauvretés d'aujourd'hui qui, dans la classe ouvrière, prennent tous les noms et touchent tous les foyers, la L.O.C. a institué la "guignolée" permanente de *ses services*. Chez nous, tout se ramasse : intelligence, volonté, dévouement, initiative, aptitudes, talents, autant et bien plus encore que nourriture, vêtements ou dollars. Et tout cela est distribué gratuitement et joyeusement, à cœur d'année, même et surtout aux pauvretés qui se cachent. Il suffit d'être ouvrier et d'avoir du cœur au ventre. Avec cela on trouve toujours à donner aux ouvriers de *son milieu*, parce qu'on les *connait*, qu'on est *un des leurs* et que, partageant leur *vie*, on ne peut pas ne pas les aimer.

UN LEVIER POUR LE MONDE

Quand elle passe, cependant, la guignolée se heurte, en bien des endroits, à des portes closes. Et l'on ne distribue que ce qu'on a ramassé ! Pour la classe ouvrière, la porte qui ne s'ouvre jamais, c'est celle par où devraient sortir des lois justes, permettant aux familles de manger à *leur faim*, de se loger aussi bien que *le bétail*, de se vêtir autrement que *les vers* et de donner à leurs enfants, quel que soit leur nombre, ce que le plus *petit des oiseaux* est en mesure de donner à sa *covée* : des ailes pour voler.

Cette porte la L.O.C. veut l'ouvrir. Elle ne veut pas l'enfoncer ou jeter à terre toute la maison, comme les communistes, mais elle veut l'ouvrir et elle l'ouvrira. Comment ? Tout simplement parce que bientôt le nombre de ses bras formera un levier assez puissant pour balancer le portier d'aujourd'hui s'il ne se fait pas plus complaisant.

Et ce levier bientôt soulèvera le monde ouvrier pour le porter jusqu'à Dieu. Comme l'humble charpentier de Nazareth, *avec Lui* et *par Lui*, l'ouvrier d'aujourd'hui redonnera au monde

l'Amour,

la Paix,

le Bonheur.

Et c'est cela la L.O.C.

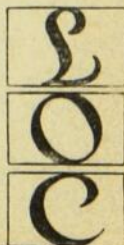


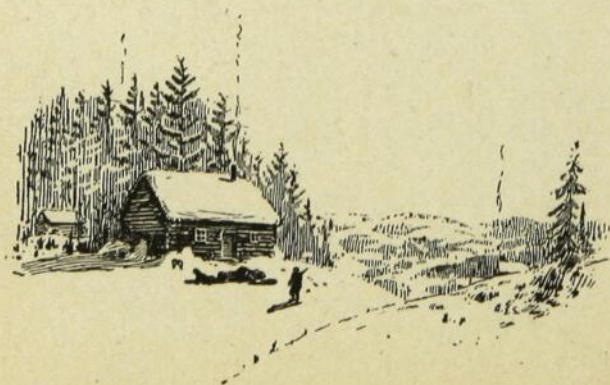
Table des matières

	PAGE
Les vœux traditionnels : <i>Aimé Carbonneau, prés. gén.</i>	5
Et de 4 — Présentation du Magazine	6
Le sens chrétien du Mariage : <i>Gaston Leury</i>	33
L'Education physique prénatale : <i>C. Rieux</i>	39
Une Industrie de Chez-nous : <i>Léo-Paul Turcotte</i>	44
(Eastern Paper Box)	
L'Education morale prénatale : <i>C. Rieux</i>	51
Le Mariage, vocation incomprise : <i>Hermine</i>	59
L'Enfant grandit : <i>C. Rieux</i>	71
Notre Devoir national : <i>Civisme</i>	77
Je veux maman, (conte) : <i>Hélène Vigneault</i>	95
Pour la future maman (liste d'aliments)	96
Le Travail féminin : <i>Yvette Choquette, prés. gén.</i>	101
Pour plus tard : <i>Simone Comeau</i>	108
Trousseau nécessaire à une jeune mariée	111
L'Oeuvre des Terrains de Jeu : <i>G. G.</i>	114
Aux nouveaux époux	117
Etre propriétaire (Droit et nécessité) : <i>Alfred Hervieux</i>	121
L'Education rendue facile : (<i>Photo</i>)	126-127
Les Coopératives : <i>G. L.</i>	130
Un loisir organisé : <i>Marcel Labrie</i>	135
Les allocations familiales : <i>Iseult Garon</i>	141
Progrès Communiste au Canada : <i>G. Gauthier</i>	147
Proverbes et dictons rustiques	151
Notre vie économique : <i>Léon Masse</i>	157
Les Caisses populaires	167
Pour la paix dans nos cœurs : <i>G. G.</i>	176
Amis ou ennemis : <i>J. A. Hervieux</i>	181
(Locataires et propriétaires)	
Aux petits communicants (Histoire)	190
Le Ber : <i>Adjutor Rivard</i>	203
Noces de Bois de la L.O.C. — des 100 mariés "39	208
Chez-nous et ailleurs (La propriété ouvrière) :	
<i>Pierre Gauthier</i>	212
De beaux livres	218

	PAGE
Un Bee, une Guignolée, un Levier	220
Métiers : par <i>Jean Delorme</i> , sec. Ecole Tech. de Montréal	
Le Menuisier	36-37
Le Mécanicien-ajusteur	68-69
Le Soudeur	98-99
Le Fondeur	132-133
Le Forgeron	164-165
L'Electricien	196-197
Poésies :	
Chaque mois de l'année	9 à 31
Messe de Minuit : <i>Louis Fréchette</i>	32
Ne croyez pas : <i>Louise-Andrée Delastre</i>	116
Trop de différence : <i>A. Langlois-Campagnat</i>	153
Les Rois : <i>Louis Fréchette</i>	170
L'Epoux : <i>Roger Brien</i>	187
L'Epouse : <i>Roger Brien</i>	192
Le premier de l'an : <i>L. Fréchette</i>	193
Le Canada : <i>Octave Crémazie</i>	211
Bricolage : par <i>Jean-Marie Lemieux</i>	
Les petites souris grises	55
Jeannot Lapin	61
Un tabouret	83
Chaise d'extérieur	107
Robe d'enfant en une seule pièce	119
Silhouettes	138-139
Sac en feutre	154-155
Un bureau	174-175
Une étagère	201
Pages des enfants : par <i>Léonie Colangelo</i>	
Pour nos jeunes	57
Obéissance à ton devoir d'état	75
Fidélité à tes devoirs religieux	125
La charité	149
La formation de ton cœur	163
La formation de ton corps	189
La culture de ton esprit	199
Conclusion	217

Table des Annonceurs

	PAGE
Drummondville	33-67
Sherbrooke	68-84
East-Angus	86, 173
Magog	88, 166
Asbestos	90-95, 161-174
Beauharnois	97-102
St-Jean	108-110
St-Hyacinthe	118-128
Shawinigan les Chutes	130-142
Trois-Rivières	146-156
Montréal	180-195, 200
Québec	196, 198
Lachine	216



St. John's Textile Mills Ltd.

ST. JEAN, P. Q.



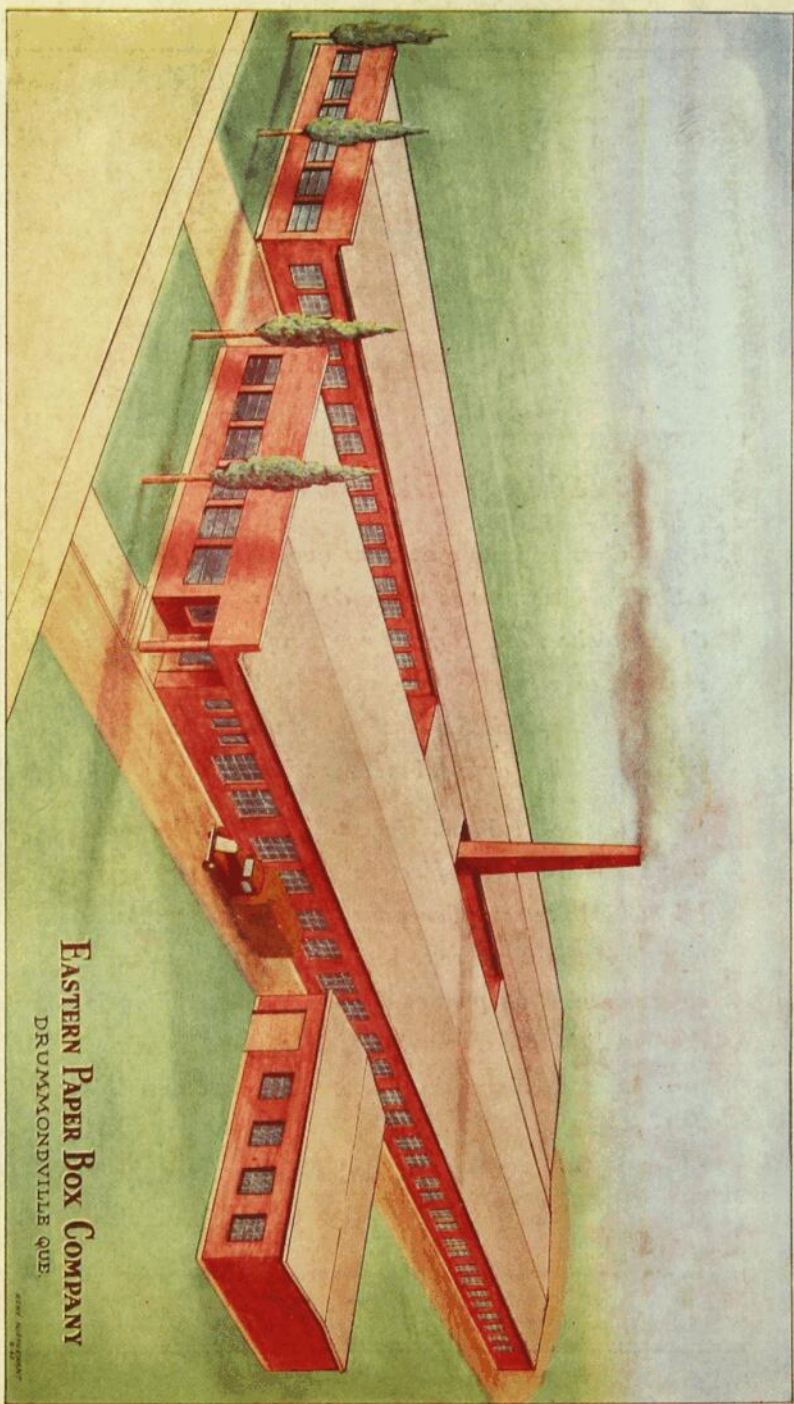
SOIS FIER, OUVRIER

C'est le juste sentiment que t'inspire la réalisation de l'importance vitale de ton rôle, de l'utilité de ta tâche ; ta compétence professionnelle ; le sens de ta responsabilité vis-à-vis de tes frères et vis-à-vis de la société ; l'intégrité de ta conscience en paix avec Dieu, avec toi-même et les autres.

Cette fierté méritée est la base et le garant d'une collaboration féconde avec ton employeur, lui aussi justement fier pour des motifs semblables aux tiens. C'est sur cette intégrité, cette compétence, ce sens social, de part et d'autre, que l'amélioration des conditions de travail et du niveau de vie, le progrès et le règne du Christ peuvent être édifiés et le seront.

Charles TIBERCHIEN,
Gérant général.





EASTERN PAPER BOX COMPANY
DRUMMONDVILLE QUE.